UNIVERSITÉ DU BURUNDI
GRENIER DU SAVOIR DU BURUNDI
Dépôt institutionnel officiel
https://repository.ub.edu.bi

Une approche anthropologique et littéraire du thème de la transhumance à travers le genre ibicuba : Résultats d'une enquête menée en Zone Nyagasasa Commune Mugamba

Ndayizigiye, Evode; Sous la direction de : l'Abbé Adrien Ntabona ; Philippe Ntahombaye

1987-01
UB, FLSH
https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/873

Document téléchargé depuis le **Grenier du Savoir du Burundi** — https://repository.ub.edu.bi

UNIVERSITE DU BURUNDI
FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
DEPARTEMENT DES LANGUE ET LITTERATURE AFRICAINES

UNE APPROCHE ANTHROPOLOGIQUE ET LITTERAIRE DU THEME DE LA TRANSHUMANCE A TRAVERS LE GENRE IBICUBA

Résultats d'une enquête menée en Zone NYAGASASA Commune MUGAMBA

Mémoire présenté par Evode NDAYIZIGIYE
pour l'obtention du grade de Licencié en
Langue et littérature Africaines

ıs la direction de :
l'Abbé Adrien NTABONA
Philippe NTAHOMBAYE

Bujumbura, Janvier 1987

D E D I C A C E.

A mes Chers Parents

A mes petits Frères et Petites Soeurs

(Que ce travail soit pour vous un encouragement pour votre avenir)

A tous ceux qui pensent à nous

A tous ceux qui, pensent ou contribuent décidément à la réhabilitation de la culture nationale

A tous et à chacun.

Je dédie ce mémoire.

Avant - Propos

Nous témoignons au bout du présent travail, nos sentiments de reconnaissance et de gratitude à tous ceux qui ont contribué depuis notre jeune âge jusqu'aujourd'hui à notre éducation et à notre formation.

Nous pensons plus particulièrement à nos parents et à tous ceux qui d'une façon ou d'une autre, nous ont prêté main-forte pour notre formation tant morale qu'intellectuelle depuis l'enseignement de base jusqu'à la fin des études universitaires.

Une place de choix revient surtout à Monsieur le Professeur Philippe NTAHOMBAYE, et à Monsieur l'Abbé Adrien NTAHOLA pour leurs conseils judicieux et pertinents sans lesquels ce travail n'aurait pas vu le jour.
Qu'ils veuillent croire à la franchise de nos paroles.

A t u

A tous les professeurs de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines et surtout ceux du Département des langues et Littératures Africaines nous disons merci du séjour qu'ils ont enrichi et agrémenté à plus d'un titre.

Que tous nos informateurs trouvent aussi l'expression de notre profonde gratitude et nos sincères remerciements. Nous leur souhaitons de rendre toujours de tels services à des chercheurs ultérieurs.

Nous ne terminerons pas sans ramercier vivement les familles RWÁYÔNGWE Edouard et NZÉYIMÂNA André pour leurs conseils judicieux et efficaces qui n'ont cessé de stimuler notre réussite. Nous attestons que nous avons une dette morale pour elles.

A tous et à chacun, nous réiterons nos vifs sentiments de remerciements, de gratitude et de reconnaissance.

Les abréviations.

Cfr = Référez-vous/Reportez-vous
Coll : Collection
DRF : Dictionnaire Rundi-Français
Ibidem : même chose que ci-dessus
KW : kwîyamiriza
Op. cit. : Ouvrage déjà cité.
PUF : Presses Universitaires de France
QVS : Que vous ensemble
V : Version
UC : Unité de contexte
UE : Unité d'enregistrement

0. INTRODUCTION GENERALE

0.1. INTERET DU SUJET.

La littérature autour de la vache jadis abondante tend actuellement à une disparition croissante sinon totale. Cela étant dû essentiellement à une diminution fort visible du support de cette littérature, à savoir la vache.
D'où la nécessité impérieuse, du moins pour le genre à étudier, de récolter les textes y relatifs.

En ce qui nous concerne, nous voudrions voir sous quel angle le genre ibicuba contient toute une richesse importante capable de faire connaître la mentalité des Barundi tout au moins en matière pastorale. Comme nous le verrons plus loin, l'élevage était une des plus grandes activités du Burundi d'hier.
Notre approche concernera bien entendu un seul animal domestique en l'occurrence la vache.

Les autres animaux comme : la chèvre, le mouton... étant bien connus et ayant leur importance mais ne bénéficiant pas, à ce que nous sachions, de littérature particulière comme c'est le cas pour la vache.

Par ailleurs, ce genre constitue un domaine peu exploré, " vierge " si nous pouvons dire ainsi. En effet, il n'a jamais fait, à notre avis, objet d'étude systématique quoique RODEGEM F.M., (1) en avait amorcé une. Toutefois là aussi, peut-on parler d'une étude systématique, du moment qu'il n'a fait qu'en cueillir 18 versions sans en faire une analyse quelconque ?
Et en ce sens, le même auteur a exprimé une crainte qui est aussi la nôtre car il' :

> " Etraordinaire richesse de la tradition orale risque fort de sombrer dans l'oubli. "(2)

Ce qui nous a alors incité à assigner à notre travail les deux buts suivants :

1. Enrichir le corpus déjà existant sur le genre.
2. A partir de quelques versions du corpus, faire une analyse d'un thème : la transhumance.

---

(1) RODEGEM, FM, Patrimoine Culturel Rundi. T.12, Centre de Langue, 1963, 96 p. 6-- 52

(2) RODEGEM, FM, Anthologie Rundi, Association des Classiques

Ce thème, aux yeux de beaucoup de nos informateurs, que nous présenterons en annexe, semble être à privilégier pour deux raisons essentielles : tout d'abord il constitue un des moments importants de la profération des bicúba ensuite, il semble qu'il serait aussi un des thèmes les plus développés dans le même genre.

Voilà en bref, les quelques raisons qui nous ont poussé à choisir ce thème dont nous allons du reste indiquer les sources dans les lignes qui suivent.

0.2. Sources consultées.

Au départ, notre travail a donc consisté essentiellement en une recherche sur le terrain que nous décrivons dans le paragraphe suivant.

0.2.1. ENQUETES SUR LE TERRAIN.

Notre enquête s'est déroulée en Commune de Mugámba, Le choix du lieu d'enquête se justifie a bien d'égards. En effet, la Commune Mugamba possédait un bon nombre de diseurs de BICÚBA. (3)
De plus, elle est en région pastorale bien réputée en ce domaine.
Une autre raison non moins importante qui nous a poussé à choisir ce lieu, la Commune MUGÁMBA est celle que nous connaissons le mieux et partant, où nous étions sensés avoir plus de facilité à aborder les informateurs.

L'enquête s'est ainsi effectuée aux périodes suivantes :

- Décembre 1984
- Mars - Avril 1985
- Juillet - Août - Septembre 1985
- Décembre 1985
- Mars - Avril 1986
- Juillet - Août - Septembre 1986.

Ces périodes correspondent bien entendu aux moments de vacances mais il nous est arrivé de monter aussi plusieurs fois en dehors de ces périodes pour préciser l'un ou l'autre élément auprès des informateurs.

(3) Notons à toutes fins utiles que même lors du (Premier Festival National de la Jeunesse " tenu à BUJÚMBURA, un groupe de

Comme cela saute aux yeux, la recherche sur le terrain est un travail de long haleine exigeant beaucoup de temps et de ~~déplacements~~.

Nous avons pu toutefois nous rendre auprès d'une trentaine d'informateurs dont l'âge varie respectivement entre 45 à 90 ans.(4)

Soulignons en passant que les BICÚBA est un genre qui se proclame par plusieurs personnes ainsi nous avons, à plusieurs reprises, eu la chance de réunir les profétateurs ensemble.

Dans la plupart des cas, lors des enquêtes, nous nous faisions accompagner par des amis et cela nous aura rendu de grands services. De la sorte, leurs sous-questions ou même des questions importantes, non prévues sur mon questionnaire, ont pu contribuer à l'enrichissement et à la compréhension des phénomènes à étudier.

Nous avons donc mené une enquête participation et la mini-cassette dont nous disposions nous aura beaucoup aidé. Elle a permis une certaine fidelité à la parole même des informateurs. Cette même fidelité nous a poussé à contacter seulement ceux qui ont pratiqué la transhumance. Ils sont du reste encore nombreux car son abolition ne date pas de très longtemps.

Si nous disions que nous avons eu, à notre avis, des résultats intéressants, cela n'aura pas été sans causer beaucoup de problèmes, nous y reviendrons lorsque nous parlerons des difficultés rencontrées.

Pour le moment, disons un mot sur les sources écrites utilisées.

0.2.2. <u>SOURCES ECRITES.</u>

Les enquêtes sur le terrain ont été complétées par certains ouvrages qui nous ont été d'une grande utilité dans la compréhension et la précision de certains aspects des problèmes à étudier et dans l'enrichissement du travail dans son ensemble.

Ce qui nous a permis, une fois la phase heuristique terminée de bien délimiter notre sujet.

0.3. DELIMITATION DU SUJET.

Comme un texte " Ne comporte jamais un seul thème ". (5) nous nous sommes néanmoins limités uniquement et exclusivement sur celui de la transhumance. Cela permettra d'observer la profondeur de cette pratique dans le travail pastoral du Burundi traditionnel, même si pour le moment elle est prohibée. Il n'en reste d'ailleurs pas moins vrai que nous pouvons trouver ici et là l'un ou l'autre éleveur qui pratique même actuellement la transhumance.

Pour ce qui est de l'univers d'enquête, il a aussi fallu nous limiter. En effet, ce phénomène était bien connu à peu près sur tout le territoire national. Il aurait été donc intéressant d'envisager ce travail dans un cadre plus général. Toutefois notre investigation s'est limitée à une seule région naturelle et dans celle-ci à une seule commune, à savoir la commune MUGAMBA dont nous allons essayer d'identifier grosso-modo.

1. SON RELIEF.

Sa plus grande partie se situe sur la dorsale ou la partie septentrionale de la crête Zaïre-Nil caractérisée par une altitude élevée comprise entre 1880 - 2200 m.

2. SON CLIMAT.

La Commune MUGAMBA connaît un climat tropical tempéré par l'altitude. Elle est caractérisée par des pluies abondantes et des températures moyennes variant entre 14° et 15°C.

Mais en matière de pluie, elle présente actuellement des irrégularités qui sont, il n'y a pas de doute, néfastes à la fois aux pâturages (ce dernier facteur ayant un impact prépondérant sur le phénomène que nous étudions).

- Qu'en est-il de son couvert végétal ?

Examinons cela de plus près.

3. SA VEGETATION.

Cet aspect nous paraît peut-être le plus important à mentionner vis-à-vis du phénomène que nous analysons. En effet, les pâturages sont très peu nombreux et partant ne peuvent pas

Bref, le couvert végétal du Mugámba se compose essentiellement de :

Exotheca abyssinica
Eragrostis curvula
Hyparrhenia braeteata.

Elle est par endroit couvertes de minces couches forestières et la commune se prête particulièrement à la culture des céréales : le maïs, le petit pois...

Alors avec l'avénement de la saison sèche, les collines se déssèchent à tel point que les vaches ne disposent pratiquement pas d'espace vert pour brouter. Ces pâturages n'ayant aucune valeur nutritive, les troupeaux sont obligés de regagner les basses terres pour transhumer.

Cette dégradation à la fois des pâturages, du bétail et même des cultures, NDAYISHIMIYE nous l'explique en ces termes :

" L'élevage extensif, sa mauvaise utilisation ainsi que celle des pâturages ont finalement entraîné la destruction de la végétation et partant la dégenerescence même du bétail et de la production agricole. " (6)

Ces généralités apportées, nous pouvons maintenant procéder à la localisation de la Commune MUGÁMBA.

4. LOCALISATION DE LA COMMUNE MUGÁMBA.

Elle se trouve au Nord-Est de la province de BURURI, celle-ci se trouvant à son tour au Sud-Ouest de la République du Burundi.

Avec les anciennes cartes de subdivisions administratives, la Commune Mugamba était entourée par 4 communes respectivement : la commune BISORO au Nord-Est, BURÁMBI au Sud-Ouest, MATÁNA au Sud-Est, et enfin MUGÓNGOMÁNGA à l'Ouest et au Nord-Ouest.

Les nouvelles subdivisions administratives ont fait que la Commune MUGAMBA soit limitée à l'Est par la Commune BISORO, au sud par BURAMBI et BUYENGERO au Nord par la Commune GISOZI, au Sud-Est par la Commune MATANA, à l'Ouest et au Nord-Ouest par les Communes MUHUTA et MUKIKE.

Cette localisation nous paraît importante car elle nous permettra de mieux comprendre les mouvements de transhumance en particulier de la Commune MUGAMBA vers les autres communes avoisinantes.

Cela nous permet de dire un mot sur l'économie de la dite commune.

5. SON ECONOMIE.

L'économie de la Commune se caractérise par une double pratique de l'agriculture et de l'élevage. Ces activités ont été toujours associées.

Bien entendu, notre propos n'est pas de faire outre mesure une étude géographique... de la Commune mais ces notions relatives au climat, au relief, à la végétation... nous paraissent très importantes. Elles ont en effet, un impact prépondérant sur l'élevage bovin si bien que :

> " L'élevage (...) ne serait être envisagé (...) en dehors du milieu naturel qui constitue un facteur déterminant pour cette activité de l'homme. " (7)

Ajoutez à tous ces facteurs, la faible densité de la population que connaît la commune. Cela serait, d'après un chercheur du même genre, qui nous a précédé sur le terrain une raison d'ordre historique :

> " Le Mugamba-Sud est d'un peuplement récent, selon les informateurs.
> Les émmigrants venaient essentiellement des régions du Nord (c'est-à-dire des environs de MURAMVYA et étaient en quête de bons pâturages). " (8)

---

(7) NDAYISHIMIYE, J.P., Etude comparée de l'élevage bovin entre Butûtsi et le BUYOGOMA, Géographie rurale, Mémoire. U.B. ENS, 1976 p. 5.

Toutes ces données montrent ainsi que le MUGAMBA-Sud était jadis un milieu naturel favorable à l'élevage bovin à tel point que certains l'ont même qualifiée, du moins ces dernières années, de " Paradis du Cheptel bovin " et de

" Véritable pays de pâturages où l'élevage du bétail est des plus prospères ". (1)

Mais au fur des années, avec les changements qu'elles entrainent, ces qualifications si nous les considérons ou même les appliquons aux temps présents, seraient quelque peu abusives.

Le milieu naturel étant compris, qu'il nous soit permis d'esquisser un préalable à la compréhension profonde de notre sujet à savoir le fait de montrer jusqu'où va l'importance de l'élevage dans cette région.

Il est du reste bon de faire, chiffres à l'appui ; toutefois nous avons tenu à présenter les statistiques d'il y a une dizaine d'années, présentant la répartition du cheptel bovin selon les arrondissements.

D'ailleurs le phénomène que nous étudions intéresse lui-même pratiquement cette période ou même celle d'avant. Cette raison nous a alors incité à ne pas chercher les rapports les plus récents pour actualiser les données ; nous aurions néanmoins pu le faire pour des raisons purement comparatives.

Répartition du cheptel bovin selon les arrondissements (2)

Arrondissements	Effectifs	Pourcentage
BUBANZA	40.297	5,1
CIBITOKE	20.295	2,6
BUJUMBURA	7.710	1,1
MWISALE	35.123	4,4
GITEGA	32.987	4,2
BUKIRASAZI	61.098	7,8
KARUZI	42.651	5,4
NGOZI	37.466	4,8
KAYANZA	61.491	7,8
MURAMVYA	39.653	5;3
MWARO	52.293	6,4

(1) DEGREF, cité par NDAYIRAGIJE E., L'impact-socio-économique de

CÂNKUZO	30.144	4
RUYIGÍ	32.167	4,1
RUTANA	48.296	6
BURURÍ	145.460	18,5
MAKÁMBA	32.165	4,7
KIRŪNDO	32.371	4,8
MUYĪNGA	32.353	4,8
Total	784.020	100

Comme le tableau l'indique, l'arrondissement de BURURÍ dont faisait parti la Commune MUGÁMBA vient de loin en tête avec un pourcentage de 18,5 contre 4 à CÂNKUZO et 1,1 à BUJUMBŪRA.

Nous remarquons en outre que l'arrondissement de BURURÍ se différencie de l'arrondissement qui vient en seconde position à savoir BUKIRASAZI et KAYĀNZA de 10,7 ce qui est énorme et significatif.

Ces chiffres sont bien entendu à prendre avec un oeil tout à fait critique, en effet,

> " Le récensement présente une certaine complexité. Les éleveurs dissimulent une bonne part de têtes afin d'échapper à la très impopulaire taxe sur le gros bétail. Les données recueillies par les agents recenseurs de la commune lors de la collecte de l'impôt sont nettement en dessous de la réalité. " (1)

Ces chiffres sont donc des estimations et nous nous sommes permis de les utiliser à titre purement indicatif.

Si nous essayons de regarder de plus près les effectifs du bétail dans un cadre plus restreint à savoir la région du BUTŪTSI, nous remarquons également que la Commune MUGÁMBA est deuxième en nombre de vaches alors qu'elle est la plus petite (en superficie) par rapport aux autres communes auxquelles elle est comparée dans le tableau suivant.

(1) NDAYISHIMIYE, J.P. thèse op. cit. p. 194.

Effectifs de bovins du BUTŪYSI (1)

Communes	Effectifs.
BURURÍ	17.543
MATÁNA	25.424
MUGÁMBA	22.559
RUTOVU	13.931
Total	79.457

A la vue de ce tableau, nous constatons que la Commune MUGÁMBA était pratiquement la plus riche en têtes de bovins dans le pays. Et précisement cette forte densité de bétail influe beaucoup sur la végétation jusqu'à provoquer même une insuffisance alimentaire, une des causes de la transhumance.

A présent, disons un mot sur la méthode utilisée.

0.4. VUE D'ENSEMBLE SUR LA METHODE UTILISEE.

L'Analyse de Contenu (2) que nous avons adoptée comme méthode de base au présent travail aura rendu des services au niveau de l'enquête, de la cueillette, de la transcription des textes et de l'analyse.

Nous détaillerons sous quel angle, elle aura été efficace dans chacun de ces volets dans les pages qui suivront.

0.5. ARTICULATION DU SUJET.

Nous avons subdivisé le travail en trois grandes parties.

La première portera sur la description de la transhumance et du genre IBICÚBA qui y est principalement lié. Dans cette même partie, nous commencerons bien entendu par la transhumance qui est le contexte avant d'aborder le texte lui-même.

La deuxième partie sera réservée à la présentation du corpus à soumettre à l'analyse. Etàla vue de ces versions, leur composition, leur construction nous proposerons une méthode d'analyse adaptée car le corpus doit toujours dicter la façon de l'aborder.

(1) Rapport annuel provincial de BURURI, 1973

(Nous venions justement de mentionner ci-dessus cette méthode) et nous y reviendrons plus bas).

La troisième partie qui est du reste la dernière comportera l'analyse proprement dite du corpus. Et tout cela nous permettra d'approfondir le thème analysé en recourant à d'autres données d'ordre culturel.

Passons directement à la description du phénomène de la transhumance et du genre IBICÚBA qui lui est lié.

PREMIERE PARTIE.

DECRIPTION DE LA TRANSHUMANCE ET DU GENRE IBICÚBA.

Chap. I. DE LA TRANSHUMANCE.

1.1. ESSAI DE DEFINITION.

Avant de définir la transhumance, commençons par en faire une approche lexicologique du verbe.

Le mot transhumance du verbe / Ku - gish - a/
" transhumer "
a pour radical - gish - et a les éléments constitutifs suivants :
Ku - Préfixe verbal, classe 1 6
- gish -:radical verbal
- a : finale.

Le même radical se retrouve dans le verbe
/ Ku - gish - īsh - a /,
" Transhumer, mener les vaches dans une contrée riche en pâturages ".
avec néanmoins un sens en plus du au suffixe de dérivation -īsh- (1) qui ajoute au rad - gish - l'idée de faire faire.

Ainsi / Ku - gīsh - īsh - a/c'est :
" Faire faire transhumer les vaches. "
Par contre, avec le verbe / Ku - gish - ūk - a /
" Ramener le bétail de la transhumance. "
le radical - gish - est joint au suffixe de dérivation - ūk - (2)
Cela a pour effet d'opérer un retournement de signification, un changement de situation.

Ainsi, comme / Ku - gish - a /
C'est " transhumer, aller transhumer ".
/ Ku - gish - ūk - a / sera par contre
" Retourner de la transhumance. "

(1) NTAHOKAJA J.B., Etude Structurale du Kirūndi (cours), U.B.,

Dans la même ligne / i - gish- uk - a /
" Le retour ou même la manière du retour du bétail qui est allé paître en lieux éloignés. "

/ I-n - ta - gish - a /
" Incapable de transhumer.

Cela s'applique aussi bien pour une vache que pour une personne incapable de supporter la transhumance.

Cette incapacité est traduite par le morphème de négation - ta -

Par ailleurs, le mot umugisha au sens de " bénédiction, bonheur, proposperité " pourrait peut -être avoir un rapport avec le phénomène de la transhumance qui est une recherche de "bonheur" et de prospérité " pour les vaches.

Cela est toutefois une hypothèse.
Il nous a d'ailleurs été difficile de déterminer si umugisha aurait comme radical - gish - " Prospérité ", au titre que (i - gish - a /
" le temps ou la manière de transhumer ".
Nous laissons le soin aux chercheurs ultérieurs de trancher, nous laissons par conséquent la question ouverte.

Enfin le radical - gish - se retrouve dans une expression relevée par RODEGEM : (1)
Kugishisha umugoré avoir une femme bien portante, replète
Toutefois, comme il le souligne lui-même, l'expression est tout à fait familière ; d'ailleurs peu usitée tout au moins aux yeux de beaucoup de mes informateurs.

En définitive, le verbe / Ku - gish- a / comme nous le verrons plus bas, consiste dans le départ des vaches pendant la grande saison sèche à la recherche de meilleurs pâturages.

Les termes apparentés semblent aussi rejoindre, dans une certaine mesure cette idée.

(1) RODEGEM , F.M., Dictionnaire Rundi - Français, Annales du

Voilà donc pour la définition nominale du terme, qui du reste nous permet d'accéder à la définition réelle. Pour cela, nous n'avons pas alors manqué d'interroger nos informateurs sur la définiton même du verbe Kugisha.

Plusieurs définitions nous ont été ainsi apportées.

- Ukugisha ni ugusuhura inka, Haba hâtêye umwanga w'inka ino hakaba atâbwatsi busigaye, hânyuma tu kaja kurenderera ahandi. (1)
  " Transhumer, c'est aider les vaches à quitter le le lieu où elles souffrent de la faim faute de bons pâturages, pour aller en chercher ailleurs. "
- Kugisha ni ugusumira, inka kuko ziburaniwe aho zâhorá zirisha ntuhafise. Mugabo hârya uja gusuma ukagaruka inka ntusuma ngo uce ugaruka n'ingoga muragenda mukagumayo. (2)

" Transhumer c'est approvisionner les vaches parce qu'elles ne savent plus où jetter de la tête pendant la saison sèche, faute de pâturages. Toutefois, c'est un approvisionnement où l'on ne revient pas tout de suite comme au marché. L'on y va et l'on y reste.

Toutes ces deux définitions accusent une certaine carestie (umwanga) qui affecte les vaches pendant la saison sèche. La transhumance consistait, une fois de plus, en cette recherche des pâturages des vaches afin de calmer ou carrement assouvir leur faim.

Il s'agit, du reste, d'une réalité qui se retrouve ailleurs qu'au Burundi et qui, au Premier Colloque International d'Ethnozoologie a été défini comme suit : Il s'agit de :

" Mouvements périodiques des troupeaux entre leur résidence habituelle et une autre région différente du point de vue climatique (...). Sont considerés comme transhumants, les troupeaux des espaces bovines, caprines, ovines

régions de climat différent appelés à changer de département en cours d'année pour la nécessité de leur alimentation. " (1)

Cette définition résume clairement tout le phénomène à étudier. Nous préciserions tout de même que pour le cas du Burūndi, les régions d'accueil étaient non seulement différentes climatiquement mais aussi géographiquement parlant.

En effet, comme nous l'expliquerons plus loin, la transhumance se pratiquait généralement dans de basses régions.

Mais en dehors de ces petites différences soulevées, le phénomène est dans différentes cultures, le même. Il s'applique à d'autres régions et à d'autres systèmes. Au Burūndi quoique n'affectant qu'une minorité de gens était monnaie courante. Bien qu'il est officiellement prohibée il est néanmoins persitant.

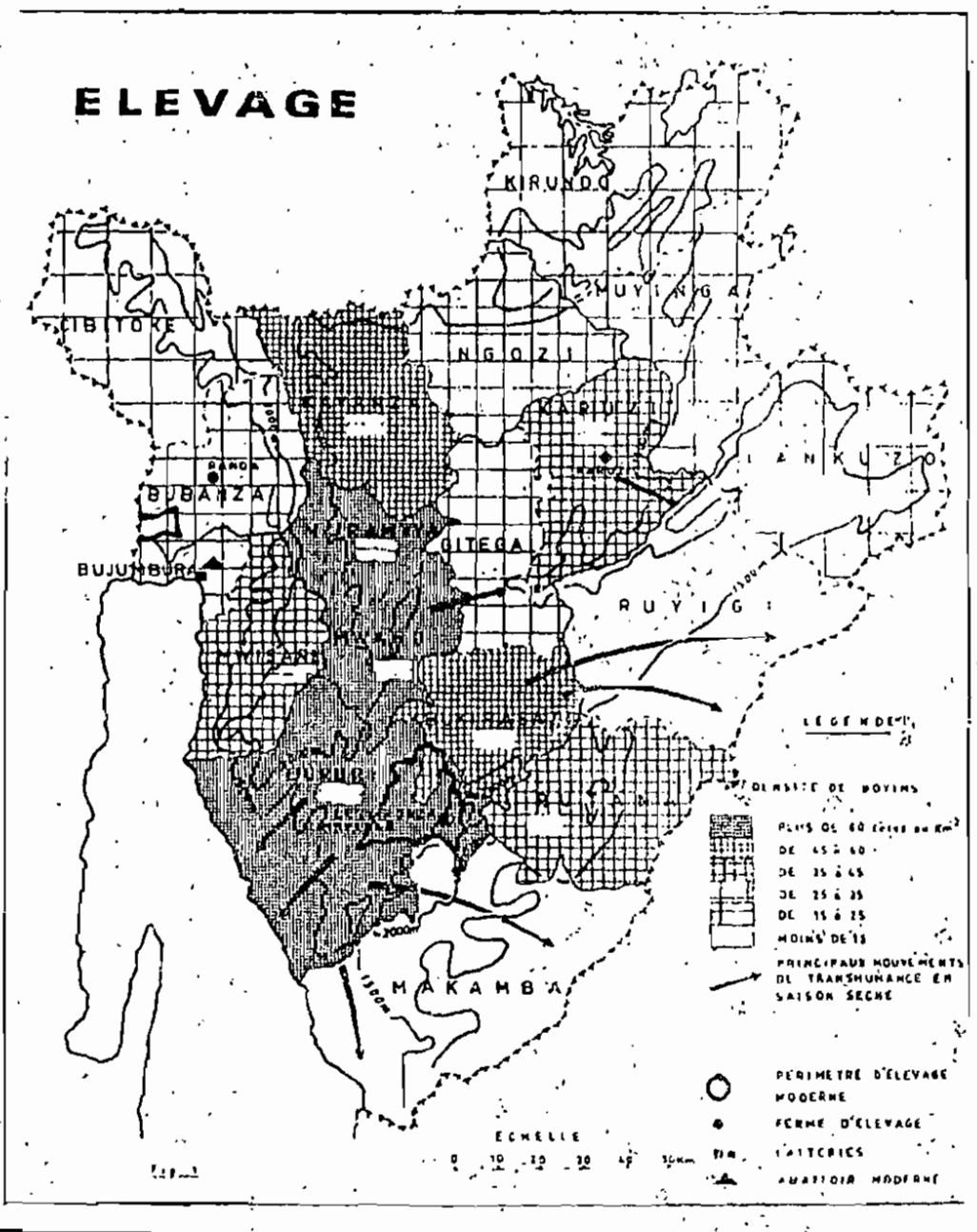
Avant d'étudier cette pratique dans la région circonscrite mentionnons que ce phénomène s'inscrit dans un cadre plus général de transhumances bien connues sur l'ensemble du territoire national.

Ce premier tableau indique les principaux (2) mouvements de transhumance en saison sèche sur tout l'ensemble du pays.

(1) Premier Colloque International d'Ethnozoologie, Institut International d'Ethnoscience, L'homme et l'animal, p. 595.

(2) LOPEZ, A., " L'élevage bovin au Burūndi " in Etudes Scientifiques, Edition et Publications des Pères Jésuites, Mars 1979, p. 31

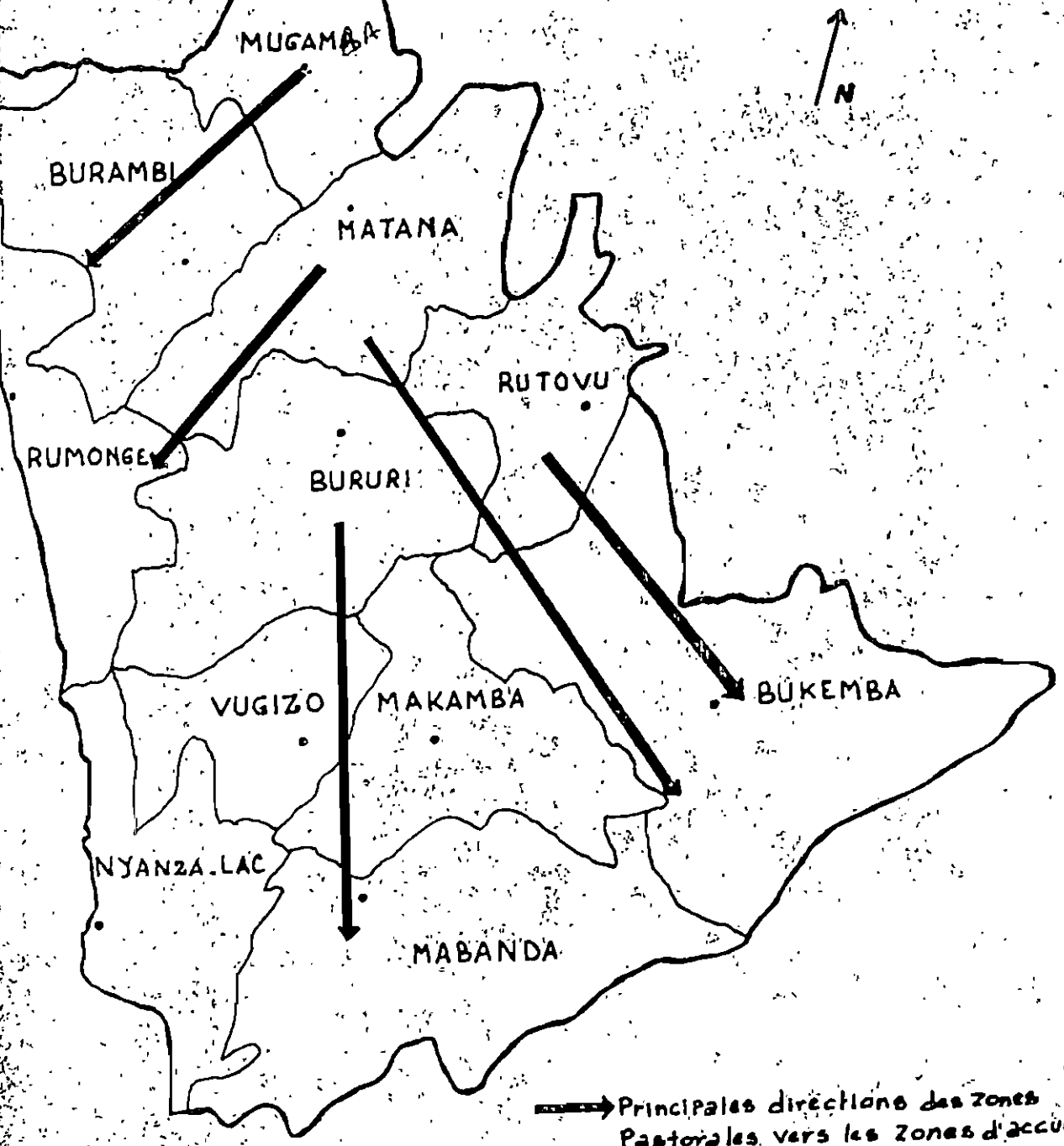
Tableau I : Principaux mouvements de transhumance en saison sèche (1)



(1) d'après Service des Statistiques Agricoles et Elevage

LES ZONES DE TRANSHUMANCE (1)

FIG N° 25



Echelle : 1/1.000.000

(1) Nonyishiniye, J.P., (Thèse) Op. cit., p. 213.

La figure ci-dessus représenté visualise les différents déplacements au moyen des flèches alors pour la région d'étude, les troupeaux se dirigeaient vers la Commune BURÁMBI, MUHUTA...
Certains troupeaux allaient même jusqu'à BURAGANE en Commune MABÁNDA.

Nous venons de définir la transhumance et de montrer les différents mouvements à ce sujet sur les plans : national, provincial et Communal (MUGÁMBA), il nous reste alors de déterminer la période et les causes de la transhumance dans le paragraphe qui suit.

1.2. PERIODES ET CAUSES.

1.2.1. PERIODE (S)

Au fond, il n'y avait pas de date précise pour le départ. Tout dépendait plus tôt du temps auquel se raréfiaient les pâturages.

Toutefois, certains informateurs fixent le départ au mois de Juin, de Juillet; D'autres parlent du mois d'Août et même de Septembre.
SIYÓMVO de MUGÁMBA par exemple :

Twágēnda harya bahejéje kurāndura ubushaza. (1)

" Nous partions après la récolte du petits pois. "
Ce qui n'est pas très précis. La même imprécision se retrouve même dans les communes limitrophes.

> " La date tient compte de la fin des pâturages par le bétail, des éteules de sorgho et des jachères. Il se situe entre le début de Juin (commune RUTÓVU) et celui du mois d'Août (Commune MATÁNA). (2)

Si nous avons dit au début de ce paragraphe que la période n'est pas définie avec précision, en Occident par contre la date est même connue d'avance :

> " Le 14 Juin le départ a lieu... " (3)

---

(1) SIYÓMVO, Enquêtes orales, Kirinzi, le 09/08/1985
(2) NDAYISHIMIYE, J.P., (mémoire) op. cit., p. 51
(3) Premier Colloque International d'Ethnozoo[illegible]

Dans tous les cas, la transhumance intervenait au moment où les pâturages sont terminés ou tout au moins en voie de l'être.

A présent, voyons les causes inhérentes à ces déplacements.

1.2.2. LES CAUSES.

Le MUGAMBA était une région à vocation pastorale, néanmoins le couvert végétal quoique apparemment abondant ne pourrait pas nourrir le bétail toute l'année. De ce fait, la saison sèche, période de pénurie de pâturages, constitue la première cause qui contraignait les éleveurs à transhumer.

Ceci est d'autant plus important que le troupeau qui ne transhumait pas pouvait facilement périr.

Un informateur est assez éloquent sur ce point.

" Izuba ryarâka, ubwatsi bugahêra ukabona inka yâwe iriko iranâmba ukerâba guheba inka bikânka ugata mu rudubí ukagênda, ukaja gusuma mu kwânka ko yô kunambana nâwe ukíva hâsi. (1)

" Le soleil frappait fort, les pâturages se déssechaient, tu voyais ta vache en train de maigrir progressivement, tu délibérais et te demandais s'il fallait l'abandonner. Tu te hasardais et allais chercher des pâturages dans le but de ne pas voir ta vache maigrir à cause de la faim alors que tu étais en mesure de lui chercher des pâturages."

Une autre cause non moins importante et consécutive d'ailleurs à la première était cet amour du Murundi traditionnel à l'égard de sa vache. C'est d'ailleurs pourquoi des éleveurs qui n'étaient pas en mesure d'accomplir convenablement tout en se prenant comme tels étaient socialement mal considérés.

En un mot, la cause essentielle de la transhumance est une recherche des pâturages, d'une alimentation meilleure pour le bétail ; et partant, le fait d'éviter le périssement de ses bêtes. Ajoutez à cela un certain amour pour la vache.

(1) NTIBWUNGUKA, Enquêtes orales. Muninu, le 26/08/1985.

La transhumance était donc d'autant plus possible que les basses terres avaient généralement une herbe abondante, une charge pastorale locale réduite et une peuplement faible.

Voilà ce que nous puissions dire à propos des causes de ce phénomène, il nous faut maintenant entrer dans les détails pour parler de la transhumance proprement dite depuis ses préparatifs jusqu'au jour du retour.

1.3. DESCRIPTION PROPREMENT DITE DE LA TRANSHUMANCE.

Comme nous l'avons remarqué au cours de nos enquêtes sur le terrain, ce phénomène connaît essentiellement quatre grandes étapes à savoir :

- Les Préparatifs
- Le départ
- Le séjour
- Le retour.

Passons-les en revue.

1.3.1. LES PREPARATIFS.

La transhumance était une entreprise délicate " elle nécessitait de ce seul fait une préparation minutieuse.

Au départ, ceux qui s'associaient pour la transhumance faisaient une réunion avec un bon nombre de points à l'ordre du jour dans le but d'atteindre des clauses à l'issue de la rencontre. Il serait utile de donner la parole à un informateur à ce sujet.

> Twàrajá akanâma tuti : inka ziradúpfânye nônó dupfe dúsâmvye, dutarátaze, bagaha rurama nk'úwuwâje cânke aríko arûbaka agasîba akazôgendagukûra abândi. Twâratôra n'úmutási (1) akagênda kurondera ahari ubwátsi kukó baratânguranwa, bârabucuranwa. Asânze atâbuniho akarônderera ahândi. (2)

(1) Il s'appelle aussi Umugenduzi littéralement un inspecteur.

" Nous faisions une petite réunion au cours de laquelle nous disions que les vaches mourraient de faim et qu'il fallait trouver une solution. Nous comptions les gens disponibles. Celui qui avait un malade ou qui était en train de construire une maison restait à la maison quitte à aller plus tard prendre la place des autres. Nous choisissions un agent de reconnaissance pour aller chercher un endroit riche en pâturages. C'était une question d'arriver le premier. Si tu n'en trouvais pas à un endroit, tu en cherchais ailleurs. "

Mais ce n'était pas tout. Les gens qui partaient en transhumance devraient être choisis entre autre en fonction de leur sérieux :

Twàtõra abàntu b'úmutima batazõgõnda kunywa inká ngo zitõmbé (1)

" Nous choisissions des gens sérieux qui n'iraient pas chercher de la boisson alors que les vaches risquent de tomber dans les précipices ".

De plus, depuis l'introduction de la monnaie, ils rassemblaient de l'argent pour s'approvisionner pendant la transhumance en attendant que des vivres de la maison arrivent.

Une fois la localisation du lieu de la transhumance par l'agent recenseur terminée, d'autres bergers allaient construire de petites huttes pour les veaux (impongore) et des huttes pour les bergers (insâgo).

L'agent de reconnaissance devait en plus brûler la savane afin que les vaches arrivent le regain d'herbe (umuyõnga) déjà suffisamment grand.

Il utilisait différ[illegible]

Umutási yarakorōngoshora umutāngatānga agashiramwó u.uguruka w'úburo ; agashiramwó igishéshe n'úmushámbara uhīnze akawúdomeka, ugashá ugafata wá muguruka uwu nawó ugafata cá gitāngatānga iki nacó kigafata wâ musózi bakagira ngo ni ibisigo vyāneye umiriro.(1)

" L'agent de reconnaissance enlevait les dedans de la peponium Vogelli, et y mettait des balles de grains d'eleusine, il y mettait également de la bouse sèche et un torchon tressé ; il mettait alors du feu sur ce lambeau qui brûlait et transmettait le feu aux balles de grains celles-ci donnaient du feu au peponium qui le donnait à la colline.
Celle-ci brûlait et on disait que c'était des esprits mauvais qui avaient déféqué le feu. "

Ces stratagèmes étaient utilisés pour que l'agent de reconnaissance ne soit pas surpris car le feu brûlait avec retardement.

De plus, les agents de reconnaissance cherchaient des lieux ou l'herbe était grande, ils parcouraient montagnes et vallées pour trouver l'herbe qui pouvait nourrir les vaches pendant trois ou même quatre mois.

Ils détectaient aussi les ruisseaux qui constitueraient les abreuvoirs, les voies de passage vers la transhumance, les lieux de résidence.

Une fois observé tout cela, ils revenaient rendre compte au groupe qui les avait envoyés. A partir de ce moment, ils activaient alors les préparatifs en vue du départ.

Les mêmes préparatifs se retrouvent du reste même dans d'autres cultures. Le colloque mentionné plus haut le montre bien à propos de l'Europe Occidentale.

" En Mai, une réunion a lieu dans un café, là, le maître-berger rencontre les propriétaires des petits troupeaux dont il aura la charge. La date de la montée est fixée. " (1)

Pour ceux-là (les occidentaux), la pratique paraît plus organisée car même avant le départ les propriétaires doivent faire remplir les papiers vétérinaires qui peuvent être demandés le long du trajet ou pendant la transhumance.

Ces documents, très importants du reste, montrent la santé et la provenance de chaque animal. Ceci pour éviter notamment que certaines maladies ne se propagent.

De plus avec ces documents, il y avait lieu de connaître avec précision le nombre de bêtes transhumants.

Pour le cas du Burûndi ou tout au moins dans la région d'étude, l'effectif des bêtes transhumants n'était pas connu étant donné que le système de fiche n'existait pas.

Ce qui comptait le plus c'était plutôt l'organisation de la transhumance elle-même.

Dans cette même réunion préparatoire, le dirigeant était aussi désigné. Son rôle était le suivant :

. Umubwíriza aróngóra abǔngere, akabasumira yari nk'úmutware atwára niwé yagéna abaráqira inyána, abacá icàrire abêreka aho zicazírîsha... (1)

" Le dirigeant guidait les bergers, leur cherchait des provisions, il était comme un gouvernant. C'était lui qui désignait ceux qui gardaient les veaux, les chercheurs de litière, ceux qui guidaient les vaches dans leur marche et dans leur pâturage. "

Le personnage du dirigeant est très important :

" Le chef principal est un homme honnête, sachant se faire obéir, ayant lui-même beaucoup de vaches dans le troupeau ou jouissant de la faveur du roi ou du chef. Il indique aux autres comment ils doivent garder les troupeaux, les faits relever la nuit, indique les pâturages. Tout le monde le respecte et lui obéit. Qui ose transgresser ses ordres est dit avoir désobéi au taureau du roi et sa punition est celle qu'on redoute le plus, il est mis à part. " (1)

En définitive, les préparatifs consistaient à aller explorer le lieu de la transhumance, choisir ceux qui transhumeront définir clairement les fonctions qui attendent chacun des bergers particulier le dirigeant.

Une fois que tout cela était en ordre, le départ pouvant avoir lieu.

1.3.2. DEPART ET VOYAGE.

1.3.2.1. LES PREPARATIFS DU DEPART EFFECTIF.

La veille du départ effectif pour la transhumance, les bergers et ceux qui restaient à la maison faisaient une dernière réunion (consécutive à la première) pour une sorte de mise au point.

Cette réunion commençait par un compte-rendu de l'agent de reconnaissance, elle se faisait aussi autour d'une cruche de bière Impãmba à l'intention des bergers en partance.

Ils vérifiaient l'équipement en vue de la transhumance et les prévisions des trois ou quatre mois qu'elle devait durer. Il s'agissait surtout des ustensiles de cuisine, du matériel pour conserver et traiter le lait, bref des instruments nécessaires pour tout éleveur.

Notons par exemple : Umutâra

" Parapluie traditionnel fait en bamboux et ~~couvert~~ de feuilles du même arbuste.

Il protégeait notamment l'éleveur contre la première pluie de la saison sèche (igihôngura)

Le deuxième produit à emmener en transhumance était l'INKUYO littéralement " gants de toilette pour bétail "

Tout berger partait impérativement avec l'Inkuyo pour des fins de"nettoyer " les vaches (Kuzihanagura) et les vaches semblaient avoir plus de force (Zaca zinonoka). Inutile de souligner que leurs poils devenaient luisants aux rayons du soleil (kuyagayaga) ce qui les rendait fort belles.

En troisième position vient les bâtons de bergers (Inkoni), ceux-ci gardaient les vaches.

Les instruments consacrés au lait à savoir les pots à lait (ivyákūnze), les barattes (ibisábo) ne pouvaient pas être oubliés.

Par ailleurs, les objets comme la lance, les arcs les serpettes étaient emportés pour des raisons de défense. En effet, les régions d'accueil de la transhumance était généralement dds forêts comportant dos animayx dangereux tant pour l'homme que pour le bétail.

Enfin, les derniers produits à préparer sont les provisions, en fait, dans les premiers jours les éleveurs ne savaient pas où se ravitailler, la création des liens avec les gens du lieu pouvait durer plusieurs jours.

Chacun devait alors apporter sa part de contribution en donnant au moins une corboille de vivres : maïs, petits pois...

Le reste était emmené plus tard par des agents ravitailleurs.

Quand le matériel préparé devenait abondant pour être emporté par los seuls gardiens de vaches, ils dépêchaient des porteurs de bagages tels que les vivres, les boissons et les accessoires comme les nattes.

Tout ces bagages étaient couverts par des feuilles de bananiers dans lesquels NTŪYAHÁGA y voit une certaine symbolisation.

" Ils agissent ainsi par symbolisme : le bananier

Une fois tous les élements rassemblés, les chef de famille pouvaient donner le copp d'envoi et les restants souhaitaient aux partants un bon séjour.

Mais avant de décrire ce départ décisif, précisons toutefois ce que deviennent les vaches qui partent et celles qui restent. Ce sera l'objet du paragraphe suivant.

1.3.2.2. LES VACHES QUI PARTENT ET CELLES QUI RESTENT.

Sous ce titre, nous examinerons quelle catégorie de vaches est susceptible de partir telle autre de rester. Les informateurs donnent des précisions à ce sujet.

> Inká zágénda zába zikomeye ; zífise inyána zikuzé.
> Iryá ifisé umutavu yarasigara igakamirwa abâna,
> mugábo n'iyifíse umutavu bárashóbora kuyíterurira.
> Iyiguâye, iyihaka, ibúguma ntizágénda.
> Iyo yányuma yó ntíbókwúbahutse kuko bavuga ngo ;
> Ibúguma ntírôngôra iba ishóye inyama. (1)
>
> " Les vaches qui partaient devaient être fortes, ayant des veaux relativement grands. Celle qui avait un jeune veau restait à la maison pour donner du lait aux enfants, toutefois, il arrivait qu'ils emportent sur les épaules le veau pour la transhumance.
> Une vache malade, celles prêtes à mettre bas, les vieilles vaches, toutefois, celles-là ne partaient pas. Pour cette dernière catégorie de vaches, il ne fallait même pas se hasarder car dit-on : une vieille vache ne pouvait jamais aller au devant du trcupeau au risque de vendre sa propre viande. "

En dehors de ces catégories spéciales de vaches, le reste des vaches partait impérativement. Pour ces premières, leur propriétaire réservait à cette fin des pâturages.

Une fois les préparatifs terminés, la sélection effectuée, il fallait attendre l'aube pour prendre le chemin de la transhumance comme nous le montre le point suivant.

---

(1) HÍCUBURÚNDI, A., Enquêtes orales, MUKÍKE, le 03/04/1986.

1.3.2.3. MOMENT DU DEPART.

La veille du départ, les bergers devaient avoir tout apprêté, et à l'aube, ils partaient. MPITABÂKANA nous décrit la scène.

> Umúsi wó kugénda, bárazínduka mu mutwénzi kugíra zinanirwé cáncké zakírwé zíri n'áho zishitsé kuko hàragénda mwo n'inyana zidakoméye. Nánehó urázi kó umúntu afíse urubánza azindúka. (1)
>
> " Le jour du départ, ils se mettaient en route avant l'aube pour qu'elles se fatiguent/ soient accablées par le soleil après avoir parcouru une bonne distance parce que souvenez-vous dans le troupeau se trouvaient aussi de jeunes veaux pas encore solides. Et d'ailleurs, celui qui a un rendez-vous quelque part, vous le savez se lève très tôt.

Laissons maintenant la place à NTÜYAÑÄGA nous décrire le moment pathétique de ce départ :

> " De grand matin retentissent les beuglements des bêtes et des clameurs des gardiens. A la première lueur de l'aube, tout le monde est en route.
> Les bêtes sont conduites lentement où l'herbe r . . repousse. " (2)

Même dans d'autres cultures (souligne le colloque).

> " Le départ a lieu vers cinq heures du matin. " (3)

Ce départ emmenait les troupeau en transhumance mais avant d'y arriver la durée du trajet dépendait principalement de sa longueur, voyons cela de plus près.

1.3.2.4. LE VOYAGE.

Il est surtout à noter que la marche était organisée. Certains bergers se mettaient à droite du troupeau, d'autres à gauche, d'autres derrière, dans le but de coordonner la marche en évitant aux vaches de se disperser et pourquoi pas de s'égarer.

(1) MPITABÂKANA, B. Ea. [illegible]

Les porteurs de provisions, quant à eux, suivaient généralement le troupeau en marche.

Le troupeau était conduit lentement :

" Les gardiens ne sont pas pressés d'arriver mais de pacager. Ils arriveront tard peut-être, ils logeront en chemin deux fois, trois fois s'il faut, l'essentiel est que les vaches arrivent sans fatigue. " (1)

Mais il y a lieu de soulever une question :

Lorsque le troupeau n'arrivait pas le même jour où passait-il la nuit ?
Eh bien, lorsque le troupeau n'était pas très grand, le dirigeant pouvait solliciter sur le rugo le plus proche. Dans le cas où le troupeau était grand, les éleveurs cherchaient un endroit vaste (mu gahinga) et ils logeaient là.

Ils battissaient de petites huttes de circonstance pour les veaux. Au coucher du soleil, ils faisaient d'abord du feu des vaches (gucânira), trayaient ensuite les vaches et veillaient ensuite toute la nuit autour d'elles. Le lendemain, ils continuaient leur voyage.

Pendant tout ce dernier, les bergers prévoyaient un temps pour la marche, un temps pour que les veaux tètent et un autre temps pour que les grandes vaches broutent et le troupeau finissait par arriver au lieu de la transhumance pour le séjour d'un bon nombre de mois.

1.3.3. LE SEJOUR.

Il constitue le moment privilégié, à proprement parler de la transhumance.

Il mérite le maximum d'attention. Décrivons-le en détail en commençant par le lieu de résidence.

1.3.3.1. DU LIEU DE RESIDENCE.

Il était choisi à l'avance et par conséquent il devait être aménagé pour la circonstance.

---

(1) NTUYAHAGA, M., op. cit., p. 26

Il s'agissait d'une édification d'une forme d'habitat temporaire composé de cases pour les bergers ces premières entourant à leur tour la cour réservée aux vaches.

Lorsque ce lieu était fréquenté régulièrement, le chef ou le roi y faisait construire un rogo et y plaçait même au besoin des gens pour l'entretien.

Tout cet habitat se dressait généralement sur une place plane qui n'avait pas été brûlée, cela pour éviter que les souches ne piquent les vaches et les bergers.

1.3.3.2. DU LIEU DE LA TRANSHUMANCE.

La transhumance à partir de notre région d'étude s'effectuait, comme nous avons eu l'occasion de le souligner, sur des collines situées dans les actuelles communes de BURÁMBI, MUHÜTA et MABÁNDA.

Nos propos insisterons davantage sur la commune de BURÁMBI car, même si nous ne disposons pas de chiffres, beaucoup d'informateurs sont unanimes pour affirmer que cette entité administrative accueillait le plus de bovins en provenance de la Commune MUGÁMBA. Ils la préféraient principalement en raison de sa richesse en pâturages abondantes.
Aux yeux de NTÜYAHÁGA, les transhumants

> " Préfèrent les plateaux peu élevés où elles ne risqueront pas de glisser dans les ravins. Ils remarquent les ruisseaux abondants et sans trous imprévus où elles pourraient s'abrouver sans danger de s'enliser. " (1)

De plus, ces zônes étaient dans l'ensemble basses avec des vallées qui contribuaient à la sauvegarde de la verdure pendant la saison sèche.

Dans le Burámbi en particulier, la présence de la faune et de la flore est abondante. Cette dernière était extrêmement variée et nuisible même pour les champs. Les éleveurs devaient d'ailleurs prêter attention surtout aux gouffres creusés (UBUSHA) pour protéger leur champ contre les animaux sauvages. Certains animaux sauvages pouvaient être aussi dangereux pour l'homme ou tout au moins à son i

- Ivyo bikôko vyari vyarafyêse fyi ! bigira ibitōki imyūmbati, bigira ibiharagi, bigira amateke, abāntu baronāmba, ubugosera burâduka.
Na twêbwe túgiye kugisha, baregareze, ingwe igakwēga inyáma, hări kăndi inkonde, ingurube, impongo... (1)

" Ces animaux avaient tout ravagé ! Fyi !
En commençant par les bananes en s'attaquant au manioc, puis aux colocases et aux haricots, les gens pouvaient en maigrir au plus haut point.
Nous-mêmes lorsque nous allions transhumer, quand nous ne fassions pas attention, le léopard pouvait vous dérober un veau ; il y avait par ailleurs des singes, des sangliers, des antilopes... ".

Toujours dans la description du lieu de la transhumance, précisons ou disons un mot sur les collines choisies pour les pâturages. Cela constitue le point suivant.

1.3.3.2.1. LES COLLINES CHOISIES POUR LES PATURAGES.

Elles devaient notamment être riches en pâturages mais elles étaient aussi choisies en fonction de leur " saveur " si je puis dire ainsi (uburyôhe). (2)

Ainsi la colline de GICUMBI, reconnue par sa grandeur, sa grande fertilité était la colline de transhumance par excellence aux Bagamba. Il y'en avait bien entendu d'autresmais j'ai tenu à relever la plus importante reconnue par tout transhumant.
Les autres pourront d'ailleurs être mentionnées au fur et à mesure, en particulier dans le corpus.

Relevons à présent les cours d'eau qui servaient d'abreuvoirs aux troupeaux transhumants.

1.3.3.2.2. LES COURS D'EAU QUI SERVAIENT D'ABREUVOIR.

Si les régions d'accueil de la transhumance étaient riches en pâturages, elles manquaient cependant des cours d'eau dans l'ensemble.

(1) NTIRUYŌGWA, Enquêtes Orales, le 09/08/1985.
(2) La considération de GIRAMŪNDA [illegible]

Le peu que les éleveurs ou plus précisement les bergers trouvaient était généralement une eau malsaine pratiquement imbuvable même par les bovins.

Le passage de l'agent de reconnaissance occasionnant la localisation et l'amenagement par la suite de ces abreuvoirs.

Les informateurs ont tenu à relever quelques cours d'eau dont nous prendrons le soin de signaler les plus importants dont : La MUSIHĀZI, SĀMBWE, DAMA, MURĒMBWE...

L'eau préferée aux vaches devait être claire,
(amâzi asobânutse) adatérá inká ubwēri (1)
" Une claire qui n'endort pas les vaches.

Bref, la constatation selon laquelle l'eau était sale, difficilement trouvable se trouve partagé par un autre chercheur.

Ainsi, NDAYISHIMIYE remarque aussi que :

> " L'eau des régions d'accueil est une boisson extrêmement malsaine parce qu'elle contient des microbes de tous genres susceptibles de transmettre une suite de maladies parasitaires. " (2)

Arrêtons-nous un instant pour mentionner ceux qui formaient le même campement IRÂRO.

1.3.3.3. LES FAMILLES QUI S'ASSOCIENT POUR LA TRANSHUMANCE.

En principe, elles sont celles qui gardaient, auparavant leurs vaches ensemble. (Abasângíye urwūri)

Toutefois, à certains moments, elles pouvaient se scinder, cela étant du au fait que : les troupeaux étaient suffisamment grands, les lieux peu connus, et les bergers peu nombreux.
Un informateur résumeroit ce chapitre en ces termes :

---

(1) SĒGAKARA, Q., Enquêtes Orales, KIRĪNZI, le 29/03/1985

(2) HICUBURŪNDI, A., Enquêtes Orales, MIKĪKE, le 03/04/1986.

Hagēnda abasāngirarwūri, abó inká zīzinányá, zitazgshika mū mānga ngo zisunúrane, zikarísha hamwé nôza. Muguhīndukira ziriko zirarîsha zigahīndukirira rimwé kumwé kw'âbíyeretsi. (1)

" Partaient ensemble ceux- qui - partagent habituellement - les - pâturages, ceux dont les vaches se connaissent, celles qui ne se bousculeraient pas lorsqu'elles arriveraient près des gouffres, celles qui brouteraient tranquillement ensemble.
Celles qui retourneraient au même rythme comme des danseurs intore. "

En définitive, ceux qui campaient ensemble devaient donc faire les préparatifs ensemble. La solidarité au niveau du lieu d'origine devait ainsi persister surtout au lieu de transhumance.

Qu'était-il au niveau de l'organisation de cette entreprise au soin même de la transhumance.

1.3.3.4. ORGANISATION DES ACTIVITES PENDANT LA TRANSHUMANCE.

Nous avons déjà montré combien la transhumance était une entreprise délicate au niveau de l'organisation, elle l'était encore plus dans sa phase opérationnelle.

Il y a avait un mubwíriza
" un dirigeant "
" responsable "
qui devait coordonner toutes les activités pendant toute la période de transhumance. Quelles étaient ces activités ? Elles étaient variées ; un groupe de pâtres s'occupait des activités culinaires, un autre cherchait la litière de veaux, un autre s'attelait au gardiennage de veaux, de vaches...

A la limite, il se posait un problème de main-d'oeuvre donné, les activités nombreuses et la main d'oeuvre insuffisante car comme nous venons de le souligner plus haut les activités étaient multiples.

Relevons ensuite des difficultés consécutives à la période de la transhumance dans un paragraphe qui leur ai réservé.

1.3.3.5. DIFFICULTES PENDANT LA TRANSHULANCE.

Les difficultés sont de différents ordres, nous en relèverons uniquement deux : le problème alimentaire et la santé à la fois des hommes et du bétail.

1.3.3.5.1. LE PROBLEME ALIMENTAIRE.

Les denrées alimentaires que les éleveurs emmenaient avec eux ne leur suffisaient que pour peu de jours. Même la distance à parcourir entre le lieu de la transhumance et leur domicile était grande ce qui implique un ravitaillement quelque peu difficile et presque pas régulier.

La famine pouvait d'autant plus menacer que la région n'était pas fort peuplée et que le peu d'agriculteurs du lieu produisaient tout juste le nécessaire pour leur subsistance.

À cause justement de cette famine qui tenaillait parfois les pâtres, seuls les bravos pratiquaient la transhumance.

NDABÛBAHA le traduit très bien en ces termes :

> Hágëndo umwâna w'intóre arînda, ntiyaryá imísi yose, yarágënda gusuma, akabura kuko na kare umwungere w'inda ntacúra amahóro imisi yóse. (1)

> " Seul le brave, le courageux allait à la transhumance, en effet, il ne mangeait pas tous les jours, il allait s'approvisionner et retournait parfois les mains vides
> D'ailleurs comme le dit bien l'adage.
> Le berger de son propre ventre ne rentre pas les vaches toujours en paix. "

Comme nous le voyons, le transhumance était à la limite du sacrifice.

NDAYISHÎMIYE a même évalué dans sa région d'étude le coût de la vie par éleveur. Il varie en moyenne entre six milles et huit milles pendant une période de quatre mois et ceci en 1978.

---

(1) NDABÚBAHA, Enquêtes Orales, Gataka, le 27/03/1985.

Une somme, à mon avis, très exigeante étant donné que les éleveurs n'ont pas en général beaucoup de ressources économiques.

1.3.3.5.2. LE PROBLEME SANITAIRE.

Le problème épineux tant pour l'homme que pour l'animal.

" Les régions de transhumance constituent de véritables repères d'insectes vecteurs de graves maladies. La glossine dont le microbe la trypanosome transmet la trypanosomiase aux bovins et sévit dangereusement. "(1)

Pour les borgers la maladie la plus fréquente qui affectait les éleveurs Bagamba était la malaria.

Soulignons en passant que les animaux dangereux des savanes tels : le lion, le léopard, le sanglier... pouvaient être nuisible pour l'homme et pour son bétail.

Après ce bref aperçu sur les problèmes qui se posaient lors de la transhumance, il n'y avait que dos problèmes, mentionnons un des appects positifs, à savoir la création des relations pendant la transhumance.

1.3.3.6. LE NOUEMENT DES RELATIONS PENDANT LA TRANSHUMANCE ET L'EXTENSION DE CES RELATIONS.

Il faut d'abord remarquer que les gens de BURÁMBI n'élevaient pas beaucoup de vaches. Celui qui en avait plus élevait tout au plus deux taureaux et même ceux-là étaient abbatus à l'occasion de la fête du Pâques, quitte à en acheter d'autres par la suite.

Quant à la question de savoir si les gens du Burambi laissaient les Bagámba garder librement leur pâturage, BÁNYUZURIYEKO répond de la façon suivante :

" Bárátwémerera kuragira, hári àhá Rêta. Bárangátánguranwa kuturóndera kugíra turagíre ibiharoharo. Bitêrere n'íngoga kándi bárangêzerwa kuko twirukana ibikôko bibónónera imirimá, uwufíse imbwa ntiyayísiga, wîshe igikôko waca uhá ab'Imbo kuko ntitwóri kuryá ibikôko twá (abátutsi) kándi nêró abo twêza dúkúndana. (1)

" Ils acceptaient que nous y gardions nos vaches car c'était du domaine de l'état. Ils nous cherchaient coûte que coûte pour que nous gardions nos vaches là où ils avaient récolté afin qu'ils ensemmencent très tôt et ils étaient en outre contents parce que nous faisions fuir les animaux qui ravageaient leur champ, lorsque tu avais tué un animal tu le donnais automatiquement aux gens d'Imbo car ne pouvions pas manger ces animaux étant des bâtutsi. "

Les gens du Burambi reconnaissent, pour ainsi dire, les services rendus par les éleveurs transhumants du Mugamba, ces derniers en sont même fiers jusque même aujourd'hui.

Ibikôko mu gutúra bituzwa n'ínka
ibikôko mu gutúra bituzwa na twêbwe abagámba (1)

" Les animaux se sont enfuis à cause des vaches les animaux sauvages se sont enfuis à cause de nous les Bagamba. "

Les relations s'intensifiaient davantage à partir du moment où les vaches commençaient à donner du lait. Ceci parce que il s'installait des échanges des produits laitiers de la vache contre des produits vivriers de la commune de Burámbi entre autres : le manioc, les haricots à rame...

Il nous a semblé;au cours de nos enquêtes, que les gens de Burambi et d'Imbo d'une façon générale, aimaient singulièrement les produits de la vacho en l'occurence le lait.

Voici comment un informateur stigmatise cela :
Abántu b'Imbo bárakónda amatá qusúmba abándi bántu b'í Burúndí. (2)

" Les gens d'Imbo aimaient exagéremunt le lait plus que tout autre personne du Burúndi. "

Comme si ceux-là n'étaient pas des Barúndi!

A la longue, les relations s'établissaient et chaque éleveur acquérait un bon nombre de Basuku (serviteurs) qui fourmis-

saient, une fois les bergers montés et sans relâche un bon nombre de denrées tels : les chiquangues, vin de bananes, haricots à rame... à leur Shëbuja (Patron) : le phénomène de Gukikana.

Les Basuku, une fois montés, dans les hautes terres, retournaient avec des denrées comme : le beurre, le petit pois, l'eleusine... A partir de ce moment, les liens étaient tissés une fois pour toute.

Une dernier volet concernant la naissance de ces liens, les vaches fertilisaient, pendant la période de la transhumance, le sol du Burambi.

NTIRUYÔ.GWA le signifie de la manière suivante :

Aho twagishiye, aho uwundi yagishiye umuhana uza pa !
Ngo batëre ibitoki cânke ibiharage bikaza birîruka.(1)

" Là où nous avions transhumé, une habitation s'y installait bien vite. Lorsque l'on plantait des bananiers ou des haricots ceux-ci poussaient en course de vitesse. "

Notons aussi que la litière contribuait à la longue à la fertilisation du sol et partant les gens du Burambi produisaient beaucoup. Ces derniers étaient tout à fait reconnaissants et les Bagamba étaient remerciés.

Voilà en gros, les principaux axes de la création des relations entre les éleveurs BAGAMBA et les habitants du BUrambi par l'intérmédiaire du phénomène de la transhumance.

Après ce long développement sur le séjour avec ses éléments constitutifs disons un mot sur le retour de la transhumance.

1.3.4. LE RETOUR.

An environs de Novembre, les bergers éprouvaient le besoins de rentrer. Il y avait aussi des situations qui contraignaient les éleveurs à rentrer plus vite que prévu. Observons-les de plus près.

1.3.4.1. LA FIN DE LA TRANSHUMANCE ET SES CAUSES.

La fin de la transhumance était due à des motifs de plusieurs ordres, nous en retiendrons seulement les plus importants.

Après trois ou quatre mois de vie en pleine Imbo à la recherche des pâturages, la végétation devait entretemps avoir poussé au lieu d'origine. Une fois les pâturages réapparues dans les hauteurs (RUGURU), ils n'avaient plus de raison d'y rester encore longtemps.

Mais plus que cela, il existe d'autres raisons, donnons directement la parole à un informateur :

> Imvúra imázo kabiri cánke gatatu idásība, mu kw'ícumi na rimwe isazi igahéngéra mw'ijoro ikazítéra ukaza w'úmva-ngo kecé kecé... ziti 'gití gití... Zikazíngira akarízo ku mugóngo. Waca uzisánga mú nzira zímaze gutáha. Waca urára utángiye muko ziharéra waca ucánira. Iyo-sázi irí'ye inka ivyibushe wasánga iriko irava amaráso ikóngera-ikayitéra umusuhéro. Búkéye ntizáheza ngo zisubíre kurísha. (1)
>
> " Lorsqu'il pleuvait deux ou trois fois de suite, au mois de novembre, la mouche - taon (2) survenait la nuit et tu entendais des bruits de cornes de vaches : Kecé Kecé...; tu entendais les vaches courir giti giti..., tu les trouvais déjà, la queue sur le dos, déjà parties sur le chemin du retour.
> Tu passais la nuit là à les empêcher de se sauver, pour cela tu leur faisais du feu la nuit pour les retenir.
> Lorsque la mouche - taon piquait une grosse vache, celle-ci pouvait même saigner et même frissoner,
> Le lendemain elles ne pouvaient plus continuer à brouter. "

Mais généralement, les pâtres envoyaient à quelqu'un observer et constater l'état des pâturages. Ils devaient vite s'éloigner du lieu de la transhumance à cause de la venue prochaine de la mouche - taon car lorsque celle-ci survenait, causait beaucoup de désordres.

Un autre argument de la montée consistait dans l'épuisement d des provisions. Cela se comprenait d'ailleurs aisément, les produits ayant couvert tous les mois d'Août, Septembre, [illegible]

Ajoutons également qu'au MUGÁMBA, les mois qui approchaient c'est-à-dire Novembre et Décembre, allaient être durs car à ces périodes, des périodes ont eu toujours lieu.

En dernier lieu, lorsqu'il avait plû suffisamment dans la région d'Imbo, le sol devenait de ce seul fait glissant. Car l'inômbe, principal sol de la commune Burambi, remplit cette mission ils éviteraient donc des accidents éventuels en remontant dans les hautes terres (une raison donc de prudence).

Voilà tracées les quelques causes de la fin de la transhumance mais dans le cas où la mouche - taon ne survenait pas subitement des préparatifs du retour avaient lieu.

Nous allons nous y arrêter un instant.

1.3.4.2. LES PREPARATIFS.

Le coordinateur de la transhumance Umubwíriza envoyait un message à la maison libellé comme suit :

" Isâzi ni rimwé na kábiri igatêra (1)

" La mouche - taon attaquera prochainement. "

Ces préparatifs consistaient entre autre à chercher de la " bière douce des vaches " Imibira y'inka pour dédomager les bergers de leur fatigue et à juste titre d'ailleurs.

NTAHORUTABA nous l'explique en ces termes :

Imvúra yâtâsuye « twâtumakó kwenga imibíra y'ínká, inzogá z'ínká, inzimâno yo kunywá tukizándajándira, inzogá y'ábagêndanankuyo. (2)

" Lorsque la pluie était tombée nous envoyions quelqu'un dire de nous préparer de la bière douce des vaches, la biere de ceux-qui-marchent-avec-des-brosses pour-les-vaches. "

---

(1) BATÛNGWANÁYO,B., Enquêtes orales, Nyakabíngo, le 02/04/1985
(2) NTAHORUTABA, P. " KIRINZI, le 29/03/1985.

,B. : références de la page précédente :
(1)KACAMBA C. Enquêtes orales, Nyakabiye, le 23/12/1985

La veille de la rentrée, les bergers passaient la nuit autour d'une cruche de bière et ils en profitaient pour proclamer de BICÚBA.

Ils voulaient dire adieu non seulement au lieu du campement (gusẽzera irâro)mais c'était également une façon de dire adieu aux gens de l'entourage avec lesquels ils avaient entretenus de bonnes relations. Dans le cas contraire, le souhait de les voir s'améliorer dans l'avenir surtout qu'ils montaient pour retourner l'année suivante à la même période.

Ceux de la maison une fois avertis, se préparaient à la manière de ceux qui se preparent à accueillir leur beau-fils.

Twásánga bìtegũye nk'àbitegũriye umukwé (1)

Nous remarquons donc que les préparatifs s'effectuaient dans les deux camps.

"Le chef doit faire construire un vaste enclos deux au besoin un pour ses propres bêtes l'autre pour celles des sujets. Deux chefs secondaires parcourent la région pour chercher les chemins qui ne sont pas trop en pente (...) Les gardiens qui restent auprès des vaches comptent des bâtons minces, longs et blancs qu'ils brandiront devant les vaches le jour de la rentrée..." (2)

Avant d'arriver, les bergers nettoyaient leurs vaches pour qu'elles apparaissent belles et splendides.

1.3.4.3. DU RETOUR PROPREMENT DIT.

Le retour et le voyage sont semblables au départ et au voyage vers le lieu de transhumance dont les descriptions ont été déjà faites.

Mais les vaches jadis " carcasses mouvantes " sont maintenant grosses et grasses.

Ce qui est intéressant et mérite d'être souligné. C'est que les vaches ne pouvaient pas arriver à la maison le soir, elles arrivaient chaque fois le matin.

La raison comme l'explique BABARIRA est simple :

Kwári ukugíra zishiké hásusurutse, bărazihanagura, bakazishītura kugíra bă sebuja baboneko zimezó néza zihĭmbâye. (1)

" C'était pour qu'elles arrivent au beau soleil, on les nettoyait, on leur enlevait des tiques pour que leurs chefs voient qu'elles sont en forme, grosses, et par conséquent, agréables à voir. "

Avant d'arriver, les vaches paissent au petit matin sur une colline qui leur avait été réservée. Elles étaient belles et leurs poils reluisaient aux rayons du soleil" Zarayagayaga).

Les vaches allaient finalement rejoindre leur ancienne demeure et dans le point suivant, observons un peu l'accueil qui leur était réservé.

1.3.4.4. ARRIVEE A LA MAISON ET AMBIANCE D'ACCEUIL.

Les vaches étaient annoncées la veille de leur arrivée, tout le monde alors se reveillait de bonheur pour admirer la venue des vaches car celle-ci était extrêmement joyeuse.
(KUZÍRONA AMAZA)

Tout le monde se préparait, les vêtements en fiers sortaient.

" Tous les regards se portent vers les vaches (...) C'est une foule bruyante, ivre de joie qui entre dans la cour. On enflamme le tas d'herbes et la fumée monte majestueusement. C'est ainsi que les spectacteurs saluent les vaches par un cri de joie(...) Les femmes entonnent des voeux pour les vachds. "(2)

Quand le troupeau est prêt à arriver au lieu indiqué, les bergers devant le troupeau proclamaient des bibuba avec beaucoup de sifflements, de flûtes, Kwíyamiriza en brandissant leurs bâtons.

(1) BABARIRA, D., Enquêtes Orales, Kirĭnzi, le 29/12/1984
(2) NTUYAHÁGA, M., op. cit. p. 31-431.

Ainsi commençaient les festivités, celles-ci pouvaient même s'étandre sur une semaine.

Les bergers recevaient de la part du Chef un beau pot de bière : Inzogá Kanywēndānga.

" La bière des braves "

et aucune tierce personne ne pouvait se mêler à leur équipe sauf quand ils voulaient à leur gré en faire part aux autres (Kuvûmvya).

A cette occasion ils recevaient également des vaches de la part de ceux qui les avaient envoyés. (Bǎragábana).

Le Mubwírīza était surtout à l'honneur, lui qui avait bien dirigé le séjour. Les bergers recevaient également des vaches à cause du beau travail qu'ils avaient accompli.

En effet : Inká zǎza zísayāngana. Abatâgīye kugisha bakagira amēro bati : Abagísha bagira inká nyāzo nabó hānyuma bakazōgisha (1)

" Les vaches revenaient luisantes. Ceux qui n'avaient pas transhumé éprouvaient l'envie et disaient : la transhumance fait beaucoup de biens aux vaches, nous transhumerons la prochaine fois ".

En un mot, la rentrée des vaches de la transhumance était une véritable fête allant même aux récompenses pour stimuler ou encourager les prochains campements.

Si les Bagámba transhumaient, c'est qu'ils y trouvaient un certain intérêt, nous allons maintenant voir l'utilité que ces mêmes éleveurs attachent à cette pratique.

1.4. IMPORTANCE DE LA TRANSHUMANCE.

Sous ce titre, nous indiquerons les points positifs de la transhumance ou ses bienfaits aux yeux des informateurs, nous verrons par la suite la conception sociale des Barūndi vis-à-vis des transhumants par rapport à ceux qui ne la pratiquent pas. Nous discernerons enfin les aspects négatifs de la transhumance.

---

(1) NTŪYAHǍGA, M., op. cit. p. 31 - 431

(2) NDABÁGAMIYE, Enquêtes Orales, Gataka, le 23/07/86.

1.4.1. LES BIENFAITS DE LA TRANSHUMANCE.

Nul ne doutait de l'utilité de la transhumance SEGAKARA le souligne bien.

Akamaro kó kugisha, zába zâgîye kugisha zínāmvye, zikóza zimeze néza zivyibushe. Kugisha réró bíragwa inká nêza.
Zimwé záza zímye izíndi zíhaka, izíndi zídaga amabêre. Ayo mashámba twámena kwári ukubángabunga igitùngwa kukó kigufitíye akamaro. (1)

" L'importance de la transhumance, c'est que les vaches partaient maigres et revenaient en forme, bien grosses. La transhumance fait du bien aux vaches et favorise l'élevage. Certaines vaches revenaient avec un début de gestation, d'autres revenaient prêtes à mettre bas, les autres marchaient à peine à cause de leurs grosses mamelles. Ces savanes donc que nous pénetrions c'était pour entretenir nos vaches et celles-ci, bien entendu, nous étaient utiles. "

Cette intervention montre que la transhumance assouvissait les besoins alimentaires de la vache comme nous l'avions souligné au moment où nous définissions le concept Kugîsha cfr. 1.1.

Mais il existe un deuxième avantage celui du peuplement de la commune BURÁMBI.

Báca aho twácîye; aho twágishiye, aho uwúndi yagishiye umuhana uza ng'úyú, abavûye i Bukirasâzi, i Gitéga, ku Gitánga, bâza Pi ! Bâza Pi ! Hári ishâmba turahámena nabó báca bá kwirikira. (2)

" Ils suivaient nos traces et y installaient leur habitat. Ils venaient de BUKIRASAZI, Gitega, de Gitanga et après notre passage ils s'y mettaient. Nous avions percé des forêts, ils nous suivaient et s'y installaient. "

(1) SEGAKARA, Z., Enquêtes Orales, Kirînzi, le 24/12/1986
(2) NTIRUYOGWA, Enquêtes Orales, Kirînzi, le 29/12/1986.

La transhumance est ainsi à la base de certaines migrations internes et même des échanges en particulier entre le Mugámba et la Burámbi.

Toutefois, la transhumance dans cette commune Burámbi est à la base de la détérioration notamment de la faune et de la flore.

C'est le côté négatif de cette pratique tels que nous allons le voir dans le paragraphe y relatif.

1.4.2. LES ASPECTS NEGATIFS DE LA TRANSHUMANCE.

Ce phénomène, aux yeux de la plupart de mes informateurs, ne présente aucun inconvénient et ils en sont convaincus. HICUBURUNDI nous l'explique en ces termes :

> Ntã kibí có kugisha, kwári ugukúnda inká gusa. Ahúbwo twárakéngëra cane abatágisha tukabánegura mbere abo mutajánye mùsãngùye urwüri záshika zízíca. (1)
>
> " Par de danger de transhumer, c'était seulement pour l'amour que nous éprouvions pour les vaches. D'ailleurs nous méprisions beaucoup ceux qui ne transhumaient pas les vaches qui n'étaient pas parties étaient souvent battues et bousculées par celles qui avaient transhumé. "

Contrairement à l'informateur précédent, NDAYISHÍMIYE présente deux inconvénients majeurs de la transumance.

> " La transhumance entraine une absence prolongée du cheptel de trois à cinq mois privant ainsi l'agriculture d'un apport indispensable : le fumier. La conséquence la plus directe est l'effondrement brutal de la production (...) Le manque de fumier aggrave à terme l'appauvrissement du sol.
> Le deuxième inconvénient fragilise les zônes d'accueil, le brûlage intensif de la savane, répeté toutes les années entraine sa dégradation progressive. Le recul de la savane se traduit par des migrations d'une faune abondante (...) " (2)

Cet auteur évoque ainsi là des points importants qui se résument en bref des marques que la transhumance imprime à la fois au paysage des régions d'accueil et à celui des régions d'origine.

L'insensibilité de mes informateurs aux aspects négatifs de la transhumance pourrait s'expliquer de la manière suivante : le murundi traditionnel reste attaché à sa vache, son " capital - cheptel " et il ne comprendra jamais pourquoi il ne faudrait pas continuer à brûler en vue de l'obtention du regain d'herbes, pourquoi il ne faudrait pas transhumer...

En tout état de causes, pour éviter tous ces fléaux causés par la transhumance, il faudrait donc aujourd'hui développer, encourager les cultures fourragères et diminuer les effectifs de bovins.

Mais les problèmes ne seront pas pour autant résolus. NDAYISHIMIYE reste d'ailleurs aussi sceptique (nous pensons l'avoir bien compris).

> " La transhumance est un mal. Mais c'est un mal nécessaire. Cette pratique ne peut être liquidée que par l'intervention d'une révolution fourragère (Mais) comment pourraient-ils cultiver pour les bêtes quand ils sont eux-mêmes à la limite de la survie. "(1)

Nous pensons qu'il soulève un problème réel et d'actualité. Mais de toutes les manières, depuis l'introduction il y a quelques années des plantes fourragères, dans la région d'étude, les résultats ne nous semblent pas satisfaisants.

Nous estimons que les éleveurs se dérobent à ces techniques modernes en plantant quelques touffes trypâcum pour ne pas être punis par les encadreurs agricols.

Espérons qu'à la longue ces éleveurs finiront par maîtriser correctement ces pratiques modernes d'élevage mais c'était actuel n'est pas encourageant. Si vous saviez que certains éleveurs pratiquent même aujourd'hui la transhumance.

---

(1) NDAYISHIMIYE, J.P. (Thèse) op. cit. p. 218.

D'ailleurs, même ceux qui n'en pratiquent pas aujourd'hui en ont la nostalgie.

Il convient à présent de se demander plus explicitement comment les Burundais traditionnels jugeaient les transhumants par rapport à ceux qui ne la pratiquaient pas.

1.4.3. CONSIDERATION SOCIALE DE CEUX QUI FONT LA TRANSHUMANCE VIS-A-VIS DE CEUX QUI NE LA PRATIQUENT PAS.

Aux éleveurs transhumants, ils étaient considérés comme courageux, braves (nous en avions d'ailleurs déjà dit un mot), il nous reste à jeter un coup d'oeil maintenant sur ceux qui ne transhumaient pas. Observons à ce sujet le point de vue assez tranché de HICUBURUNDI.

- Ubrîshîîze iqifyâtankôko kukó inká zâbo zitazôsena ubwoya ku mugóngo. (1)

  " Ils se sont occupées seulement d'une grosse pâte et leurs vaches n'auront pas de poils lisses sur le dos/ ne seront pas belles (grosses) ".

- Gisâganira mwâka NDIKURIYO (2) ariko asân janira imikômbe mw'itâba i Gitûnda. (3)

" Celui qui accueille MWAKA alors que NDIKURIYO était en train d'accueillir le manioc au plateau de Gitunda. ".

En conclusion les pratiquants de la transhumance étaient considérés au plus haut point, comme entre autre courageux, ils acceptaient tous les maux pour une cause valable : l'amour de la vache. Par contre ceux qui ne la pratiquaient pas étaient dénigrés, les expressions ci-dessus nous l'ont révélés. Mais qu'en est-il au juste de la transhulance dans nos jours ?

1.5. ETAT ACTUEL DE LA TRANSHUMANCE.

La transhumance est actuellement prohibée à cause notamment de son caractère négatif les informateurs ont été contraints de l'abandonner laissons-les donner leur point de vue.

- Mu kutágisha, ubu amashámba yaragabanutse, ubwátsi muragabanuka. Aho twahora tugishira abántu baciye bahaba Reta nayo irabuza guturira ahatubatswe bahatora ibiti. Hewó aho ubona umukorátusi ntiwaziye neza umututsi ???

" En cessant de transhumer, les forêts sont maintenant réduites, les pâturages également réduites. Là où nous transhumions, les gens ont occupé la place.
L'état quant à lui a empêché les feux de brousse, là où il n'y a pas d'habitation on y plante des arbres.
Ecoutez s'il vous plaît, l'eucalyptus n'est pas venu pour le bien du Mututsi. "

- Mukutágisha, ubu n'úwudóbotse abánza kuja gutánga amafránga iyo azógishira. Kándi nóneho ubu nógisha ndé ko mboná bóse birúkira amafaránga nazo zikaragirwa n'abacángero. Kéra hóho twá kwirikira ubwórozi (2)

" Nous avons cessé de transhumer parce que maintenant il faut verser une certaine somme d'argent au propriétaire de la prairie.
Et d'ailleurs qui transhumerait actuellement étant donné que tout le monde est à la recherche de l'argent, les vaches sont gardées par des salariés. Ces derniers temps, nous pratiquions l'élevage par amour. "

Cette intervention est explicite. Il y a eu changement de pôles d'attraction.

Pour montrer, une fois de plus, le déclin au plus haut points du phénomène, seuls six de tous mes informateurs affirment être encore attachés à la transhumance. Ils ont domandé d'être tenus dans l'anonymat.

En tout état de causes, la transhumance est une technique qui qui meurt quelques peu suite aux raisons précedemment évoquées.

Notre souci a été précisemment de mettre par écrit un aspect du patrimoine culturel Rundi qui tend à disparaître à cause notamment de sa prohibition.

---

(1) BANOBETSE, Enquêtes orales, Kirínzi, le 08/08/1986
(2) NDABÚBAHA, Enquêtes orales, Gataka, le 29/07/1985.

Toutefois nous ne pouvons pas épuiser tous les élements y relatifs, nous pensons néanmoins que le peu que nous aurons donné nous permettra de mieux comprendre le genre IBICÚBA et partant faciliter l'analyse du corpus.

CHAP. II : DU GENRE IBICÚBA.

Ce chapitre sera le soutien de toutes nos investigations au cours de ce travail.

Nous essayerons donc de comprendre à présent les BICÚBA en tant que genre littéraire mais avant d'y arriver, mentionnons certains élements préliminaires.

2.1. LA VACHE A LA BASE DE TOUTE UNE LITTERATURE AU BURŪNDI.

Ce paragraphe vise à montrer que la vache apparaît très souvent dans beaucoup de productions du langage, dans la communication orale en général au Burundi.

Cette pertinente recurrence montre la place importante de la vabhe dans la culture burundaise.

Ainsi, au Burūndi, il existe une littérature autour de certains travaux notamment agricole : le sarclage, la somonce..., il en existe également autour du travail pastoral dont il est question dans le présent travail.

La vache au Burūndi est entourée d'une littérature extrêmement riche comparativement aux autres animaux domestiques (qui n'en possèdent d'ailleurs pas à mon avis) tels : le mouton, la chèvre, le chat...

Dans la rubrique de cette littérature nous pouvons y caser : IBICÚBA, UKUBÓNEKESHA, UKUVUMEREZA, UKWÎYAMIRIZA, AMAZINA Y'ÎNKÁ...

Sans devoir même entrer en détail, tous ces genres précedemment cités la vache impreigne la vie quotidienne des Burundais.

Ne fût-ce qu'au niveau des salutations, lorsque deux hommes se rencontraient, ils se saluaient chaloureusement et mutuellement en se sobhaitant la possession d'un important troupeau.

Sho Sho amashó, gira inká.

" Sho Sho ayez des troupeaux de vaches " Pour le mot sho,

En saluant les enfants, ne dit-on pas - Gira só, gira iziña gira inká.
" Ayez ton père ayez ton nom ayez des vaches. "
Ceci est aussi revélateur de la mentalité des Burundais vis-à-vis de la vache, un souhait d'en avoir même plusieurs.

De plus, la mesure du temps traditionnel se calquait sur la vache. Le rythme de certaines activités prenait comme référence la vache.

Nous avons notamment :

- Amakáma
  " Le moment de la traite " environs 8 heures.
- Amatúruka y'înká
  " Le moment où les vaches quittent le rugo pour aller paître. "
  environs 9 heures.
- Amatãha y'íinyãna ntônto.
  " Le moment de la rentrée des tous jeunes veaux " environs dix heures.
- Amatãha y'íinyána nkurúhkuru
  " Le moment de la rentrée des veaux un peu plus grands " environs onze heures.
- Amashõka
  " Le moment d'emmener les vaches à l'abreuvoir"environs douze heures.
- Amatúruka y'inyána (ku muhingamo)
  " Le moment où les veaux répartent (dans l'après-midi) aux pâturages ". environs quinze heures.
- Kúrya Kibera inka
  " Le moment où nous avons les derniers lueurs du soleil avant la rentrée proprement dite des vaches. "
  environs six heures moins le quart.
- Amatãha y'íinká
  " La rentrée effective des vaches " environs six heures.

Tels sont les moments que nous avons pu relever à titre indicatifs, il en existe d'autres bien entendu.

Par ailleurs, une des façons des Burundais de s'étonner ou de s'exclamer était et est toujours :
- Yampáye inká dãtá !
  " Mon père m'a donné une vache ! "

Egalement quand un homme important interpelle ses sujets, ceux-ci répondent :

- Wampâye inka data buja.

" Tu m'a donné une vache mon cher patron ". Par contre les injures les plus fréquente sont :

- Urakabura inka

" Que tu sois privé de vaches. "

- UrakāDka amatá ukúnde kuroga.

" Que tu refuses le lait de vaches et opte pour empoisonner "

Pour revenir à la première injure, Kubúra inká

" Etre privé des vaches " signifie être dans la misère totale traditionnellement parlant.

Suite à cet amour de la vache donc, afin de ne pas faire des choses qui pourraient aller à l'encontre de l'honneur et de la bonne santé de la vache,

Le Burundais a érigé tout un système d'interdits dont le respect est scrupuleusement exigé de tous, les enfants en particulier y sont tenus pour des raisons éducatives.

Mentionnons quelques uns :

- Pas bouillir du lait sinon les pis de la vache peuvent éclater
- Pas prendre du lait quand on a mangé du petit pois
- Pas dialoguer avec une tierse personne pendant la traite exception faite de celui qui prend le veau.
- Pas prendre le pit à lait avec une seule main.

Nous pourrions allonger la liste mais nous en restons là ce qui est néanmoins intéressant à souligner c'est que beaucoup de ces interdits restent même valables aujourd'hui du moins dans la région d'étude.

En conclusion, dans la vie quotidienne, la vache est omniprésente, la preuve en est qu'elle apparaît dans les salutations, les exclamations... comme nous venons de le souligner plus haut. Elle occupe, somme toute, une place prépondérante dans leur vie économique, sociale, politique et culturelle.

Voyons maintenant la place du genre IBICUBA dans

2.2. DE LA PLACE DES BICÚBA DANS LES EFFORTS ACTUELS DE CLASSIFICATION DE LA LITTERATURE RUNDI.

Nous n'exposerons pas dans ce paragraphe les différentes classifications de la littérature Rūndi ce n'est d'ailleurs pas notre objectif, le plus important dans ce cadre, est de montrer à travers quelques classifications la place qui revient aux BICÚBA.

NTABONÁ A., dans sa classification (1) fait figurer ce genre dans les récitatifs lyriques et musicaux et nomme les bicúba " éloges pastoraux. "

VANSINA (2) quant à lui indique comme faisant parti des chansons, les genres suivants.

" On distingue les louanges du bétail Ukuvumereza, les églogues pastorales Ibicúba, les berceuses ivyûgūmbiro, les chansons solo indírīmbo..."

Pour les deux chercheurs, les bicúba font partie des chansons mais il faudra remarquer que les informateurs les reconnaissant comme étant amazína car disent-ils : ibicúba ni amazína y'inká.

NTAHOKAJÁ (3) admet de son côté que les BICÚBA sont des chants pastoraux notons qu'il ne fait pas à proprement parler de classification, il essaie seulement de donner à chaque genre un nom spécifique.

Enfin RODEGEM (4) fait une classification d'un autre ordre où il distingue deux sortes de poésie ; la poésie noble et la poésie populaire.

Chez lui, les Bicúba figurent au niveau de la poésie noble. Il les désigne comme étant de la poésie pastorale.

Face à toutes ces interventions, nous pensons que les BICÚBA sont effectivement des genres chantés. Même au niveau de l'usage, cela se dit de la même manière qu'un chant.

---

(1) NTABONÁ A, Essai de Classification de la littérature Rundi in Rapport du Séminaire de Kirundi du 19 au 14 juillet 1979. p. 64 - 67.

- Gutéra ibicúba

" Entonner des bicúba "

au même titre qu'on dit :

- Gutêra ururírîmbo.

" Entonner une chanson. "

A cette similitude dans l'appelation s'ajoute le fait que dans les bicúba un des éléments plus fréquents de la chanson à savoir un refrein s'y trouve.

Les bicúba étaient normalement dits par deux ou plusieurs proférateurs.

Après chaque " unité d'enregistrement " (1) équivalente à une " strophe " le refrein survient et il est repris par tous ceux qui se trouvent sur le lieu.

Parmi ces refreins, notons par exemple :

- Hãmbe we yororo
- Hgm Hgm...

Tout cela ajouté au sifflement, à la flûte, qui interviennent souvent après l'unité d'enregistrement comme nous l'appelerons.

Cette précision nous permet ainsi de tenter une définition du genre.

2.3. ESSAI DE DEFINITION DU GENRE.

Les divergences enregistrées au niveau de la classification de la littérature Rũndi, dans le point relatif au genre IBICÚBA, se retrouvent aussi au niveau de la définition ou tout au moins de la traduction du genre.

Commençons donc une approche du léxème en tant que tel.

2.3.1. APPROCHE LEXICOLOGIQUE.

Le mot IBICÚBA se retrouve accompagné, du moins quand nous voulons parler du genre de deux verbes kuvúga/dire " et gutêra/ " entonner. "

---

(1) Nous préciserons plus loin cette notion lors de la Présentation de la méthode d'analyse.

Nous obtenons ainsi les expressions suivantes qui, du reste s'équivalent pratiquement :

- Kuvuúga ibicúba
  " Proclamer des bicuba. "
- Gutôra ibicúba
  " Entonner des bicuba. "

Toutefois, dans la deuxième expression, il y a une idée sous-jascente : C'est un certain plaisir, une ambiance de joie. Surtout autour d'une cruche de bière le soir.

Nous y reviendrons. Pour le moment, poursuivons la recherche en relevant une autre explication du léxème : igicúba.

Il peut désigner un récipient destiné à puiser de l'eau pour mettre dans l'abreuvoir.

Il est surtout utilisé dans la région du Nord du pays où l'eau est pratiquement rare.

Pendant la saison sèche, les bergers creusent un trou pour avoir de l'eau d'un nappe d'eau souterraine. C'est justement avec ce gicúba (fait de bois) que les éleveurs tiraient de l'eau de ce puits. L'abreuvoir aménagé à côté de ce puits s'appelait Ikibúmbiro.

Fort heureusement, pour éviter de confondre ibibúba (le genre) avec igicúba (l'instrument,)le premier ne connaît pas de singulier. Quant nous disons igicuba, nous ne pensons pas au singulier du mot ibicúba désignant un genre mais bel et bien à cet instrument dont nous venions de parler précédemment.

Le cas inverse est aussi valable, igicúba au sens l'utencile ne connaît pas de pluriel, lorsque nous parlons d'ibicúba nous songeons directement au genre et non à plusieurs intruments pour puiser de l'eau à mettre dans l'abreuvoir.

Il existe un autre mot synonyme d'ibicúba celui d'Imivôvōto (1) mais il n'a pas été fréquemment utilisé par mes informateurs.

Néanmoins, ils connaissent le verbe kuvôvōta (parler

Ce verbe peut aussi s'utiliser pour parler d'une pluie qui tombe longuement et même abondamment et provoquant un arrière - fond de plaisir chez les gens car elle est bonne pour les cultures.

Jetons maintenant un coup d'oeil sur les tentatives actuelles de traduction du genre.

2.3.2. DE LA TRADUCTION DU CONCEPT IBICÚBA.

Les pionniers de la littérature Ründi en faisant une tentative de classification ont aussi essayé de traduire certaines notions.

RODEGEM traduit notamment IBICUBA ou IMIVÚVOTO par poésie pastorale ou éloge mais à regarder de plus près l'éloge signifie autre chose que les BICUBA.

En fait, les éloges sont :

" (Des) paroles ou (des) écrits qui vantent les mérites, les qualités de qulqu'un ou de quelque chose".'2)

Le proclamateur des bicúba glorifie, il est vrai, sa vache mais il révèle aussi autre chose, il peut dénigrer entre autre les éleveurs qui n'emmènent pas les vaches en transhumance, ceux qui se réclament bons éleveurs sans avoir les capacités requises.

La traduction de RODEGEM est, à notre avis correcte mais incomplète. Correcte dans la mesure où les Bicúba peuvent être considérés comme des éloges indirects du bon éleveurs, incorrecte car ils peuvent montrer les défauts des gens...

D'autres comme VANSINA (1) RODEGEM (2) traduisent Ibicúba par églogue.

Partons des exemples (3) pour comprendre davantage le terme églogue.

Ex_1 - Situation douloureuse d'un berger qui voit partir pour la ville sa maîtresse, il lui parle.

Ex_2 - Une bergère inquiète et qui a raison de l'être, on ne vient pas au rendez-vous qu'elle a donné là-dessus elle se met à conter

(1) VANSINA : De la tradition orale. Essai de la méthode historique.

la naissance et le progrès de son amour, elle raconte l'histoire de sa défaite.

A la limite, ce qui serait commun avec nos bicúba serait peut être ces mots qui sont proclamés par des bergers. Nous croyons y voir une transposition des termes d'une culture à une autre et parfois le courant ne passe pas, cela est le cas d'églogue dans le contexte Burundais.

A voir même la définition du lèxème églogue l'imprécision persiste, il s'agit d' :

" Un petit poème pastoral ou champêtre. " (1)

Les bicúba ne sont pas d'abord toujours courts par ailleurs le qualificatif pastoral est vague pour distinguer ce genre des autres liés à l'élevage tels que : Kubónekēbha ou Kuvumereza répandent convenablement à cette dénomination mais ils sont différents des bicúba.

La même imprécision se retrouve aussi chez NTABONA dans sa traduction des bicúba comme étant des éloges pastoraux.
Les traductions du genre ibicúba que nous avons rencontrées jusqu'ici ne sont pas du tout exlcusives mais inclusives.

Pour toutes ces raisons, nous éprouvons aussi cette difficulté de traduire le mot ibicúba en français; c'est du reste, tout le problème de la traduction.

En ce qui nous concerne, sans devoir nous dérober à toutes les tentatives de définitions, on risque de tomber dans les mêmes imprécisions, nous garderons le concept on tant que tel.

En effet, comme nous l'avons vu, certains auteurs en voulant traduire le terme ibicúba, le rendent moins expressifs et restreignent même son sens ou son champ d'action.

Nous donnons la parole à nos informateurs pour nous définir le genre, leurs explications seront, nous l'espérons plus enrichissantes et à la lumière de celles-là nous nous hasarderons de proposer une traduction.

---

(1) Petit Larousse, p. 611.

2.3.3. APPROCHE DE DEFINITION PROPREMENT DITE DU GENRE.

Nous retenons ici un informateur qui semble résumer toutes les interventions relatives à la définition.

Ibicúba ní amazína y'înka, amatâzîrano y'înka, uwuvúga cânke atêra ibicúba.avuga inka, ni ukuzínezêreza nó ku zínêzererererwa. Batâzira iyo zivûyé bakazitâzira ayo batâhora báziha barazívyinira. (1)

" Ibicúba sont des noms élogieux de vache. Celui qui profère des bicuba parle des vaches, c'est les égayer car il en est content. Ils font des éloges des lieux d'où elles viennent, ils leur donnent des noms qu'ils ne leur donnaient pas auparavant, ils chantent pour elles."

Décidément, nous remarquons que les BICÚBA sont des éloges pastoraux, poétiques comme l'ont souligné mes prédécesseurs mais nous croyons y voir un grand impact du phénomène de la transhumance du moins selon les informations recueillies chez les enquêtés.

En tout état de causes, nous proposerions pour le genre IBICÚBA la traduction suivante : Eloges pastoraux autour de la transhumance.

Nous reconnaissons nous-même une imprécision comme dans les traductions précédentes mais elle nous paraît quand même levée sous un certain angle car beaucoup d'informatours attestent :

Uwutâgisha ntiyavúga ibicúba.

" Celui qui ne transhumait pas ne disait pas de bicúba "

Cette idée ajoutée à l'observation du Cârpus lui-même nous a poussé à proposer la traduction ci-dessus mentionnée, faute de mieux bien sûr.

Tous ces élements étant entendus, montrons maintenant que les Bicúba sont une association de beaucoup d'élements.

---

(1) KAGAMBA, C., Enquêtes orales, Nyakabingo, le 26/08/1986.

2.3.4. LES BICUBA : TOUT UN ORCHESTRE.

Si nous nous arrêtons sur un des moments les plus fréquents de la profération des BICÚBA à savoir le jour de l'arrivée des vaches au retour de la transhumance, nous constaterons par exemple dans le point 1.4.1. V.I. que KABARERE dit les BICUBA NTIDWUNGUKA de même, RUSUKU joue à la flûte toûte la perfomance NIYONKURU clame les vaches et siffle (Kuvúza uruhwá).

Cela rejoint les explications d'un informateur que nous tenons à vous présenter.

> Twăratôra ibicúba tukavyína, tukanôzerwa tugatâmba aho mûnká zívumêra, inyána zívumêra impfîzi zîvuga Bamwé bakîyamiriza; imyĭrônge ikavúga, uruhwá rukavúga, bôse bagashira hamwé bakarugumya. (1)
>
> " Nous disions des bicúba, nous chantions, nous étions contents, nous faisions des va-et-vient à travers le troupeau de vaches, celles-ci mugissaient doucement en appel à leurs veaux qui mugissaient à leur tour : les taureaux beuglaient bien fort. Les uns y clamaient le troupeau, l'on entendait des flûtes, les sifflements pour des vaches, tous mettaient ensemble pour mettre en branle les vaches, cela faisait un ensemble fort animé."

Ajoutons à tout cet ensemble, les chants de jeunes filles. Bref, l'ensemble décrit formait quelque chose de cohérent et d'intéressant.

Mais si nous en tenons aux bicúba eux-mêmes, l'ensemble est formé de paroles chantées, de refrains, de flûtes, de sifflements, les mugissements de vaches concourraient à la formation de ce tout en symbiose.

2.3.5. LA POETICITE OU GENORE IBICUBA.

Nous donnerons des caractéristiques générales car nous ne sommes pas encore en contact avec le corpus d'analyse.

Nous entendons d'abord par poésie :

" Un art du langage, visant à exprimer ou à suggérer quelque chose par le rythme, l'harmonie et l'image. "(2)

Tout cela est rendu par des éléments de la voix comme le ton, le timbre... constituant ainsi la poéticité orale spécifique dans le cas présent du genre IBICÚBA.

Les genres poétiques tels les BICUBA supposent une certaine compétence pour leur exécution, c'est d'ailleurs pourquoi les BICUBA ne sont pas dits n'importe comment.

Dans les bicúba comme dans toute poésie tout est images et symboles, les mots se dérobent au sens commun et sont empreintés d'archaïsmes.

Le rythme, élement essentiel de toute poésie se retrouve également dans les Bicúba ; il est rendu notamment par des formules stéréotypées comme

Yĕmwé ga Yĕmwé ga...;

et par un retour à des intervalles sensiblement égaux d'un refrein Hgm Hgm Hgm...

" Cela du reste se comprend aisément :
" Le rythme est l'élément essentiel(...) commun à toutes les productions culturelles (...) musicales ou littéraires (...). C'est le rythme qui ancre la tradution dans l'esprit des participants amenés à un état d'émotion intense et la voix, le geste, les intonations, éventuellement la musique, concourent à l'y imprimer davantage. "(1

Nous avons dans le genre IBICUBA la recurrence des formules Hgm - Hgm... Yôho ... cela est comme le souligne DUMTHOR, une spécificité de la poésie africaine.

" Les langues africaines possèdent une classe de mots particuliers, les idéophones, "idées - sons " (...) la densité du réseau idéophonique est l'un des caractères du langage poétique africain ". (2)

Pour ce qui est des BICUBA, il diffère selon les circonstances.

L'unité du genre se caractérise par le fait que les mots qui terminent une unité de contexte (1) sont en général les mêmes unités qui commencent une autre. Cela est même attesté ailleurs car

" Le trait qui caractérise le poème, c'est son unité, unité à la fois formelle et sémantique. "(2)

Bref, la poéticité des BICÚBA est créée par ce rythme, par la récurrence de certains éléments, une des bases de leur composition.

En plus, les termes utilisés dans les bicúba outre leur symbolisme, leur utilisation de manière oblique, sont en général archaïques.

Nous approfondirons cet aspect au niveau et à la vue du corpus objet d'analyse.

Pour le moment observons les circonstances de profération.

2.3.6. CLAUSES ET CIRCONSTANCES DE LA PROFERATION DES BICÚBA.

2.3.6.1. LES MOTIVATIONS DE LA PROFERATION.

Les informateurs sont assez éloquents là-dessus :
Iqitúma twãbivuga, twãbivuga ku buryobwiza kũ mvo yó kunézèrwa, kubêra zishitsé mũ gatási. Twãba duhãze inká zíhãza zãba zãrishiye ubwãtsi buryóshé bushãsha bwitwa umuyonga hányuma zikôgorora zikavyibuha iyaqiye bábutura bá fashemu murizo, itêmba ikãza ivurugánywa n'ámaboko yóse. Tukánywá amatá tugahímba tukanywá inzogá tugaca dútêra ibicúba rérd. (3)

" La raison essentielle qui nous poussait à dire des Bicúba, c'est que nous étions contents. Nous étions rassasiés les vaches également elles avaient brouté une bonne et nouvelle berbe " le regain d'herbe" et elles

---

(1) Nous préciserons cette notion au niveau de la méthode d'analyse

(2) RIFFATERRE, M., Sémiotique de la poésie.

redevenaient petit à petit grosses, celle qu'on tenait auparavant par la queue pour le mettre debout revenait en forme susceptible d'être traite à deux bras. Nous buvions du lait à satieté, nous buvions également de la bière et à ce moment nous préférions les BICUBA. "

En un mot, le berger était ravi de l'état de ses vaches, elles sont grosses et grasses. La panique jadis menaçante s est soulagée. Maintenant, non seulement elles sont en forme mais elles donnent entre autre du lait aussi. Il chante par dessus tout, car le combat livré à la famine des vaches (umwânga) est gagné.

Une seconde raison consécutive à la première était la suivante :

Inká ntízôsîba kuvúgwa, nikó kazi kârihó.
Ico gihe nicó kirírîmbo cârihó. Amayâzi (1) yarí inká, ubu aha abântu bakorá akazi, kêra bâkora akazi k'înká. Ha ! Inka za raryôha kuvúga gusûmba ibîndi. (2)

" On ne pouvait s'empêcher de parler des vaches c'était le travail de l'époque, c'était le chant de l'époque, Les blagues tournaient autour de la vache ; actuellement il y a des métiers modernes, jadis, pour nous le seul métier était de nous occuper des vaches. C'est agréable de s'occuper et de parler des vaches, elles étaient par dessus tout. "

Chez cet informateur, le travail pastoral occupait une grande place dans son coeur.

En dernier lieu, le premier jour de l'arrivée à la transhumance, ils les proclamaient pour éviter la solitude des bergers et des vaches. Cela était d'autant plus valable que le climat était différent, le lieu peu habitué, peu aménagé...

Parlons maintenant des circonstances proprement dites de profération du genre.

2.3.6.2. CIRCONSTANCES DE PROFERATION.

Nous avons évoqué au niveau de la description, de la transhumance dans le paragraphe relatif à l'arrivé des bergers et des vaches à la maison cfr. 1.3.4.4, l'ambiance qui regnoit, tel était le premier moment privilégié de proférer des BICUSA. Les informateurs sont tout à fait unanimes pour acconnaître cela.

> Twăragísha, háheze amêzi atatu tukagishūra bakāza kudusānganira tugaca dútōra ibicúba dútāmbatāmba aho mū nka. Twătēra ibicúbà hárya murí kigarama imvúra yanógéjo.
>
> Nous transhumions, après trois mois, nous retournions, ils venaient nous accueillir et nous proclamions des bicúba en faisant des va - et - vient à travers les vaches, Nous déclamions les bicúba au mois de Décembre lorsque la pluie était suffisamment déjà tombée.

Une seconde circonstance relevée par les informateurs est le premier jour de l'arrivée à la transhumance dans le souci d' d'éviter la solitude aux vaches et même dans une certaine mesure à eux-mêmes.

A la veille de la rentrée de la transhumance, les bicúba étaient aussi proferés pour dire adieu au lieu de la transhumance et aux gens du lieu.

Ils louangeaient la période quand elle n'avait pas vu périr beaucoup de têtes de bétail dans le cas contraire, ils soubaitaient dans les jours à venir la voir s'améliorer.

Les bicuba se proclamaient également à certaines occasions moins particulières comme nous l'explique KAGAMBA :

> . Vyăravúgwa hárya bámyóye utunyóbwa, inká ubúnye yógoroye igakéra icí waca uyivuga kubūra unezérewe bó yakizé umwănga. (1)
>
> " Les bicúba se déclamaient lorsqu'ils étaient en train de boire de la bière, lorsque tu voyais que ta vache regrossissait, venait de traverser la grande saison sèche en paix tu lui donnais des noms élogieux parce

Nous pourrions nous poser à présent une question suivante : maintenant que la transhumance n'est plus pratiquée profère-t-on des BICUBA ?

Un informateur semble sceptique.

Ubu akadôbôtse karabívuga kuko zitegihãga zãrírabuwe n'úmutíma ntizikirinka, umuyõnga n'ôbakíbivuga ni ukwíyãna ibikino (1)

" Actuellement quelqu'un peut réclamer furtivement des bicúba. C'est rare parce que les vaches ne broutent plus suffisamment à leur faim, du reste, elles ne sont plus à l'aise parce qu'elles ne reçoivent plus de regain même ceux qui les disent actuellement ne font que du jou pour singer des festivités.

Profitons de cette même occasion pour dire un mot sur un bon discur de Bicúba par rapport à celui qui ne l'est pas. Un mauvais discur, ils disaient de lui :

Yamôze ikirími c'íkimíra mutima...

" Il a eu une grosse langue qui sait engloutir uniquement la pâte. "

L'emploi de ce préfixe nominal - ki - de / i-ki - rími / Cl7 avec une connotation dépréciative est révélateur de la conception de l'informateur sur ce genre de personnes.

Aussi, les gens n'aimaient pas que ceux qui reviennent de la transhumance retournent avec du calme car disent-ils :

Umõngo acũye inká nk'ízãgũye mwó umõntu ngira ngo ntacũyé amarõmbe.(2)

" Nous avons l'impression qu'il rentre des vaches comme si éventuellement une personne serait morte pendant la transhumance.

On a l'impression qu'il ne rentre pas en paix."

Les bons déclamateurs étaient par contre reconnus notamment par leur qualité de la voix.

---

yabá arí umwâna arângúrutse, atôrá akâmo n'âbá bâkurya bákûmva. (1)

" Il devait être une brave avec une belle voix claire, qui quand il lance un cri il est intercepté par les personnes de l'autre côté de la rivière. "

Si nous comparons les circonstances traditionnelles de profération aux circonstances actuelles, nous remarquons qu'elles ont été même transposées, jadis elles étaient autour de la vache, aujourd'hui autour de la mère, lors des fêtes, donc des circonstances qui n'étaient pas les leurs. De ce fait, certains informateurs refusent de déclamer les bicúba car disent-ils, la motivation est nulle pour le moment.

Voyons justement l'état actuel du genre d'un oeil plus attentif.

2.3.7. ETAT ACTUEL DES BICÚBA.

Autant dire que la situation actuelle n'est pas du tout encourageante, le genre poursuit continuellement son acheminement vers la disparition.

Un vieux NTIRUYÔGWÁ est assez éloquent sur la non profération du genre actuellement.

Ntitukibivuga mwâna, twîcúrîre, ducurîre inká, n'ábâba bábivuga bakwirikiza bírya vyá kêra. Ubu ntizikigisha ntizigirá ahó zigishíra. Nkáko kuva kêra ntâwavúga ibicúba inká zíshônje. (2)

" Eh ! Nous ne disons plus de bicúba mon enfant, nous ne voulons plus nous faire souffrir en nous rappelant des vaches en plaisir à jamais perdu. Même ceux qui les diraient prendraient référence aux bicúba traditionnels.

Dans nos jours, où les vaches ne trashument plus, n'ayant plus où transhumer.

D'ailleurs, depuis longtemps les BICÚBA ne se proclamaient pas lorsque les vaches mouraient de faim.

---

(1) HICUBURUNDI, op. cit.

(2) NTIRUYOBJA, Enquêtes orales, Kirinzi, le 11/07/1985.

Cette intervention montre un regret de la perte croissa de l'intérêt pour l'élevage traditionnel (surtout la littérature y relative) faute de moyens.

Dans ce cas, la nostalgie est compréhensible du côté surtout des personnes imbues de la mentalité traditionnelle car le support de cette littérature décroît progressivement.

C'est du reste l'avis d'un autre informateur

Ubu ntôbakívuga ibicúba nó ku mísi mï Kwíni ukubakwê gêsha insorí. (1)
Mbêga abânyêye bôbó baracâbûúga !
Mugábo akadôbôtse karabívuga aríko nítbishoméye kukó zitagihâga (2)

" Actuellement il n'y en pas qui déclament des DICUBA même lors des fêtes nous les y obligeons. Pensez-vous qu même ceux qui ont bu en déclament encore ? Mais l'un ou l'autre les déclame furtivement mais ce n'est pas très famoux la raison en est que les vaches ne broutent plus à lour faim. "

A travers ces informations, nous croyons voir deux raisons de la non profération des DICUBA.

La première : les gens âgés n'ont plus de cadre adéquat pour s'exhiber, ils ne sont plus motivés, ils seraient, en disant les DICUBA davantag
((Kwîcurîra).

La deuxième raison à cela : les jeunes et surtout eux n'ont plus aucun cadre pour apprendre cette richesse. La transhumance était un des moments privilegié pour les leur apprendre mais elle n'est plus pratiquée.

Dommage donc pour cet aspect de la culture qui meurt !

paradoxalement, même le peu qui continue à transhumer ne profère plus de DICUBA.

(1) C'est une corde en bambaux

En définitive, ce genre doit, force nous/de constater, mourir faute de motivation pour les vieux et faute de stimulation pour les jeunes.

Disons enfin un mot sur les genres qui ont un certain rapport avec les BICUBA.

2.4. LES GENRES CONNEXES AUX BICUBA.

Il y a des genres dont les BICUBA ont pour ainsi dire besoin et qui lui sont essentiellement liés.

Le terme de connexe " se dit d'une chose qui est étroitement liée à une autre. " (1)
C'est-à-dire entretenant des rapports étroits avec elle. Pour le genre IBICUBA nous avons en premier lieu UKWIYAMIRIZA
" Clamer le troupeau ".
qui à certains moments, fait partie même intégrante des BICUBA. Normalement UKWIYAMIRIZA se profère lorsque le berger emmène les vaches en pâturages ou alors lorsque celles-ci rentrent le soir.

Il a pour but d'exciter le troupeau à se mettre en branle et à poursuivre sa marche. Il permet par exemple d'éviter la vache de ravager les champs. (KWÖNA).

Nous avons aussi dans l'UKWIYAMIRIZA. l'idée de soutenir les vaches dans leur marche vers les pâturages. Pour qu'elles ne ressentent pas la solitude et ressentent plutôt la présence de leur propriétaire.

Par ce genre, le pâtre communique, si je puis dire ainsi, avec ses vaches;

Un autre genre lié au genre IBICUBA ce sont les IMVYINO, nous pensons particulièrement à la chanson des jeunes filles lors de l'arrivée des bergers et du troupeau de la transhumance.

C'est le cas du ruvyino suivant :

---

(1) P. ROBERT et alii. Dictionnaire du français contemporain p26

Sãngenira inká zirãje.

" Accueillons les vaches arrivent. "

C'est un véritable poème au même titre que les BICÚBA.

Les BICÚBA semblent aussi liés au genre INANGA (cithare).

RODEGEM nous donne une situation de la profération de ce genre :

" Le soir, près du feu, en gardant le bétail, le veilleur chantonne à mi-voix parce qu'il ne veut pas réveiller les vaches ni troubler leur sommeil."(1)

A propos, il existe un morceau à la radio, composé par l'orchestre traditionnelle du Ministère de la Jeunesse des Sports et de la Culture où les BICUBA sont aussi liés au genre AMAZÍNA Y'ÎNKÁ. En définissant d'ailleurs, les BICÚBA, nous avions dit que ce genre pouvait être dit AMAZÍNA Y'ÎNKÁ " des noms de vaches ".

Les BICÚBA sont accompagnés d'Úruhwá. qui fait partie intégrante de ce genre. " Sifflement "

Le ruhwá pour un berger est une chose dont il ne peut se passer. Ce sifflement est particulier :

Uruhwá' rw'înká.

" Le sifflement des vaches "

Il n'est pas fait pas n'importe qui et encore moins n'importe quelle façon.

Il y a des gens qui passent même pour des spécialistes si nous pouvons les appeler ainsi. (2)

Dans le même ordre d'idée, la flûte accompagne dans la plupart des cas le genre, elle a aussi ses spécialistes. Elle rythme ainsi la version.

---

(1) [illegible] Burundi, p. 39

Nous aurions peut-être exagéré en disant que les sifflements et la flûte sont des genres mêmes si il n'y a pas de textes qui y soient liés mais dans tous les cas, incorporés dans le textes ils l'enrichissent à plus d'un titre.

Voilà donc toutes les données musico-littéraires liées au genre IBICUBA. Avant d'en présenter les versions et de les analyser, disons un mot sur les difficultés rencontrées dans la rcherche sur le genre.

2.5. DIFFICULTES QU'UNE TELLE RECHERCHE COMPORTE.

Nous devons évoquer avec regret le fait que nous n'avons pas pu contacter beaucoup d'informateurs comme prévu. Cela a été dû essentiellement à deux raisons.

- Très peu de gens s'y connaissent, même les connaisseurs n'aiment plus proférer volontiers des BICUBA soit qu'ils veulent quelque chose en échange soit qu'ils trouvent le temps tout à fait révolu. Le fait de s'engager dans une telle performance serait pour eux source de tourments (KWICURIRA).

- Les versions déclamées par les vieux comprennent des mots extrêmement compliqués voire même archaïques. Les versions récentes par contre sont, à mon avis, peu riches compte tenu de la définition que les informateurs et moi avons donné au genre IBICUBA.

Exemple, dans les versions actuelles, les proférateurs mettent dans leurs versions des références au Parti, à la Deuxième République,...

C'est une très bonne chose mais cela s'éloigne en peu de la vocation première du genre du moins au niveau ontologique.

Enfin d'autres problèmes relatifs à la mise sur pied et à l'exploitation du corpus seront relevés au niveau de la IIème Partie qui est justement axée sur la présentation du corpus et de la méthode d'analyse.

IIème PARTIE.

PRESENTATION DU CORPUS ET DE LA METHODE D'ANALYSE

CHAP. I : LE CORPUS.

1.1. PRESENTATION DE LA METHODE DE CUEILLETTE.

L'analyse de contenu (1) nousservira à beaucoup d'égards : au niveau de la cueillette d'abord et au niveau de l'analyse ensuite.

En quoi la méthode aura été efficace au niveau de la cueillette?

Cette étape s'insrit dans une phase appelée: La Préanalyse, mentionnée dans l'ouvrage cité ci-dessus.

Elle a pour but de recueillir des données du corpus susceptibles d'être analysées par la suite.

La méthode est d'autant plus intéressante qu'elle envisage même ce qu'il faut faire pour préparer la cueillette.

Elle a trois missions :

" ... le choix des documents à soumettre à l'analyse, la formulation des hypothèses et des objectifs. " (2)
Par hypothèse nous entendons :

" Une affirmation provisioire que l'on se propose de vérifier (confirmer ou infirmer) par le recours aux procédures d'analyse. " (3)

Mon hypothèse de travail a été ainsi la suivante :
Est-ce que le thème de la transhumance serait un des thèmes les plus développés dans le genre IBICUBA ?

(1) BARDIN, L., L'Analyse de Contenu, PUF, 1977 p. 93.
(2) BARDIN, L., op. cit. p93 - 94

Nous espérons que les versions en notre possession seront susceptibles d'apporter des informations suffisantes pour répondre au problème soulevé.

Pour ce qui est du corpus, nous entendons par là :

" Un ensemble de documents pris en compte pour être soumis aux procédures analystiques. "(1)

Celle-ci s'est établie selon un choix, une sélection et même des règles de l'exhaustivité, de la représentativité, et de la pertinence comme le préconise d'ailleurs la méthode.

Concernant la cueillette d'autres données en dehors des BICUBA, avec notre hypothèse, un questionnaire a été élaboré pour cette fin.

Et avec une muni-cassette, nous faisions une série d'interviews.

Nous sommes retournés plusieurs fois sur le terrain, nous avons également parcouru toute la commune pour respecter scrupuleusement les règles citées ci-haut.

Néanmoins nous avons éprouvé des difficultés au niveau de la mise sur pied du corpus.

Voyons cela de plus près.

1.2. DIFFICULTES RENCONTREES.

Nous évoquerons des problèmes de deux ordres : le premier sera relatif aux enquêtes et l'autre à la traduction

1.2.1. DES ENQUETES POUR LA CONSTITUTION D'UN CORPUS.

Dans la première partie, nous avions amorcé des [illegible] des difficultés relatives à la recherche sur le genre, nous insisterons maintenant sur les difficultés qui ont accès sur la constitution du corpus.

Beaucoup de mes informateurs sont conscients qu'ils détiennent un savoir, ils tiennent actuellement à le commercialiser Alors, si l'enquêteur donne quelque chose il est informé faute de quoi vous n'obtenez absolument rien ».

Un informateur peut vous dire par exemple
Eroga umuhogó urafátanye.

" Ecouter la gorge se serre. "
Alors, un étudiant avec ses moyens modestes peut être désorienté.

Desfois, quand bien même ils vous informent les versions ne sont que des bribes de bicúba, les versions originales n'y sont plus. Certains veulent seulement ne pas vous décevoir et ils " lancent " n'importe quoi.

De plus, une fois en possession du corpus, le chercheur éprouve des difficultés à se faire expliquer certaines formules.

Le corpus tel que nous vous le présenterons dans les lignes qui suivent, s'il est quelque peu pauvre l'aura été à cause de ces motifs cités précédemment.

Nous disions que les BICUBA sont tout un orchestre dont les élements constitutifs ne font que contribuer à la richesse du genre. Mais alors, certains de ces éléments auront été pratiquement impossibles à transcrire. Nous pensons notamment à la flûte, aux sifflements... Ce travail accuse, il n'y a pas de doute, cette lacune.

Nous regrettons de n'y avoir pas abouti et du reste ce sont des problèmes bien connus, quand il est question du passage de l'oral à l'écrit.

Toujours au niveau de la transcription, la notation tonologique tant du corpus que d'autres données en Kirundi aura été inspirée par celle de NTAHOKAJA. (1)

Précisons directement qu'elle n'est pas la seule, il existe encore d'autres notations notamment celles de MEEUSSEN,

Si nous nous proposons d'utiliser celle-là c'est pour se déterminer à un choix purement opérationnel. Les raisons de ce choix sont simples : la notation nous est famillière, nous avons eu à l'apprendre de celui qui la propose. De plus elle est répandue plus que les autres dans les écoles secondaireset partant, la mieux connue.

Disons donc un mot sur l'annotation que nous utiliserons suite à NTAHOKAJA.

1° La voyelle brève à ton bas, de loin la plus fréquente, ne requiert pas de signe spécial, elle a la marque zéro :
Umugabo.
" Un homme mâle "
Partout nous avons des tons brefs.

2° La voyelle longue à ton bas est surmontée d'un trait horizontal
Umutãma
" Un vieillard. "
Sur a nous avons un ton bas long.

3° Le ton haut bref est marqué d'un accent aigu
Umusóre
" Un jeune homme "
Sur O, nous avons un ton haut bref.

4° Le ton modulé descendant ou haut-bas porte l'accent circonflexe
Umwâna
" Un enfant "
Sur la voyelle â, nous avons un ton modulé descendant.

5° Le ton modulé montant ou bas haut a l'accent circonflexe renversé
Uburǔndi
" Le Burǔndi "
Sur la voyelle u nous avons un ton modulé montant.

6° Le ton haut double est marqué par un double accent aigu, ou par plus de commodité par un tréma
böse
" Tous "
Sur la voyelle O : nous avons un ton haut double (1)

Comme nous l'avions annoncé, outre le problème du corpus, la traduction " causé aussi problème comme le montre le paragraphe suivant

1.2.2. LE PROBLEME DE LA TRADUCTION.

Plus difficile encore a été la traduction, nous ne dirons jamais assez.

A juste titre,

" Il y a des difficultés multiples à transposer un message d'une langue à une autre. C'est un fait que le texte original en se pliant aux structures d'une autre langue sacrifie une partie de sa saveur faite des images évocatrices des réalités locales. "(1)

Les difficultés deviennent plus frappantes lorsqu'il s'agit d'un genre poétique.

Alors ce ne sont pas les mots qui manquent mais tout ce qui cause problème, c'est surtout le monde où évolue cette poésie qui est de loin différent du monde de la francophonie et partant les symbolismes de la poésie de la langue d'entrée sont différents de ceux de la langue de sortie.

En tout état de causes, nous avons utilisé la traduction littéraire pour rendre seulement l'idée, les autres nuances seront mises en notes.

Nous ne sommes pas nous-mêmes satisfaits de notre traduction, nous croyons avoir mutilé par endroit le texte et nous pensons être tombé dans les travers que relève l'adage.

Traduttore traditore.

" Traduire c'est trahir. "

Il est tout à fait clair que la richesse du texte d'origine en souffre et nous dirons avec RODEGEM que : " Le texte écrit (...) est dénaturé amputé et la traduction déplore la fraîcheur du texte original, vivant, animé, évocation ". (2)

---

(1) BEPES, Icegeranyo c'ifoto ishimisha inyigisho y'Ikirundi mu mashuri yisumbuye, 21 - 24 Kigarama, 1981, urup 56

(2) RODEGEM, F.M., Anthologie R[illegible]

Nous aurions aimé que la traduction serre de plus près notre corpus en Kirundi en reproduisant dans la langue cible (le français) les aspects sémantique, stylistique... de la langue source (le Kirundi). Mais cela n'a pas été toujours aisé.

Disons enfin un mot sur la présentation du texte.

1.3. MODALITES DE PRESENTATION DES TEXTES.

Avant chaque version, nous décrirons des circonstances de profération pour donner une idée de l'ambiance qui régnait au moment de la perfomance.

Nous passerons ensuite à la transcription des versions. Cette première comprendra deux volets :

Du côté gauche, nous placerons le texte original en Kirundi et directement en face nous y placerons le texte tranduit en français.

Précisons aussi que les données d'ordre extra-linguistiques renvoyées en notes infrapaginales se rapporteront au texte en Kirundi et les données ethnolinguistiques destinées à compléter la traduction se rapporteront au texte traduit.

Cette distinction sera faite dans le but de différencier les deux niveaux de recherche : fournir les clarifications nécessaires et éviter au maximum des surcharges.

Pour le découpage du texte en unités de différents ordres, la plus petite unité que nous avons retenu s'appelle Unité d'enregistrement. elle est une unité de signification.

" Elle correspond au segment de contenu à considérer comme unité de base."(1)

Les critères phonétiques qui la définiront seront essentiellement : les arrêts, les petits silences et la rupture dans la courbe mélodique...

(1) BARDIN, L., op. cit. p. 103

Les équivalents scripturaires seront surtout des points-virgules.

Cette unité d'enregistrement pourrait bien correspondre à ce que nous appelons communément " vers " en poésie française ou à la " lexie " dans la sémiologie de R. BARTHES.

L'auteur dont nous nous inspirons à savoir BARDIN, L. n'a pas à proprement parler appliqué la méthode à un genre poétique quelconque. Elle donne toutefois des directives en ce sens.

Du reste, même GREIMAS accepte pour l'analyse d'un genre poétique une unité appelée lexie.

Il fait remarquer néanmoins, selon son heurese expression que c'est un découpage ou une " augmentation provisoire. " (1)

Il en est de même pour l'unité d'enregistrement que propose BARDIN.

Par contre, les grandes unités seront désignées par Unité Contexte qui correspondent " Au segment de message dont la taille (supérieure à l'unité d'enregistrement) est optimale pour saisir la signification exacte de l'unité d'enregistrement. " (2)

Nous pensons que l'unité de contexte se limitera plus ou moins aisément étant donné que dans le genre IBICUBA nous avons plusieurs proclamateurs, quand bien même nous en aurions un, il fait des pauses en sifflant, en jouant à la flûte et cela facilite le découpage.

Nous considérerons aussi l'UKWÎYAMIRIZA comme une sorte d'unité de contexte même si elle n'est pas chantée.

Au niveau de la différenciation des deux unités, nous avons effectué d'un grand chiffre romain l'unité de contexte et de petits chiffres arabes les unités d'enregistrements.

Ceci pour faciliter les références au niveau de l'analyse.

---

(1) BREIMAS, A.J., et COURTES, J. Sémiotique, Dictionnaire raisonné de la théorie du Langage, Ed. Hanchette

Dans le paragraphe suivant, nous allons tenter d'appliquer les notions développées ci-dessus au corpus qui nous servira d'analyse.

1.4. VERSIONS A SOUMETTRE A L'ANALYSE.

Le lecteur s'étonnera dans la suite du fait que beaucoup de versions si pas toutes ne présentent pas de titres.

Nous répondrions simplement que lorsque nous demandions à un informateur ou à un groupe d'informateurs de déclamer les BICUBA, débutaient subitement et débitaient sans savoir y mettre un titre quelconque.

Nous aurons à analyser en total 7 versions de grandeur assez considérable ce qui permet d'avoir un corpus suffisamment représentatif.

Le détail de leur contexte de profération sera donné au fur et à mesure.

1.4.1. VERSION I

Elle est de : 1. KABÁREKÉ Salvator
2. NTIBWŪNGÚKA
3. RUSŬKU Gilbert
4. NIYÓNUKURÚ (1)

Nous nous sommes entretenus au chef-lieu de la commune Mugamba en date du 27/07/1985. Nous avons emprunté la salle du tribunal de résidence étant donné que les juges n'avaient pas siégé ce jour là.

Nous avons commencé par un dialogue sur des points divers, petit à petit nous sommes arrivés au sujet qui nous intéressait. Ils ont commencé à être récalcitrants pour déclamer mais ils ont fini par céder et il a suffi d'apprêter la musicassette.

(1) Les coordonnées complètes seront précisées cfr. liste des informateurs annexée.

KABÁREKÉ déclame les bidiba
NTIBŴŪMÚKA de même
RUSÚKU joue à la flûte pendant toute la perfomance.
NIYÓNKURÚ quant à lui clame les vaches et siffle.

Notons que ce groupe des quatre est bien connu tout au moins par le public de Bujumbura. En effet, lors du dernier festival national de la jeunesse, aux finales tenues au Centre Culturel Islamique ce groupe a été le premier et a gagné le prix du genre IBICUBA. Ce prix consistait essentiellement en une baratte et plusieurs autres articles comme des tissus du COTEBU.

La flûte étant jouée pendant toute la performance, nous n'avons pas adopté de notation spéciale pour la localiser dans le texte écrit.

Quant au sifflement, nous le marquerons par Hui Hui Hui d'une façon decalée au début et à la fin des unités d'enregistrement tel qu'il apparaît dans la performance.

Il en sera de même de KWIYAMIRIZA, Hgm Hgm sera aussi noté après chaque unité de contexte là où elle apparaît.

I.1. Yōhó ga dada (1)	I. 1. Yōhó dis donc bon papa
2. Ngó inó twígíre iba shānga	2. Viens ici et allons nous-en à Shānga (1)
3. I bâ nyakuvūma Gicu gicūndûba umuhōndo Hui Hui	3. Chez ceux qui sauvent vite Gicu (2) au lait jaune fort a abondant.
4. Ruyǎngo rwâ Bavuga	4. Ruyǎnge (3) fille de BAVUGA
5. Ruragba abana abatôma bânaniwe	5. Que gardent les enfants les 5. vieux n'en pouvant plus.
6. Nyogányoge we (2 x)	6. Je vais marcher avec préciosité

(1) Coupure sèche sur le da

(1) un nom de lieu
(2) Nom d'une vache
(3) Nom d'une vache

7. Nyóganyoge ntânyuye	7. Je vais marcher avec préciosité sans avoir bu
8. Ntâhíre ntákoye	8. Je vais chez ma deuxième épouse sans avoir donné de gages d'alliance.
9. Ndânge Mugômbo yavyâye imbohôra (2) Kuzînduka Hui Hui...	8. Je vais annoncer Mugambo qui a mis bas et qui me permet de ne plus me lever tôt Hui..Hui..
10. Hm Hm Hm	10. Hm Hm
11. Vyuzûzu wé	11. Dis Vyuzûzu (4)
12. Vyûzura n'înká (3) mwana wa mushivanaiga	12. Toi qui es en bon termes avec les vaches l'enfant de celui-qui n'a pas de méchanceté.
13. Emera tugêndo Gicu ntîcúrikîra wé	13. Accepter que nous allions Gicu toi qui ne mets jamais la tête entre les jambes (5)
14. Yôhó	14. Yôhó
15. Kwîtumira akânakari(4) amaguru	15. J'enverrai un petit enfant aux jambes rapides.
16. Kankubitira Munanira	16. Il ira à Munanira.
17. Kânzanire inkoni n'înkuyo	17. Il m'emmènera un bâton et une brosse pour les vaches.
18. Nzôzana na Gitômbara nkuyo wa mukôbwa wa Ngoma	18. J'irai avec la vache-qui-dans de plaisir à la vue de la brosse-vaches la fille de Ngoma (6)
Hui Hui Hui ...	

---

(2) Descente progressive de la voix jusqu'à la fin de l'unité de contexte

(3) Le mot inká est dit sur un ton modulé gunîbôngeza, à tel point que l'on aurait l'impression d'une répétition.

(4) montée en flèche de la voix sur Kari.

(4) Nom d'une personne

(5) Geste codé pour parler d'une personne pensive voire même angoissée

(6) Une génisse : nous avons une personnification.

Kw I.1. yôhó ga da
2. Ngo inó twigíre dátá wó

I.1. Yõhó dis donc bon papa
2. Viens ici et allons dis bon père

II.1. Twâduhũngere turí haríya ibā Nũmbwe
2. Twărăje turîdōga
3. Si akə guhwêra kăndi si akó kwāmbuka
4. Niako guhánagurwa

II.1. Les petits protea qui se trouvent là à Nũmbwe (1)
2. Sont venus en se lamentant
3. Qu'il ne meurre ni ne s'enfuit
4. Il est à nettoyer.

Hm Hm Hm ....

Kw II.1. Emera tugēndé
2. Bishĩba bushĩshíkaye kuvumēra we

1. Accepte de partir
2. Bishĩba qui continue à mugir

III.1. Vyuzūzu we
2. Vyūzura n'înkó mwăna wa Majāmbere. (1)
3. Vyâ bibôre vyə̄ māza
4. Vyăkuze nk'íbisomasoba
5. Ibizôru umēnge ni imivuba
6. Nayo amahĕmbe
7. Yakúze nk'íbiremēra

III.1. Dis vyuzūzu
2. Toi qui est en bon termes avec les vaches l'enfant de Majambere (2)
3. Les grandes mamelles de Māza
4. Ont grandi comme des tiges de courges.
5. Gros nez qui ressemble à des soufflets de forge
6. Quant aux cornes
7. Elles ont grandi comme des Kigelia aethiopia (3)

---

(1) Insistance sur la dernière syllabe de Majāmbere.

(1) Nom d'une colline de la Commune Burămbi.
(2) Un surnom, littéralement le Progrès
(3) Espèce d'arbre

Hm Hm Hm

IV.1. Nzōkurinda amashūri (2x)

2. Nzōkubānguriro ubukōmbe

3. Yakize nk'iberemora

Bigoro wé

IV.1. J'éviterai que le travaillons te saillent

2. Je te chercherai comme partenaire un taureau adulte

3. Dis Bigoro (4)

Hm Hm Hm ....

VI.1. Rwâmo we Yoho (2)

2. Rwâmo rw'ámabêre marēmare.

3. Yŏwe ga (3)

4. Sêbisidukana umusózi

5. Umubóre wa Rwātāba

Hm Hm Hm ....

Hm Hm Hm ....

V.1. Dis Rwâmo (5)

2. Rwâmo à longues mamelles

3. Dis toi

4. Celle qui s'avance comme une colline qui s'ébranle

5. Le jeune de Rwōtāba

KwIII.1. Ingo twīgîre Rubibi

2. Rubāndamira kurigānza wé

3. Ngo inó twīgîre

4. Ntarāmbírwa ndângiwe mu mirámbi yā mbere

III.1. Viens et allons RUBÍBI (6)

2. Qui s'acharne à les gouverner (7)

3. Viens ici et allons nous-en

4. Celui qui ne s'impatiente pas lorsqu'il est averti des pâturages dans les premières collines.

---

(2) La reprise de l'unité d'enregistrement n'est pas faite sur un même ton. La dernière fois est faite sur rythme plus rapide.

(4) Nom d'une vache

(5) Nom d'une vache

(6) Nom d'une vache

(7) Cette vache voulait se mettre devant le troupeau en allant à la transhumance.

VI.1. Kinyényĕri we (2x) (4)
2. Kirí amagana
3. Ikĭndi kiri ámagarama wé
4. Inkŭndwa kazi y'ûkwêzi kw'ĭjuru
5. Ifŭmbĕri isa n'îinká (2 x)
6. Umwŭngere agasa n'úmuyŏnga
7. Yéwe Bigoro we
8. Umukamîsha nawé asa n'úmushāŋga

VI.1. Dis grande et belle étoile(2x)
2. Qui est loin
3. L'autre qui est dans les jeunes herbes du regain(8)
4. Belle étoile, femme préférée de la lune au ciel.
5. L'antilope ressemble à une vache (2 x)
6. Le berger ressemble à l'herbe du regain
7. Dis Bigoro
8. L'aide-trayeur quant à lui ressemble à une boue abondante.

Kw.IV. 1 yŏhó (3 x) da
2. Yŏhó dăta wé
3. Ngo inó tugēnde Gicu kitĭcúrikĭra wé
4. Ngo inó tugēndé Mĭrire
5. Iyó wĭriwe ntâ rŭŋgu

IV.1. Yŏhó dis donc bon papa
2. " "
3. Viens ici et allons nous-en Gicu qui n'est jamais triste
4. Viens ici et allons nous-en Mĭrire
5. Là où tu as passé la journée point de solitude.

Hgm Hgm Hgm ...

VII.1. Mwŭngere wabú karāŋze (5)
2. Năŋje nkaburagira
3. Twārira ifŭmba kŭ nda
4. Tuje kwâhura Mugămba umuyŏŋga

VII.1. Berger ayant grillé l'herbe (9)
2. Pour que j'y mène paître mon troupeau.
3. Emporte avec toi le feu
4. Allons faire paître Mugămba dans le regain d'herbes.

Hgm Hgm Hgm ...

---

(4) Unité d'enregistrement faite sur un ton sec.

(5) Unité d'enregistrement qui commence, par un ton haut. La caractéristique de

(8) Amagarama mot de la même famille que KIGARAMA, moment où les vaches sont rassasiées car c'est le moment où les regain repoussés.

(9) Cela fait allusion à l'agent de

Kw.V.1. Abânsibâje bâhize	V.1. Les ennemis des vaches (1) sont venus en colère
2. Abakônzi baratwônga	2. Leurs amis ont ri
3. Bûkêye ejó mu gitôndo	3. Demain matin
4. Zizôhûnja ishâmba	4. Elles brouteront le forêt
5. Ntarâmbirwa ndângiwe Makurú mêzé	5. Celui qui ne se fatigue pas quand on m'annonce de la belle Makuru
6. Mu bwêro bwâ mbere	6. Là où fleurissent en premier les pâturages.

Hgm Hgm Hgm...

VIII.1. Hingó nkoré inkoni n'ínkuyo	VII.1. Attendez que je prenne le bâton et la brosse pour les vaches
2. Mugǎmba intâmbira nkuyo	2. Mugǎmba qui s'agite à la vue de la brosse pour les vaches
Hm Hm Hm	Hm Hm
3. Mwǔngere n'înká wé (2 x)	3. Dis Pâtre des vaches (2x)
4. Mwǔngere w'înká (2 x)	4. Pâtre des vaches
5. Urihêhe nkakuramutsa ? (1)	5. Où'est-tu pour que je te salue ?
IX.1. Yêwe ga Mugǎmba we (2 x)	1. En bien dis Mugamba (2 x)
2. Mugǎmba yânaniye yanyatse amâzi yámarimano ku rugomero	2. Mugamba est devenue difficile elle me demandait de l'eau de l'abreuvoir
3. Nǎnje ntárâyârônka	3. Alors que je n'en ai pas encore eu. (2)
Kw.VI.1. Ngo inó twîgîre ku musěnyi usa n'ûmûnyu	VI.1. Viens ici et allons nous-en au sable semblable au sel.
2. Abatawǔzi bakawurûnga	2. Ceux qui ne la connaissent pas assaisonnent leur nourriture avec.

---

(1) KABÁREKÉ tousse.

(1) KABWÁ les appelle ABACAKÂMBA

(2) Il fait allusion à la transhumance, l'eau que les éleveurs aménageaient.

3. Emera tugēndé juru
4. Nyina wa Ngoma
5. Yěhe yěhe

X.1. Vyūzūzu wé !
2. Vyūzura n'înká mwăna wa Majāmbere
3. Vyâ bibêre vya Māza
4. Vyăkuze nk'ibisomasoma
5. Nayo amahembe akura nk'ibiremēra
6. Ibizuru umēnga ni imivuba

X.1. Ngo tugēndé
2. Rubăñza runyāgírwa ntirútūnde
3. Rwātírwa nirúturagare
4. Rekura (2 x)
5. Muvumú wa Mvūra wé (2 x)
6. Wavúze wâvumereye
7. Ukwêzi kw'íkitârāmba kwāgiye(1)
8. Ukwêzi kwā kigarama
9. Ng'oko kuragóramānze
10. Kuraje BIGORO we
12. Iyó imvúra yasiganye Abaragozi
13. N'ŭbu baracâyirāba
14. Yōhó Yōhó

(1) Il fait une grande pause comparativement aux autres endroits entre les unités d'enregistrement.

3. Accepte que nous allions juru
4. Mère de Ngoma
5. Yěhe yěhe

X.1. Dis Vyūzūzu wé
2. Toi qui est en bon termes avec les vaches, l'enfant de Majāmbere
3. Les grandes mamelles de Māza
4. Ont grandi comme des tiges de courges
5. Quant aux cornes, elles ont grandi comme des Kigelia aethiopia.
6. Gros nez qui ressemble à des soufflets de forge.

X.1. Viens pour que nous allions
2. Rubăñza (1) qui même sous la pluie ne grelotte pas
3. Sous un soleil accablant ne se dessèche pas
4. Laisse (2 x)
5. Muvumú de la pluie
6. Qui n'a pas tardé à mugir comme une mère
7. Le mois de la sécheresse est parti (2)
8. Le mois de Décembre
9. Le voilà qui s'amène
10. Le voilà qui s'amène dis BIGORO
12. Là où il a cessé de pleuvoir et où les bergers
13. Sont toujours en train de la regarder
14. Yōhó Yōhó.

(1). Nom d'une vache
(2) Ukwêzi kw'íkitârāmba, le mois sans beaucoup d'herbes : Juillet, Août, Septembre, Octobre. KABWÁ, A. l'appelle KARĀNGĀZA-BISĀBO les barattes sont pratiquement vides pendant

XI.1. Erega Muvumu
2. Wé Muvumú wa Mvúra wé
3. Utázi aho wakiriye umwánga
4. Mu bibánde vyā Mugōngo
5. Rekura tugēndé mu Ruhēhēta ndímvyi (1)

Hm Hm Hm .....

XI.1. Eh bien Muvumu
1. Toi Muvumú de la pluie
2. Toi qui ne sais pas où tu as été sauvé de la carestie
4. Là dans les vallées de Mugōngo
5. Laissons nous partir là où l'herbe n'est pas encore grande

XIII.1. Emera tugēndé
2. Iyo zikínga umutaka
3. Zikíbaruke umutavu
4. Emera tugēnde
5. Nyovu y'ícigēnza
6. Ngo iné twígíre
7. Mírire akiriri
8. Iyo wíriwe
9. Ntâ rūngu
10. Yōhó ga da

XII.1. Yéwe ga
2. Mugwa w'inguja munyu
3. Nzōkwíma ubushūri
4. Nzōkubāngurira ubukōmbe
5. Gira umugabo (2 x)
6. Mukóbwa wa Jámbo we

Hm Hm Hm
Hui Hui Hui ...

XIII.1. Rugámba rwâ maguma
2. Ruragíra abâna
3. Abatáma bânaniwe
4. Ntarámbúrwa wé
5. Kâ gakécuru
6. Inandimirakūnzira
7. Kázihēnze umuyōnga

XI.1. Accepte que nous partions
2. Là où elles se cachent sous de grands arbres
3. Et mettent bas des veaux
4. Accepte que nous partions
5. Nyovu (1) qui va n'importe où
6. Viens ici et allons nous-en
7. Mírire au beau cartilage du nez
8. Là où tu as passé la journée
9. Point de solitude
10. Yōhó dis bon papa

XII.1. Eh bien
2. Mugwa qui mange gloutonnement le sel
3. Je ne t'exposerai pas
4. Je t'emmènerai chez un grand taureau pour te saillir
5. Ayez un mari (2)
6. La fille de Jambo

XIII.1. Rugámba de la dureté
2. Que gardent les enfants
3. Les vieux n'en pouvant plus
4. Toi qui ne te fatigues pas
5. La vieille là
6. Qui -cultive - près du sentier
7. A trompé les vaches en leur faisant croire qu'elle leur donnera du regain d'herbe

(1) Descente progressive et

Nom d'une vache.

8. Zizōgahenda umuhōndo wa Māza amahîndûra (1)

8. Mais à leur tour elles l'ont trompé du lait jaune de MAZA du retour de la transhumance.

KW VIII.1. Rekura tugēndé
2. Mbazano y'úrwâmo wé
3. Ni uko uzirá urwâmo n'úrwēngara.
4. Uturutse mu bakônda izúmye
5. Ntibákūnde izúmānye

VII.1. Laissez que nous partions
2. Dis MBAZANO qui fait du bruit
3. C'est que tu détestes le brouhaha et la négligence
4. Quand tu reviens du lieu où les gens aiment les vaches mortes.
5. Et n'aiment pas les vaches en gestation.

Hm Hm Hm ...

XIV.1. Erega Murwa wé
2. Murwa w'imbungirira (2) kurînda.
3. Erega wabûngiye ubukōmbo
4. Rekura tugēndé mu ruhêhēta
5. Hárîya mu bigéra vyā Mwîri

XIV.1. Eh bien dis Murwa
2. Murwa qui est prête à être saillie par les taureaux.
3. C'est que tu as voulu être saillie par un taureau
4. Laissons-nous aller là ou les herbes se meuvent.
5. Là où l'eau est aussi abondante aux environs de Mwîri

Hm Hm Hm ....

XV.1. Ngo inó tugēndé
2. Masaká y'ámashírahámwe
3. Ngo inó tugēndé da
4. Rekura tugēndé
5. Masaká y'ámashíramwe há
6. Yōhó Yōhó da Yōhó...

XV.1. Viens ici et allons nous-en
2. Le troupeau de vaches (2)
3. Viens ici et allons nous-en père.
4. Permettez-nous de partir
5. Sorgho bien solidaire
6. Yōhó Yōhó Yōhó...

XVI.1. Mwangere-wabúkarānze

XVI.1. Dis berger qui a brûlé les pâturages pour y faire paître son troupeau.

2. Twārira ífūmba kūnda

2. Tu portes du brandon fumant sur le ventre.

3. [illegible]

4. [illegible] (2)

(1) Il allonge considérablement la voyelle u et insiste beaucoup sur la consonne r prononce l d'une façon compréhensible.

(2) & (3) Nous avons des personnifications pour montrer l'amour que le proclamateur éprouve envers ses vaches. Umugabo l'homme. (4) Mukâbwa

3. Tujé kwâhura Mugámba ibitēmbwe	3. Et allons faire paître Mugámba la bonne herbe. (1)
4. Mwárahêmbeye ndahêmbūka	4. Vous avez donné beaucoup de lait et j'ai retrouvé la vie
5. Mwā bizūru nkímivuba	5. Vous aux grosses narines semblables aux soufflets de forge

Hm Hm Hm

XVI'.1. Erega Rubibi wé	1. Dis Rubibí
2. Rubibí rwā māza wé	2. Dis Rubibi de Māza
3. Rekura tugēndé mu Rwībuka bahízi	3. Laissons nous alloz là où se souviennent les braves gens.
XVII.1. Yéwe mwúngere w'ínká wé	XVII.1 Eh berger de vache !
2. Búngere b'ínké murí hôhé nkabaramutsa	2. Bergers de vaches où êtez-vous pour que je vous salue
3. Yōhó ga dáta mwé	3. Yōhó dites donc bons pays
4. Ngo ino twigîre	4. Vions ici et allons nous-en
5. Makurú y'ígikurira we	5. Dis Makurú au bon rythme de grandir
6. Emera tugēndé	6. Accepte de partir
7. Ntambírwa ndangíre umuvyenga	7. Moi qui ne me fatigue pas lorsqu'on m'annonce du regain d'herbes.
XVIII.1. Hingé nitúmire	XVIII.1. Attendez que j'envoie
2. Nitúmire akâna kari amaguru	2. Que j'envoie un enfant aux jambes rapides
3. Kānkubitira i Munanira	3. Il fera un saut à Munanira
4. Kānzanira inkoni n'ínkuyo	4. Il m'apportera un bâton et une brosse pour nettoyer les
5. Nzōjana na gitāmbira nkuyo	3. Vaches ici avec celle-qui-dans 5. Je partirai avec celle-qui-dans de plaisir à la vue - de la brosse - vaches.
6. Wâ mukóbwa wa Ngoma	6. La fille de Ngoma.
XIX.1. Twâ duhúngere	XIX.1. Les petits protea
2. Turi háríya ibā Mwíri	2. Qui sont là vers Míri
3. Twárâye turîdoga	3. Sont venus en se lamentant
4. Si akó guhwêra	4. Personne lui souhaite la mort
5. Kandi si akó kwāmbuka	5. Encore moins la désertion
6. Ni akó guhánagura	6. Il est à nettoyer
7. Mugwîngira shāmba	7. Vache qui broute avidement la forêt

XX. 1. Hinge ndándágure udukári.	XX. 1. Attendez que j'arrache de petits arbustes
2. Nībúka icámpāye umuhōndo	2. Pour que je me souvienne de ce qui m'a donné du lait jeune
3. wa gitāmbirankuyo	3. De - celle-qui danse à la vue de la brosse - vaches
4. Wâ mukŏbwa wa ngoma Hui Hui	4. La dite fille de Ngoma
XXI. 1. Erega ndi uw'ínka (2x)	XXI. 1. Eh je suis celui des vaches
2. Ndi uwíngoma ndi uwa Perezida aragaba	2. Je suis du tambour (1) Je suis du Président qui est généreux.
3. Nshōye nshônje	3. J'emmène les vaches à l'abreuvoir en ayant faim -moi - même.
4. Nsānga akanyámánza ku rugomero	4. J'ai trouvé une bergerônnette à l'abreuvoir
5. Káriko karatâmbatāmba	5. En train de palpilonner
6. Ngirango ni Imâna igòmbá kūngabira	6. J'ai cru que c'est l'Imana qui voulait me donner une vache.
7. Ndahéza ndapfúkama ndayisēnga	7. Par la suite, je me suis agenouillé pour le prier
8. Inyongera Rugámba na Māza Baah (1)	8. Il m'accorde en plus Rugámba et MAZA Baah!
XXXII. 1. Kâ gahŭngere wé	XXII. 1. Dites la petite protea
2. Ka gahŭngere kĭrirwa karahŭngabana irēmba.	2. La petite protea qui passe la journée à être mouvementé par la fraîcheur.
3. Gahanamiye amarâro intāngāro.	3. Elle est près des logis de vaches
4. Ndagaca kó amajá n'ámēza	4. Je passe à côté d'elle en allant et en retournant.
5. Nīmirije BIGOGA umugwînyāngo	5. Conduisant BIGOGA qui marche solennellement.
Kw. IX. 1. Yobora tugēndé	1. Conduisez les vaches et allons
2. Rugámba rw'amabére marēmare Ech (4)	2. Rugámba aux longues mammelles

---

(1) Symbole de la monarchie et du pouvoir traditionnel

(1) NTIRUYŌNGWÁ imite ici les mugissements des vaches
(2) Il recommance le mugissement des vaches
(3) Après cette unité de contexte, dite d'ailleurs à petite voix, il dit Ndahéjeje " Je termine "

Baah (1)
Hui Hui Hui ...

Baaah - Baaah ... (6 x) (2)
Baaah - " " (6 x) (3)

XXIII.1. Nyegányoge we (2 x) (4)
2. Nyegányoge ntânyaye
3. Ntāhire ntâkāye
4. Mvugé mukǒndo
5. Wavyâye imbohŏra

hm Hm Hm ....

XXIV.1. Rwâmewé
2. Rwâme rw'amabere marēmare
3. Bigoga yâ vyâye akanyána Kari umugāje
4. Akǎndi kari akamōnge
5. Gira umugabo (3 x)
6. Mukǒbwa wa Jāmbo
7. Nzōkugurira umûnyu Wūzúye inkōko

Hm Hm Hm ...

XXII.1. Que je marche avec précipsite (12 x)
2. Que je marche avec précissité sans avoir bu
3. Je vais chez ma deuxième épouse sans avoir donné de gage d'alliances.
4. Que je dise le nombril (2 x)
5. Qui a mis bas le taureau.

XXIV.1. Dis Rwâme
2. Rwâme à longues mammelles
3. Bigoga a mis bas un veau bien brun.
4. Un autre qui est brun clair
5. Ayez un mari (3 x)
6. La fille de Jāmbo
7. Je t'acheterai du sel plein une corebeille.

---

(1) KABAREKE dit. Iyorero niinyana " celui-ci est alors un veau " Il ajoute en appelant RUSUMU : Urāmira inká ziriko ziratáramuka Ku rukúkūmbo impfîzi ntiizârwāne " Empêche les vaches de monter le Rukúkūmbo au risque que les taureaux se battent "

(2) Le premier taureau beugle (imité par RUSUKU)

(3) Le deuxième beugle également (imité par KABAREKE).

(4) Comme KABAREKE a dit : Ndahejeje " J'ai terminé ". Nous avons insisté pour qu'il nous donne une autre version KABAREKE me pooposa UKWÎYAMIRIZA. Lorsqu'il était en train de proférer NTIBWUNGÚKA lui coupe la parole et enchaîner avec la version d'Ibicuba.
KABAREKE de dire Tenyenya (2 x)

(1) Symbole de la fécondité et de l'amour maternel du moins dans le contexte Burundais traditionnel.

XXV.1. Nyarútéra we (2 x)
2. Uratēra icó wītégoreje (2 x)
3. Ifumberi isa n'ínká
4. Umwúngere asa n'úmuyōnga
5. Nayó umukamyi asa n'igisā-bo

XXV.1. Dis, toi qui jette une lance (2 x)
2. Jette sur quelque chose que tu as vu.
3. L'antilope est semblable à une vache
4. Le berger est sembable au regain.
5. Quant au trayeur, il est semblable d'une baratte.

XXVI.1. Yéwe ga shīngiro ry'ámajō-mbere (2 x)
2. Ibisuma vyāhamyé ogasāga ku gasáro
3. Vyājānye urumōnge
4. Inshuja w'ínka
5. Yāzitahīje

Hm Hm Hm ...!

XXVI.1 Et dis le pilier du progrès (2 x)
2. Les voleurs se sont dits adieu à Gasaro (1)
3. Ils sont partis la direction vers Rumonge.
4. La patronne des vaches
5. Les salue.

XXVII.1. Banyámigogó mwe (2 x)
2. Banyámigomera mwé
3. Kūra inzégo mu nzīra
4. Ng'iyo Mugámba ishāka gutaha (1)

XXVII.1. Dites les gens aux arbres pour soutenir les bananiers
2. Dites les gens aux mutagipa rubrostipulata.
3. Enlevez ces arbres pour tenir les ruches dans les sentiers.
4. Voilà Mugámba qui veut rentrer (2)

---

(1) KABÁREKÉ toujours recalcitrant dit : Turahejeje ni tugire amahóro " Nous terminons, que nous ayons la paix " Façon de commencer ou de terminer un discours pour un mushingantāhe Burundais. La version était maintenant terminée, nous avons commencé à dialoguer autre chose.

(1) Gutaha : " rentrer " Dans ce contexte c'est plutôt rentrer de la transhumance Kugishūka.

1.4.2. VERSION II.

De 1. BINYOMÁ Benoît
2. BUCÚMI Appolinaire
3. NKÃMAGIRA
4. NTADIDÁ Paul.

Cette version a été enregistrée à Tôra en Zone KIBEZI, Province BURURI.

Ces informateurs étaient réputéspour leur bicúba ces derniers temps. Ils ne se produisent plus beaucoup maintenant étant donné que leur équipe n'est plus complète. Deux frères, membres de cette équipe : BUCÚMI et NKÃMAGIRA sont morts il y a quelques années au cours d'une même semaine.

Nous tenons à relever ce détail pour souligner le caractère collégial de la performance des BICUBA et en même temps montrer que si l'équipe était toujours complète les explications auraient été par conséquent plus enrichies.

Néanmoins leurs co-équipiers vivent encore et faute de mieux nous avons pu contacter ceux-là le 30/07/1985. Ils nous ont livré leur savoir et ils ont même révelé qu'un certain jour la radiodiffusion nationale était montée pour les enregistrer; à ce mément l'équipe était encore au complet.

Nous nous sommes alors rendus à la radio le 07/12/1985 pour solliciter la bande, nous l'avons heureusement eue. Ils nous a même révelé le jour de l'enregistrement c'était en date du 16/06/1979, le temps séparant les deux enregistrements n'étant d'ailleurs pas très long.

Nous sommes remontés pour demander des explications aux restants de l'équipe mais aussi à [illegible] des voisins, en date du 30/03/1986.

BINYOMÁ clame le troupeau en même temps qu'il dit les BICÚBA.

BUCÚMI dit des BICUBA mais il est surtout le spécialiste de l'art du sifflement (uruhwá rw'înká')

NKĀMAGIRA dit également les BICÚBA
NTADIDA proclame lui-aussi des BICUBA.

Notons en passant que dans cette version nous n'avons pas de flûte. Elle s'est laissée facilement remplacer par le sifflement pour les vaches.

Quand nous disons sifflement, nous prenons la précaution de préciser que c'est un sifflement particulier.

Nous avons eu d'ailleurs l'occasion de le souligner plus haut.

Hui Hui Hui ...

I.1. Yâmwe ga (3 x)
2. Mwŭngere n'înká
3. Mwŭngere wabúkarānze ukaburagira.
4. Tēra icó wītégereje
5. Inyaña y'înkā'isa n'ífūmbēri
6. Mwŭngerè w'înka asa n'úmuyōnga
7. Umukámyi w'înká asa n'ígīsābo
8. Je ndi uw'înká
9. Mwăna wą dātabuja

I.1. Eh dites donc ! (3 x)
2. Eh berger des vaches
3. Eh berger ayant grillé l'herbe pour y faire paître ton troupeau
4. Jette la lance à ce que tu as regardé
5. Le veau ressemble à une antilloppe
6. Le berger rossemble au regain
7. Le trayeur de vaches est semblable à la baratte.
8. J'appartiens aux vaches.
9. Fils de mon bienfaiteur.

Hm Hm Hm ....
Hm Hm Hm ....

II.1. Banyámigogó (2 x)
. Banyámigomera
2. Kūra inzégo mū nzira
3. Bigoga na Múgămba zirakébukanye zirarēha
4. Ku Rutâmbiro iwa Bugarama

II.1. Dites les gens aux arbres soutenir les bananiers
2. Enlevez ces arbres pour tenir les ruches.
3. Bigoga et Mugămba se retournent pour se regarder mutuellement
. et se retrouvent à la même hauteur.
4. A Rutâmbiro à Bugarama.

Kw I.1. Igōmba kuzigarura	1. Il veut les faire retourner
2. Umugabo asá na ntábēshé- ra inkiriri	2. L'homme semblable à un taureau
3. Inká zíriwe ikiragiraba- gabo	3. Les vaches ayant passé la journée là où seuls les hommes gardent les vaches.

Hmi Hui Hui ....

III.1. Yěmwe ga (2 x)	III.1. Eh dites donc (2 x)
2. Ivyó wōhá umusâza	2. Ce que tu donnerais au vieux
3. Urabíha umucûko	3. Donne-les à l'enfant qui vient d'être sevré
4. Ni uká acûka acûnguye ubukōmbe	4. C'est qu'il est sevré après avoir sauvé le taureau.

Hm Hm Hm ...

IV.1. Ibikoroka rēro ibikoroka	IV.1. Ce qui tombe du haut alors ce qui tombe du haut.
2. Ubona kó Ikorcka ku mwěnga	2. Tu sais qu'elles tombent à cause de la carestie des vaches
3. Ntibikoroke ku mwâka	3. Mais ne chutent pas sur l'année (1)
V.1. Yěmwe ga (2 x) (1)	V.1. Eh dites donc (2 x)
2. Ntěmba wé (2 x)	2. Dis Ntěmba
3. Ntěmba yā Bitāmbwe	3. Ntěmba à la manière des lions
4. Itāmbana n'iyě yo ku murāngo	4. Elle dans avec sa fille en plein jour.
5. BUCUMI butâcumuye ku Mugāmbwe	5. BUCUMI qui n'a pas peché contre le parti. (2)
6. Nyěbuna sinzôkugôndera umushíha	6. Ne t'inquiètes pas je ne te courberai pas le Kotshcya aeschynomene Leptophylla Harms.
7. Mu kwêzi kwa Ndabigirěnte	7. Pendant " le mois de comment-vais-je faire. (3)

(1) Il commence la 1ère V.E. avec une voix rauque mais celle-ci est disparue à la 2ème V.E.

(2) Avant de Kwiyamiriza, il se passe un temps relativement long par rapport aux autres cas

(1) Il veut dire que les vaches maigrissent à cause de la famine de vaches mais par contre elles ne s'empêchent pas de mettre bas chaque année.

(2) NKAMAGIRA interpelle BUCUMI pour reprendre

8. Nzōbona uwmwé gēndé	8. Je trouverai un partenaire et je partirai
9. Nâho nzobabura nzōgēnda	9. Même si je ne trouve personne avec qui aller je partirai de toute façon.
10. Ntaco nzôba	10. Je n'en mourrai pas
11. Nzoba ndikumwé na Mbōzano y'úrwâmo.	11. Je serai avec MBAZANO la bruyante.
12. Bavuza urwâmo	12. Lorsqu'on fait du Brouhaha
13. Ikavuza urwūri	13. Fait du bruit en broutant
14. Gicu cā ntáhebéra inká abarīmbi (1)	14. Gîcu qui ne peut pas laisser les vaches aux gens indignes d'elles.
Kw.II.1. Ugwōsha rērá rwā Nyânge	II.1. Le troupeau de Nyânge
2. Ubona kó rwōheje abâna bakiri bató	2. Remarquez qu'il a influencé les jeunes gens.
3. Kugēndana ifumba	3. A marcher avec du brandon fumant.
V'.1. Bisǎnza wé (2 x)	V.1. Dis Bisǎnza (2 x) (1)
2. Bigirá ukwîma nó kuvumēra	2. Qui après avoir été saillie produit des mugissements
3. Kivūtēra tōngo	3. Vache qui broute avec avidité la prairie.
4. Inká narénguka nye mw'īrêmbo	4. J'ai emmené cette vache à l'entrée de l'enclos.
5. Umugoré n'úmwâna	5. Ma femme et mon enfant
6. Bakēgurwa n'ágatwēngo	6. Se sont mis à rire de joie.
7. Bati Urayīzanye	7. En disant : tu l'emmenes
8. Gitǔngwa i Tôra rya Mpota	8. Vache (2) qui convient à Tôra près de Mpota (3)

(1) Avant de Kwîyamiriza, il se passe un temps relativement long par rapport aux autres cas.

(1) Nom d'une vache
(2) Nom de bravoure du BUCUMI
(3) Mpota et Tôra sont des collines avoisinantes du lieu où j'ai fait l'enquête de cette version en zone Kibezi, Commune Mugamba.

9. Sinzó guhéba	9. Je ne t'abandonnerai jamais
10. Mu kwêzi kwā Ndabigirânte	10. Même au mois où l'on ne sait que faire.
11. Nzōkurimira ubwâtsi bw'înká	11. Je cultiverai pour toi de l'herbe qui convient aux vaches (1)
12. Ntâmba ya Bitāmbwe wé (1)	12. Dis Ntâmba fille des grosses lionnes. (2)

Hui Hui Hui...

Kw III.1. Igōmba kuzigarura	III.1. Il veut les retourner à la maison.
2. Yâ mugabo wa Ntábēshéra inkiríri	2. L'autre homme qui ne se trompe pas d'avoir monté les vaches.
3. Inká zîriwe ikirīsha bugabo	3. Quand les vaches ont passé la journée là où broutent les vaches entraînées.
4. Ukērêza amahêmbe	4. Tourner les cornes
5. Ibā Murago	5. Vers Murago
6. Gicu cà Sîngondo	6. Gicu préférée du taureau Sîngondo
VI.1. Birîmba wé (2 x) (2)	VI.1 Dis Birîmba (2 x) (3)
2. Birirîmbira inyâna amatāha	2. Qui chante pour son veau en rentrant
3. Sinzôguhéba nzō kujāna	3. Je ne t'abandonnerai pas je t'emmènerai
4. Iyá imvúra ihorá itângura gutāsura.	4. Là où il pleut plus tôt

---

(1) Il termine sur un ton haut

(2) Encore une fois une voix rauque; Cela étant dû à un moment de pause car l'UC précédente est proférée par un autre, la reprise cause de petits problèmes qui disparaissent par la suite.

(1) Actuellement une telle lexie fait penser au trip-sacum

(2) Ntâmba ya Bitāmbwo. Il loue surtout sa force, sa rapidité, sa grandeur, à l'instar d'une lionne.

(3) Nom de sa vache.

5. Hagati ya Busagana Busēso
6. Hagati ya Ntánágwána Ntândikiye
7. Mbāzano y'ûrwâmo yānje.

5. Entre Busaga na Busēso (1)
6. Entre Ntánágwá na Ntândikiye (2)
7. Ma Mbazano qui fait du bruit.

Hui Hui Hui ...

VII.1. Yĕmwe ga (3 x)
2. Minámine (2 x)
3. Miné agakúmu
4. Ndāndágure agakōri
5. Nibúke icámpāye
6. Umuhōndo wa Māza na Rugămba
7. Gicu c'ímyêzi cūnda úmugājo

VII.1. Eh dites donc (3 x)
2. Que je marche majestueusement
3. Que je m'apprête
4. Que j'arrache un arbuste
5. Pour que je me souvienne de ce qui m'a donné
6. Le lait jaune de Māza et Rugămba.
7. Gicu à robe blanche parsemée de brun clair.

Hm Hm Hm ....

VIII.1. Yĕmwe ga (3x)
2. Nagīye kuvutira Bihayi
3. Menera mu nĕmba ya Bigoga
4. Mwāka w'înká wé

VIII.1 Et dites donc (3 x)
2. Je suis parti aider Bihayi à vêler.
3. J'ai piétiné des arrière - faix de Bigoga
4. Dis Mwâka, vache des vaches.

Hm Hm Hm .....

IX. 1.Pōlinări wa mâma
2. Gicu yananiriwe i gisūnzu
3. Nayó Māza yananiriwe i Ngoma
4. Yĕmwe ga (2 x)
5. Ndi inyuma ndāza

IX.1. Appolinaire fils de ma mère
2. Gicu a été abattue par la fatigue à Gisūnzu. (3)
3. Tandis que MAZA s'est terminée à Ngoma.
4. Eh dites donc (2 x).
5. Je suis derrière vous : je viendrai.

---

(1) Noms de collines de la commune BURĂMBI.
(3) Noms de personnes habitant ces lieux à l'époque.
(4) Nom de colline de la commune Burămbi.

6. Mwǎna wa mâma	6. L'enfant de ma mère
7. Yěmwe ga (2 x)	7. Eh dites donc (2 x)

Hm Hm Hm ....

Kw IV.1. Yōhó Yōhó	IV.1. Yōhó Yōhó
2. Mbone umwe ngēndé	2. Si je trouve un partenaire je partirai
3. Mboné babiri tuzōgēnda	3. Si j'en trouve deux nous partirons
4. Nēōba ndi kumwé na Rutemēsha mitāri	4. Je serai avec celle qui se fraie un chemin avec ses longues cornes.
5. Imihoro yânaniwe	5. Lorsque les serpettes n'en peuvent plus.
XX.1. Yěmwe ga (3x)	XX.1. En bien dites donc (3 x)
2. Kâ gakěcuru	2. La vieille femme
3. Inabusū nzuguru	3. Aux mèches de cheuveux toutes sales
4. Kǎzihēnze umuyōnga	4. A trompé les vaches en leur faisant croire qu'elle leur donnera du regain
5. Zizōgahēnda umuhōndo	5. Mais à leur tour elles la tromperont du lait jaune.
6. Wa Rwâmo rwa Gicu	6. De Rwâmo de Gicu
7. Tujé kurima ubwǎtsi bw'înká bw'ámarimaDo	7. Allons cultiver de l'herbe qui convient aux vaches
8. Mugǎmba irashūnje Yěmwe ga (2x)	8. Mugǎmba a faim. Eh bien dites donc (2 x)

Yee yee (1 x)

XI.1. Yěmwe ga (3 x)	XI.1. En bien dites donc (3 x)
2. Mwūngere w'înká	2. Berger de vaches
3. Wabúkarānnze ukaburagira	3. Qui a indiqué le lieu de pâturage et y a gardé ses vaches
4. Yěmwe ga Yěmwe (2 x)	4. Eh bien dites donc (2 x)
5. Mǔntu uri ínyuma y'ishāmba	5. La personne qui est là derrière la forêt
6. Urava mū nzira	6. Quitte le chemin
7. Ngízó zirǎje	7. Ellos arrivent
8. Ngíyó Mugǎmba	8. Voilà Mugǎmba
9. Imwe ígūnga ízíndi igikomezwa	9. Celle qui monopolise à aller

10. Zikayizīnga ubukōndwe
11. Ikazizīnga ubukōmbe
12. Kuko ari nyina wîmpfîzi
13. Hingé twigîre (2 x)
14. Inyuma y'íshāmba
15. Hamwé mu bivumú
16. Bivugé ntibúhūngwe
17. Bíbi ku muvūmagira i Nyǎnge
Hm Hm Hm ....

10. Pendant que les autres lui touchent de leurs petites cornes
11. Elle s'approprie du taureau
12. Parce qu'elle est la mère du taureau.
13. Attendez nous allons partir
14. Derrière la forêt
15. Là où les ficus
16. Font du bruit sans qu'on les fuit pas.
17. Qui sont à Muvūmagira à Nyǎnge

XII.1. Yǎmwe ga (3 x)
2. Māza iziragiza igitsǔre
3. Izicumitá ku myêko
4. Zitāhana imyîkomo

XII.1. En bien dites donc (3 x)
2. Māza qui maîtrise les autres vaches rien qu'au retard ménaçant.
3. Leur donner des coups de cornes au besoin sur l'abdomen
4. Jusqu'à ce qu'elles rentrent bien mécontentes

XIII.1. Yǎmwe ga (3 x)
2. Hīngé nīyíbukire akabuye kā Nkurónge.
3. Kǎkurūngiye abǔngere iremba
4. Inká zǎcīye zihīmba umǔyonga.
5. Hīngé ndazivugé
6. Rubōmboranya mitāri
7. Ishāmba ryǎri ryâ yîshe
8. Ryarîye umuyōnga

XIII.1. Eh bien dites donc
2. Attendez que je me souvienne de la pierre destinée à nettoyer les pots à lait.
3. Qui a délayé les bergers la fraîcheur.
4. Au point que les vaches à ce moment ont été rassasié de l'herbe du regain
5. Laisse moi les louer
6. Celle qui fait du bruit avec les cornes.
7. Parce que la forêt l'avait assassinée
8. En empêchant de l'herbe à grandir.

XIV.1. Yǎmwe ga (3)
2. Ndakúmbuye Mbāzano
3. Ibānza amāzi nkabānza kuyirahira
4. Nyina wa Bigina vy'úruhinga

XIV.1. Eh bien dites donc
2. Je désire revoir MBAZANO
3. Que je m'en presse d'exalter chaque fois qu'elle commence à boire à l'abreuvoir
4. La mère de BIGINA au dos

5. Ntiyōtána n'ímbāngo kirazira

6. Hīngé ni_yî bukire imishîshi

7. Imikúrira irí mūsi ya Nyamutenga

8. Amâzi aŝuma atwênga

9. Ari mūsí ya NTAWUMENYA
Hm Hm ....

XV.1. Inyána y'îńká (2 x)
2. Isa n'ífūmbēri
3. Umwǔngere w'îńká asa n'ígihǔngere mu moyōnga
4. Umukámyi w'îńká asa n'ígisābo
5. Nyogányoge wé
6. Nyogányoge ntânyoye
7. Ntāhíre ntâkôye
8. Ntāngé Mugǎmba kuzīnduka
9. Bigoro vy'imbumbe
10. Si imbūndēge

Hm Hm Hm ....

XVI.1. Yémwe ga (3 x)
2. Mǔntu unkǔmbuje agacâno
3. Kǎndi ndakûmbuye mu bǎvumú bivugá ntibihûme

5. Elle ne se rechauffe jamais au feu avec des vaches de la race vulgaire.

6. Attendez que je me souvienne de jeunes veaux.

7. Les genisses sont sous la colline de Nyamutenga.

8. L'eau tombant en cascade se moquant de moi

9. Sur la pente à partir de l'enclo de NTAWUMENYA
Hm Hm ---

XV.1. Le veau d'une vache
2. Resemble à une antiloppe
3. Le berger ressemble à un Protea qui se trouve dans du regain.
4. Le trayeur ressemble à une baratte.
5. Que je marche avec préciosité
6. Que je marche avec préciosité sans avoir bu
7. Je vais chez ma deuxième femme (1) sans avoir donner des gages de mariage
8. Je vais devancer Mugǎmba/à être matinal
9. BIgoro la solide
10. Elle n'est pas une vache méprisable.

XVI.1. En bien dites donc
2. La personne qui m'invite à me souvenir de ce petit feu. (2)
3. Kandi j'ai la nostalgie de revoir le lieu ou les ficus palpitent sans porter melheur.

(1) Il va faire pâître partout où il veut tout comme un homme

4. Eka ndakúmbuye kâ kabuye	4. En tous cas j'ai la nostalgie de voir la petite pierre.
5. Kaˇ kurūngiyo abǔngerê	5. Qui délayait les bergers
6. Inká zigahímba umuyōnga	6. Les vaches furent repuesde regain
7. Twǎri tujānye na Mugǎmba mugūnga	7. Nous partions avec Mugamba la grosse.
8. Imwé igūnga izǐndi igikomézwa	8. Celle qui monopolise le jeu des vaches
9. Zikayizīnga ubukōndwe	9. Les autres la touchent de leur petites cornes
10. Ikazizīnga ubukōmbe	10. Elle monopolise le taureau
11. Twǎri dúshitse	11. Nous étions arrivés
12. Inyuma y'íshāmba	12. Derrière la forêt
13. Ngīzó zirahīnduye	13. Les voilà revenir (1)

Hm Hm Hm ....

XVII.1. Yemwe ga (3 x)	XVII.1. Eh bien dites donc (3 x)
2. Nzōja iyo imvúrá	2. J'irai là où la pluie est parti
3. Yǐgīrûye bujé hamwe mu bicu bihinga izôba	3. Là bas dans les nuages qui trompent /cachent le soleil
4. I Nyárugǎmba	4. A Nyárugǎmba.
5. Mu mishîshi imikúrira	5. Dans les tamarindus Indica
6. Ibitovyi bikaríbōra	6. Là où les gros taureaux ont des vergetures.
7. Mu bivumú bivugántibíhūme	7. Dans les ficus qui font du bruit sans beaucoup importuner
8. Biri ku Muvūmagiro wa Nyǎnge	8. Qui sont sur muvūmagiro près de Nyǎnge.
9. Umwâna yagíshe	9. L'enfant/brave qui a transhumé
10. Yasûmba a uwasívye	10. A toujour dépassé de loin celui qui n'était pas parti.

Yōhó Yōhó - Hm Hm Hm ....
Hui Hui Hui ....

XVIII.1. Yemwe ga (2 x)	XVIII.1. Eh bien dites donc (2 x)
2. Bibāndana n'împfîzi ku muhōra	2. Celle qui se presse contre le taureau sur le sentier des vaches au sortir de l'encos.
3. Mwâna wa mâma	3. L'enfant de ma mère

(1) Elles reviennent de la transhumance.

4. Matigita ya Ntá húndúkwa guhūnga
5. Kora inkoni n'inkuyo
6. Tuje kwîvūmbira Perezida umuyonga

4. Celui qui brandit celui qui ne se préoccupe pas de fuir (1)
5. Prends un bâton et une brosse - vache
6. Et allons se faire offrir du regain par le Président.

Hm Hm Hm .....

Yoho

XIX.1. Yōhó
2. Umwána yagíshe
3. Yasûmba uwasîvye
4. Jēwé sinarágiye mu muguruka
5. Sinashôye mu mugererа
6. Eka sinarágiye musâza w'intungwa
7. Narázijāñye mu bikōmbe vyā Nyǎnge
8. Iyó ubwǒya bw'iñyáña busá n'ûbwifūmberi
9. Iwyó ibikûko bisāñgira n'ínká
10. Hōzagara (2 x)
11

XIX.1. Yōhó
2. Un brave qui avait transhumé
3. Dépassait de loin celui qui était resté à la maison
4. Je n'ai pas fait paître ma vache dans des reste de ce qu'on a pil
5. Je n'ai pas emmené boire mes vaches dans une petite source (2)
6. Je n'ai pas gardé le frère des chèvres
7. Je les ai emmenées aux bords de Nyǎnge
8. Là où les poils des veaux ressemblent à ceux des antiloppes
9. Là où les animaux broutent en compagnie des vaches.
10. Soyez rassasiées (2 x)

XX.1. Yemwe ga
2. Ngira nceéku mayǎnge banyakuhabwa n'Imana

XX.1. Et bien dites donc (3 x)
2. Je vais résumer mon discours vous à qui je souhaite les bienfaits de Dieu.

---

(1) Surnom (itâgirano) de NKĀMAGIRA le prophétateur
(2) Umugererа : " Source d'eau "

3. Ndakumbuye iyo agacâno karâra karâka	3. J'ai la nostalgie du lieu où le petit feu des vaches passe la nuit à brûler
4. Iyo burishwa n'impôngo	4. Là où l'herbe est broutée par des antiloppes
5. Iyo burishwa n'ingurube	5. Là où elles sont broutées par des sangliers.

Hm Hm Hm...

XXI.1. Yewe ga mama wânje	XXI.1. Eh bien dites ma bonne mère
2. Urânyibukije hagati ya Dama na Dônge	2. Tu me rappeles le lieu situé entre Dama et Donge (1)
3. Hamwe ibikôko bisângira n'inka	3. Là où les animaux broutent avec des vaches
4. Hamwe ibikôko bidakânga inka wâ mugabo	4. Là où les animaux n'effraient pas les vache o!l'Homme.
5. Twari twâjânyena Mbâzano	R. Nous étions partie avec Mbâzano
6. Ibânza urwâmo nkabânza Kujirahira	6. Quand elle commence à mugir je commence à proclamer
7. Nayo bigeni ntiyôtâna n'imbângo kirazira	7. La brave ne se réchauffe jamais au feu des vaches avec des vaches de race vulgaire.
8. Eka ni mwêne wabo na Mâza y'ibônge	8. Elle est la soeur de Mâza à peau claire/lisse (2)
9. Hirya y'ejo	9. Après demain
10. Humura Bigeni igênda nêza tuzôgênda hûmura	10. Ne t'en fais pas Bigeni, qui marche bien nous irons
11. Ruzûba yatêye	11. La sécheresse est là
12. Tuzôja iyo imvura yigiriye buje	12. Nous irons là où la pluie est allée en fuite (3)
13. Hamwe yiyahukâniye	13. Là où elle demeure en secondes noces
14. Mu bicu bihînda izûba i Nyarugamba	14. Dans les nuages qui éloignent le soleil vers Nya-Rugamba.

(1) Dama' est une rivière de Burundi DONGE par contre Donge est une colline de la Zône Kibezi, commune Mugamba.

2) Ibonge "Propre lisse ". A ce propos on peut dire gusha ibonge : Kwegayaga luire aux rayons du soleil. La première expression et usitée pour les animaux

1.4.3. VERSION III.

Cette version est de CONGERA commune BUKEYE. Province Muramvya. Même si elle ne relève pas de notre lieu d'enquête, nous tenons à la relever à titre comparatif. Nous la plaçons en troisième position parce que CONGERA semble avoir une compétence aussi grande que les précédents.

Du reste il se retrouve mutatis mutandis dans la même région naturelle : le Mugamba.

Les ressemblances qui se remarquent par rapport aux deux versions précédentes le montrent bien, nous y reviendrons.

Au niveau de l'exploitation de cette version, nous avons essayé de nous faire expliquer le texte. A l'un ou l'autre endroit, l'explication aura été peu satisfaisante ou même catégoriquement défaillante car nous n'avons pas pu toucher l'auteur lui-même.

Toutefois, nous pensons que l'essentiel aura été atteint.

Cette version a été enregistrée à la maison de la radio télévision Nationale le 12/12/1955.

Hm Hm Hm.

I.1. Erega ngízó zárahêmbûje ndahêmbûka (1)	I.1. En les voilà marcher en balançant les longues cornes .j'ai pu revivre.
2. Bâ máhêmbe nk'ímigano (2)	2. O ! Vaches aux cornes longues comme des bambous
3. Bâ bízûru nk'ímivuba	3. O ! vaches aux narines semblables aux souffets de forge
4. Iyo nká bizûru bizûngá urugomero	4. Cette vache à grosse narine qui contourne l'abreuvoir
5. Niyó bitônde bitôngánya umuyônga	5. La voilà avec les grandes narines qui grondent l'herbe de regain

(1) UE faite/dite sur un ton haut

(2) Pas de grand intervalle entre les différentes unités d'EP

6. Sinzôyibâga nzôyibôngurira	6. Je ne l'abattrai pas je la présenterai à un taureau
7. Nzôyijâna mu bigéra vyâ Bânga	7. Je l'emmenerai sur les plateaux de Banga, lieu couvert d'eau
8. Biboná imvyêyi	8. Plateaux qui voient une vache mère
9. Bikarâra birahûngabana umuyônga	9. Passent toute la nuit à pousser du regain d'herbe.

Yoh.. hm Eh Eh Hm ...

II.1. Ngo gira n'íngoga	II.1. Dites faites vite
2. Izîndi ziragú size	2. Les autres vaches sont déjà parti
3. Mu bwâshányânga bwâ kivyibusha bwâhevye (1) ingîmbi kurima ntîbágôre	3. Dans les herbes où elles broûtent de tout côté et oublient même les veaux
4. Mîríre akîríri	4. Mîríre au beau cartilage du nez
5. Iyó wîríwe ntâ rûngu	5. Là où tu as passé la journée point de solitude
6. Uwakúbônye mu gatôndo	6. Celui qui t'a vu le matin
7. N'í'kêra aragutôsha	7. Le soir il te salue
8. Iyo nká Bishîba bishîshikaye kuvumêra	8. Voilà cette vache BISHIBA qui mugit maternellement avec toujours plus de zèle.
9. Nayó abatárufatá báshîshikaye kurogota	9. Alors que ceux qui ne savent pas garder leur langue n'ont de zèle que pour dire des insanités
10. Eka sínzôyibâga nzôybôngurira	10. Je la tuerai pas, je lui indiquerai un toureau
11. Nzôyijâna mu rubírízi i Nyámibângwa	11. Je l'emmenerai vers Rubírîzi à Nyamíbângwa
12. Rurârá rurabá ihîro ry'imiyonga	12. Qui passe ses nuits à préparer de l'herbe de regain
13. Iyîndi misózi bakarâmba inkônge	13. D'autres collines étant également en train de brûler.
14. Erega ntake ntakambe	14. Laisse moi prier, supplier
15. Ntakíre abakûndo bâ Nkoni	15. Supplier les vaches
16. Erega nabó nyéne	16. En fait elles-mêmes

(1) Intensité forte de la voix sur bwâhevye

17. Bõntãnga bõntakira	1U. Si elles arrivent les premières, elles pourraient supplier à ma place
18. Mbě Gitáre	18. Oh ! Vache à robe blanche
19. Sênya múrõngo	19. Toi qui te mets en tête de ligne devant d'autres vaches
20. Ni ukó uryãmá nk'împôgazi	20. Tu dois à la manière de grosse vaches
21. Ukavyuka nk'úbukõmbe	21. Pour te réveiller vaillante comme un taureau.

Hm Hm Hm .....
Hm Hm Hm ....

III.1. Yõhó Hm Yõhó	III.1. Hm hm hm ...
2. Ngĩzó zâ nsúmarwânko (1)	2. Voilà celles qui peuvent causer de la haine (1)
3. Ngo bucé mugatôndo	3. Le lendemain elles savent aider à supporter le combat.
4. Erega ngîzó zărãntúmye	4. Les voilà, elles m'ont envoyé chercher de l'herbe
5. Zărãntúmagiye	5. Elles m'ont envoyé plusieurs fois
6. Zăntumyekó amăgămbure	6. Elles ont envoyé des messagers me dire avec force. (2)
7. Ngo akanyána k'înká kashõnja	7. Que le petit veau à faim

Hm Hm Hm

IV.1. Ngo háno ga Vyuzuzu	IV.1. Viens ici Vyzuzu
2. Vyũzúra n'înká mwăna	2. Toi qui és en bon termes avec les vaches l'enfant de BARAHWAHURA
3. Izo nká mubaná ní imbúra bwênge	3. Ces vaches sont finalement bêtes.
4. Ntizimenyá uwashâje	4. Elles ne savent pas voir que leur quo maître se fait vieux si je ne dis pas vrai que je vous deshabille tous ! (3)
4. Ntizimenyá uwashâje n'úwashângãye nkabãmbura	

Hm Hm Hm

V.1. Ese káno kavôrivôri	V.1. Eh regardez ce lieu abrupt
2. Kákavõma bagabo	2. Ou puisent seuls les hommes
3. Kó kwã Mivúmbi nq Minyaga	3. De chez Mivumbi et Minyaga
4. Hari aho	4. Il y eut un moment
5. Zăjãna inkumi	5. Où elles ont emporté une jeune fille nubile
6. Ngo boco mu gatôndo	6. Le lendemain matin

(1) Les premières syllabes sont dites sur un ton haut

(1) Insúmarwânko. Les vaches

7. Bakabēshera imiyaga	7. L'on a accusé les esprits
8. Ingo háno ga Nyamúgura	8. Viens ici dis Nyamugura (1)
9. Nyamúgura wa Bukómbe	9. A la recherche du grand taureau
10. Ntúgure ishâshi y'îinká kirazira	10. N'achète pas une jeune genisse c'est contre les tabous
11. Erega nîvõvóte	11. Laisser la pluie tomber
12. Mugámba ikarēmba	12. Mugamba se rafaichirait bien vite
13. Kó mbona ryānka kurênga	13. Puisque le soleil refuse de se coucher
14. Nânje nkânka gutāha	14. Moi aussi je refuse de rentrer
15. Inká zábahînga	15. Les vaches des professionnels
16. Zirahînganira kubānza	16. Elles précipitent pour commencer
17. Inká y'úmugabo	17. La vache d'un homme digne de ce nom
18. N'îyumwâna	18. Et celle d'un enfant
19. Ziravúgira mu rwîmîriro rw'amakómbe	19. Broutent dans les prairies réservées aux grands taureaux.
V'1.1. Ngo háno Bitámbara	V'1. Viens ici Bitāmbara
2. Bitāmbúka nk'ábagabo	2. Qui marche comme des hommes
3. Ngo háno bitávuméza igicúri igicúgu gíciye nkabāmbura	3. Viens ici, ô taureau qui ne cherche pas à saillir une vache.
4. Joho nzögēnda kwâ bítîbágira kuvumēra	4. J'irai chez celle qui n'oublie pas de mugir naturellement
5. Iyó zirumānga inturíre	5. Là où elles ne consomment (2) que de la bierre et du miel
6. Zikarūngirwa ibitūmba	6. On mélange du sel traditionnel pour les vaches
7. Kwā Nyámánza ya Bukiriye	7. Chez la Bergeronnette de Bukiriye
8. Ngo háno Banyámigogo	8. Venez ici les hommes aux étains
9. Nzöheba ngênde kwā Bitāmbara Bitāmbára umunaga	9. Je finirai par allez chez Bitāmbara
10. Tcîbagiwe ni mukóbwa ndagówe	10. N'essayons pas de les comparer aux jeunes filles plaintives.
VI.1. Ngo háno Mudîdiye	VI.1 Viens ici Mudîdiye
2. Mwâna wa Baradîdānya	2. Fils de Baradîdānya
3. Ni uko wazimānye inká ibijūmbu	3. C'est que tu as accueilli des vaches en ne leur donnant que des patates douces pour les nourir
4. Ngo bucé mugitondo	4. Le lendemain matin

(1) Nyamugura. " Littéralement celui qui achète " le marchand de vaches

(2) Kurúmānga selon Redeger [illegible]

5. Ukazizīnduza ibihanyi	5. Tu leur as donné le matin de longues bananes immangeables
6. Esha káno gakécuru yinaruhēnda	6. Et dite cette vieille femme
7. Nikó kázihēnze umuyōnga	7. A trompé les vaches en leur faisant croire qu'elle leur donnera du regain.
8. Ngo bucé mu gatôndo (1) zigahēnda umuhōndo Yoho Yoho Hm Hm Hm...	8. Le lendemain matin, elles vont lui trompé du lait jaune
VII.1. Erega impŭndu y'inká ingana ingoma (2 x)	VII.1. Le cri de joie à la venue des vaches ressemble au bruit du tambour (2 x)
2. Mwăka indaramānga	2. Mwāka qui va la tête haute
3. Ngo háno Mwăka indaramānga	3. Viens ici Mwăka qui est à l'aise
VIII.1. Erega ndakuzirírize	VIII.1. Je t'éloignerai résolument
2. Kwā kuzimú kwāmbaye intāma	2. Du grouffre qui s'habille de mouton
3. Yōguhubíra wōhuma	3. S'il buvait ton lait du deviendrais aveugle.
4. Nayó yōgusomá wōhumāna	4. Si par contre il te donne un baiser tu serais dégradé.
5. Ni binyo bihejéje ubwicāro	5. Il est le mauvais derrière qui occupe toute la place où l'on s'asseoit.
6. Bitúgu bidakwīgwá n'úmutemana	6. Les épaules qui ne peuvent être complètement couvertes par un pagne.
7. Bōndo ridakwīgwá n'ísoro	7. Un ventre qui ne peut pas être rassasié par une grande quantité de beurre.
8. N'íkiménya ménya	8. Ce qui le prouve
9. Yōgucīra mu mbibé	9. S'il est capable de passer à travers vos champs ensemmencés
10. Wēmēnga ncīje isēzo	10. Tu t'imaginerais qu'il y est passé un taureau (1) à abattre.
Yoho Yoho Yoho	

(1) L'informateur a dit umuyōnga mais il devait dire umuhōndo. Autrement cela n'aurait aucun sens. D'autres versions même l'affirment. Nous croyons y voir un lapsus lingué.

(1) Isēzo : une femme dépourvue de dignité, une empoisonneuse qui ravage les champs. Ici le déclamateur montre le facteur force de cet ennemi des vaches.

IX.1. Watóniwe kū Nkānda	IX.1. Tu as été invité à Nkanda
2. Ngo uzé gutóna mu bikīnga	2. Pour que tu ailles être favori à la cour du roi à Bikinga (1)
3. Ní watoná urāntonera	3. Si tu deviens favori songer à moi
4. Ní wagabána urāngabira	4. Si tu reçois des vaches donne-moi une
5. Bizīnga amazína imbāngo	5. Celle qui dépasse de loin les noms des vaches de race Vulgaire
XI.1. Rirahéza ryānka kurênga	XI.1. Le soleil a refusé de se coucher
2. Nǎnje nānka gusība	2. Et moi j'ai refusé de rester là
3. Kárya gahǐnga	3. Ce lieu inhabité
4. Zirahînganira ukubānza	4. Elles se préoccupent à commencer
XI.1. Erega irgâma kigatéga	XI.1. Elle dort et le torrent ne passe plus.
2. Ngo ivyūké kigahôngoroka	2. Quand elle se lève le torrent coule rapidement.
3. Yarânyúngutse umukamo	3. Elle m'a gratifiée d'une traite
4. Nǎnje ndayūnguka amazína	4. Quant à moi je lui ai gratifié d'éloge
5. Ndayîta Bishība bishīshíkaniye kuvumbra	5. Je l'appelle Bushiba qui continue à mugir.
6. Irahéza irǎmvyārira	6. Et elle a mis bas Muyumvyi (2)
7. Uryá Muyūmvyi wa Mǔríre	7. Ce Muyūmvyi fille de Mǐrire
8. Ni ukó yayûbuje kubukombe	8. C'est qu'elle s'est amusée à se livrer à un grand taureau
9. Igahéza ikāmvyārira imbohōra(3)	9. Et elle m'a donné une belle vache(3)
10. Nca ndayijāna ikirágirabagabo	10. Je l'ai emmenée là où seuls les hommes gardent les vaches
11. Nayó abâna bânaniwe	11. Ces enfants n'en pouvaient plus
12. Irahéza irǎmvyārira Ngīngo	12. Et elle a mis bas Ngingo
13. Niyó Ngīngo ya Mǐrire	13. C'est elle Ngingo fille de Mǐrire
14. Iyó mbāngíra ngīngo ya Rúgira	14. Celle qui sait donner discretement des conseils ! O la fille d'Imana
15. Uwubígiriwe n'Imâna	15. Celui qui a bénéficié des faveurs d'Imana
16. Agira ngo niwé yavyigiriye	16. Il croit que c'est lui même qui l'a fait.

( ) Inká y'ibtêza migozi.

(1) Selon KABWA. A, Bikinga était un enclos du roi à Gukêyo, de Banga à Muramvya.

(2) Muyumvyi

XII.1. Eregа mu gutega	XII.1. Sa façon dont ses cornes sont écrasées.
2. Yarataguje	2. Est soigneusement préparée
3. Igororotse mu mirundi	3. Elle est bien droit sur ses pattes
4. Yākwīnjira ihagaze mūngoro kwā Perezida	4. Elles est capable d'entrer sans baisser le front dans le Palais Présidentiel.
Hm Hm Hm	
XIII.1. Iraheza irāmvyārira impfîzi	XIII.1. Et alors elle a mis bas
2. Ndahézandayita bikiza inka uburambu	2. Et je l'ai appelée celui qui sauve les vaches de tout avortement
3. Aríyo bitāha vyōngorera	3. Elle est aussi celle qui rentre en chuchotant
4. Bikabwíriza inkiríri kurīnda	4. Il oblige aux jeunes genisses d'être prêtes à être saillies
5. Aríyo bitávumeza igicúri igicúgu gíciye nkā bambura	5. C'est lui le taureau qui ne cherche pas à saillir une vache bêtement à minuit, que je vous déshabille tous.
6. Aríyo bitēza iry'í Buryó	6. Il se bat avec la corne droite
7. Nayó iry'íhubāmfu ryōnōnda	7. Celle de gauche ne donnerait que des coups d'angle
8. Kāndi aríyo bitávyārira amashâshi amashūri	8. Aussi, il ne donne pas aux génisses des taurillons
XIVI.1. Ese rino buye	XIV.1. Et cette pierre
2. Ryā Rwībūngu ribona imvubú rikavuma	2. De Rubungu qui voit l'hippopotame et mugit
3. Ribone imvyēyi rikavumēra	3. Quand elle voit une vache mère mugi
4. Nzōheba ngēndé	4. Je finirai par aller
5. Bitāmbara Bitāmbara umunaga nayó icí bagiwe ni mukōbwa ndagōwe	5. Bitāmbara qui ne met jamais de corde et ne le comparons pas au filles plaintives.
6. Iyo nká Bitāmbara	6. Cette vache Bitāmbara
7. Bitāmbikije ku bwâto	7. Qui écarte les jambes sur l'aug
8. Nayó inyaruguru zikíkumīra	8. Tandis que les vaches de races inférieures se dégagent.
9. Eka sínzōyibâga nzōyibāngurira	9. Non je ne le tuerai pas je lui indiquerai un tāreau pour les saillir.

10. Arahéza akayítega indemêsha
10. L'accueille avec un taureau (1)

11. Erega ngîzó zirarîsha i Kibuye
11. Les voilà en train de brouter à Kibuye.

12. Zîseguye Muyãma
12. Derrière Muyãma

13/

XVI.1. Mbé wé bitêra
XVI.1. Eh dis toi qui t'apprêtes à attaquer

2. Uratêra icó witégereje
2. Attaque après avoir bien observé

3. Ntútêre umwúngere w'ínká
3. Ne jette pas la lance au pâtre

4. Ugíra ngoni agashitsi
4. Ne le confonds pas à une souche

5. Kahîriye mu muyãnga
5. Qui a été brûlée à la recherche de regain.

Hm Hm Hm

XVII.1. Yõhó Yõhó
XVIII.1. Yoho Yoho

2. Yõhó nzõgẽnda
2. J'irai

3. Kwã ntîbágira kuvumêra
3. Chez celle qui n'oublie pas de mugir naturellement

4. Erega ngîzó zirarîsha akarẽmbêra
4. Les voilà en train de brouter sur la colline de Karembera

5. Irashãka gushõka Mubarãzi
5. Elles veulent aller s'abreuver à la Mubarãzi.

Hm Hm Hm .....

1.4.4. VERSION IV.

Elle est de HICUBURUNDI Aloïs, Colline MIKIKE, Zone NYAGASASA, Commune Mugamba, Province BURURI, 50 ans. Nous l'avons invitée à notre domicile ; il est arrivé le soir.

Autour du feu, nous commençons par un dialogue autour des sujets divers pour la mise en train.

Après lui avoir posé des questions autour de la transhumance et du genre IBICUBA, nous lui avons demandé de nous proférer quelques versions de BICUBA.

Pour celui-ci, nous n'avons pas dû faire des efforts précieux pour essayer de créer un cadre plus naturel de performance si nous savons qu'une part de la littérature orale traditionnelle burundaise était proférée le soir autour du feu. Cela est valable comme nous l'avons remarqué plus haut pour le genre IBICUBA.

Il nous a suffi seulement d'apprêter la muni-cassette et il était prêt. Il est le seul informateur à avoir accepté de proclame les Bicuba sans faire prier. L'ambiance familiale y est pour beaucoup Il ferma les yeux et déclama ce qui suit.

I.1. Mwiriwe nêzá (3 x)(1)
bitáyugáyuga

2. Ngira ndazijâne i bâ Gicumbi
3. Iyó amashâshi ashikúra ashînze urwâno ku rugomero

4. Hagi bigéni birí ikigângwe

5. Tugêndé ku Muyânge wa Muyâma

I.1. Bonsoir (3 x)
Toi le taureau qui monte sur les genisses sans vasciller (1)
2. Je vais les emmener vers GICUMBI
3. Là où les grandes génisses broutent le menton accoudé sur l'abreuvoir.
4. Partez Bigeni, vache pleine de pitié.
5. Allons vers l'eriosema mirabile de Muyama

II.1. Mwiriwe nêzá
2. Ntâ nkovú ntâ gahînda
3. Atári ubwîzá bw'înká gusá

II.1. Bonsoir
2. Pas de cicatrice pas d'inquétant
3. Il n'ya que la beauté des vaches

Hui Hui Hui Hui

III.1. Yôhó nzôgênda kû Nturíre ku Ntunda
2. Ahadátûndá inká
3. Ntihátûnde imirimê

III.1. J'irai là Nturire à Ntunda
2. Là où les vaches ne moisissent pas
3. Là où les cultures sont loin de moisir.

IV.1. Mwiríwe rusíta mitsînda

2. Mû ntárá utâbâye
3. Ngira nîgáragure utagânza mu mutwênzi.
4. Ncarácâmbe ncânire inká

5. Ndábé icampâye umuhôndo wa Ntâmbara

IV.1. Bonsoir celle qui bouscule les troncs de bananiers.
2. Dans des régions pourtant inconnues
3. Je vais me laver les mains très tôt à l'aube
4. Je vais me hâter pour préparer du feu pour les vaches
5. Pour voir ce qui m'a donné le colostrum de Ntâmbara

V.1. Erega ndi mukuzijâna ibâ Mwîri

V.1. Je suis prêt à les emmener vers Mwîri

(1) Avant la 1ère U.E., il trousse

2. Data w'umukondo
3. Ubwânka magaro bwongeje umusóre umusonga
4. Nyina akamwongera umwino (1)

2. Le Père bien bon !
3. Le refus de la vie a fait qu'un jeune éprouve d'élancement
4. Sa mère lui appliquait encore ane fois un lavement.

Hui Hui Hui ...

VI.1. Banyámigogó
Banyámugomera

2. Kura inzégo mu nzira
3. Ngomba kwîvumbira

4. Mwiriwe nêzá
5. Ngânniyôigihango

6. Icoga benga

7. Abânsi b'înká
I Biriwe barabónana
8. Erega [illegible]y'înká
9. Ingana ingoma
10. Impundu y'igihuna
11. Ingana umurozi

12. Ndi mu kwîgira dátá

13. Kw'ibuye rya Nanda
14. Ribona Imbogó rikavuma

15. Ngo ribone imvyêyi rikavumera

VI.I. Dites les gens aux arbres pour soutenir les bananiers, les gens aux étais.
2. Enlevez ces arbres dans les sentiers
3. Je veux demander du regain d'herbe au Président.
4. Bonsoir
5. La vache qui prend toujours le devant
6. Celle qui n'a pas peur de nager dans les eaux profondes.
7. Les ennemis de vaches ont passé la journée à s'entretenir (1)
8. La gloire d'une vache
9. Equipement ou bruit du tambour
10. Le cri de joie d'un hibou
11. Est du même ordre qu'un empoisonneur
12. Je suis sur le point de partir Bon père
13. Sur la pierre de Nanda
14. Qui voit le buffle et lui jette la salive
15. Quand elle voit la vache-mère, elle mugit.

Hm Hm Hm ....

w I.1. Yoho Yoho
2. Yoho mwânjânye kwêya

1.1. Yoho Yoho
2. Vous m'avez emporté lorsque la lune commençait à donner à peine de la lumière (2)

Les enfants rient, il interrompt Nous empêchons les enfants de le déranger pour qu'ils ne lui coupent pas le fil de ses idées

(1) Abânsi b'înká birîwe barabónana
" Les ennemis des vaches ont passé la journée à s'entretenir "

3. Mūngarukana kwâka	3. Vous m'avez ramené à la pleine lune (1)

Hui Hui Hui ...

VII.1. Murasāngāna nkaryôherwa	VII.1. Quand vous êtes rassasiée je suis satisfait.
2. Ingo inó twīgîre	2. Viens ici et allons-nous-en
3. Bigoga bigoga icŏndo	3. Bigoga qui gonfle la boue
4. Umwŭngere agoga amabīnga	4. Le berger gonfle les joues
5. Mū nká atărāndaye	5. Dans le trou:eau qu'il n'a pa constitué.
6. Erega mwărahîmvye ndahîmbārwa ngīrakó ndahêmbūka	6. Vous avez été rassasiées j'er été content et j'ai été rivig
7. Hoji tugēndó năwe Ngoma	7. Et toi Ngoma, partons
8. Itāmbúka itêngatiye amakāba (1)	8. Elle marche lourdement le pis plein de lait.
9. Barakābukānya ingishí n'úmukámyi	9. Ils échangent l'entrave avec traîeur.

XIII.1. Ese káno gacu kori háno	XIII.1. A ce nuage énigmatique
2. Kēndêndana kw'ījuru	2. Qui tend au ciel
3. Kw'ītāba ryā Busēso	3. Sur le plateau de Busēso (2)
4. Icŏmpa imvúra ikagwa	4. S'il pouvait pleuvoir
5. Rugămba ikarēmba	5. Rugămba deviendrait bien lis
6. Ijāmbo tukarívuga tukavumereza	6. Nous dirions un mot et nous appelerions les vaches à la traite.
7. Inabuja wa Múgămba wa Bizima agakera ibongori i wacu ku Muhabo.	7. La patronne de Mugamba et de Bizima semerai le maïs chez nous à Muhabo
8. Ejó mu gatôndo	8. Demain matin
9. Uzōza uvyíbushe	9. Tu reviendras grosse
10. Nyokobuja azōgutāsha	10. Ta pationne te saluera
11. Shôbuja bazōmuzimāna	11. Ton patron sera accueilli il se doit.

Hm Hm Hm ....

(1) L'informateur hésite sur cette U.E. et il est obligé de reprendre

(1) Kwâka : en pleine lune.

IX.1. Ese Bishîba

2. Irîsha ishíra imbere

3. Iîîra yîmirije
Itima

4. Igatêka itêreye imbere

5. Kira kwâ kwêzi kwā Inarusamāza bisabo

6. Kwâ kwêzi guhumânya înká

7. Kuracîwe kuragîye

8. Inabuja n'înká arazíkūmbuye

9. Kanátsînda uwabânye n'înká

10. Ntábāná n'íkivûmvŭrí murugó

11. Nayó Bitamo itamíra

12. Igitabira tōngo

13. Irabâyèrirarāngāza irâba i muhirá

IX.1. Regardez Bishiba

2. Qui broute en allant de l'avant

3. Qui se laisse saillir en ayant devant elle son propre petit veau

4. Elle ne donne plus de lait après un bon nombre de jours après la saillie

5. Sois sauvé de ce mois où les barattes sont bien vides

6. Cémois qui dégrade les vaches

7. Elle est maudite, elle part

8. La patronne des vaches a de la nostalgie elle voudrait revoir les vaches.

9. C'est juste, celui qui a vécu des vaches.

10. Ne peut pas vivre n'ayant dans son enclos que le bourdon

11. Quant a Bitamo qui broute

12. Pour fumer à elle seule la proprété

13. Elle commence à regarder la direction de la maison.

Hui Hui Hui

XI.1. Iyó muzôjá tuzōgēnda

2. Iyó muzôgéra tuzōgerēra

3. Iyó muzôcá amarâro tuzōca ayŭndi

4. Murabeje ingē n'ámaribôri ku mabōndo n'ímēnzi ku mabōndo

5. Izo ubonâ ziravuguta

6. Zăracúra zítagirá inyūndo

7. Hoji Bitámo na Bitāho

8. Tujé kwîvūmbira Perezida umuyōnga

9. Mu Budátsîtâza inyāmbo bwā Gicūmbi

Hm Hm Hm ....

XI.1. Là où vous irez nous partirons ensemble

2. Là où vous serez arrivés nous nous établirons

3. Là où vous camperez nous camperons également.

4. Vous êtes bien belles avec vos vergitures et vos tatouages sur les ventres (1)

5. Celles que tu vois savent souffler son soufflet

6. Elles forgent sans marteau

7. Portez Bitamo et Bitaho

8. Pour demander au Président du regain

9. Dans l'herbe de Gicūmbi qui ne fait pas de heurts aux vaches à

XI.1. Hari ivyántángája vyá Máza

2. Yahóra iri igitáre nóné yabáye akagajo

3. Abána bagómba umuhóndo (1)
4. Manyáma ikígómbora umuyónga
5. Mwána wa Mvúndori
6. Mfatira amasóko n'imicámo

7. Nirónderere amariba
8. Zirarísha umwónga umwéte

9. Zikaryána akayabágu umuyónga

Hui Hui Hui ...

XII.1. Icómpa inká cónjána

2. Cónjána mu magishiro

3. Ntá gasóko ntáshóye

4. Ntá kabándé ntábándo niyemwó wímvuza mitári (2)

5. Nzóbajána iyó barimá
6. Ntibámarire inká umuyónga
7. Nzósubira kuragira
8. Iyó imvúrayámágiza
9. Inká nazó zikámana akarémba
10. Hari hó Rwámo
11. Nayíragiye ikibára
12. Isobánura ikibámba
13. Hájá nzóbajána
14. Iyó ubwátsi baguburúsé n'agasóko bútagábuwa n'ágafúni (3)

15. Umwúngere ntó mugabo

16. Aracúra akúgarira
17. Ngo akamé akabirúra

XI.1. Il y a des choses qui m'étonnent à propos de Maza

2. Elle était au départ de robe blanche mais elle s'est changée en robe brune claire

3. Elles enfant veulent du lait jaune
4. Manyáma quant à elle veut dire rega
5. L'enfant de Mvunderi (1)
6. Occupe en mon nom les vallées et les pieds des montagnes

7. Je cherche les sources d'eau moi-mé
8. Elles broutent dans la vallée avec en train

9. Elle broutent avec appétit du regai

XII.1. Ce qui me donnerait des vaches m'emporterait à son aise.

2. Cela m'emporterait au lieu de la transhumance

3. Pas une seule vallée où je n'ai pas emmené boire les vaches.

4. Pas de plaines où je ne me suis pas pas passé contre les vaches à longues cornes.

5. Je vous emmenerai là où on cultive
6. Sans oublier le regain des vaches
7. Je recommencerai à garder les vache
8. Là où il pleut de nouveau.
9. Les vaches en gardent la fraîcheur
10. Il y a Rwamo
11. Je lui fait paître de la prairie
12. Elle a mis bas sur veau pie
13. Partez je vous emmenerai
14. Là où les pâturages sont départagés par des vallées et non par des houe usées.

15. Le berger n'est pas ou n'emmène l'autre

16. Il rentre les vaches et ferme l'enc
17. Quand il trait le lait il le bois bien chaud (l'écume)

(1) Un enfant de cinq ans rit, il trouve quelque chose qui l'intéresse

XIII.1. Nzôbajâna iyó baragíra bîtwârarika

2. Zigatâha zíhêze

3. Atarí nk'izirágiye abatûvyanyâmbo.

4. Mwârâ mbújije gusênya nó kuvôma

5. Mwârangíze akarímarírénze

6. Tuzîgîra iyo bazibânda inkuyo

7. Zikatubânda umuhôndo

Hum Hum Hum

XIII.1. Je vous emmenérai là où on garde les vaches avec gain

2. Pour qu'elles rentrent rassasiées

3. Bien différentes de celles gardées par des gens qui ont l'art de les faire maigrir

4. Vous m'avez empêché de chercher du bois et de puiser de l'eau

5. Vous avez fait de moi un homme sans souci.

6. Nous irons là où on les nettoie fréquemment à la brosse-vaches.

7. Pour qu'à leur tour elles s'empressent de nous donner du lait jeune.

XIII'1. Sinzí uwantútse

2. Ngo ndagatêmvya impfîzi

3. Nânje ndamwîshura

4. Nti uragatêrera amâzi

XIII'1. Je ne sais qui m'a injurié

2. En me souhaitant de voir mon taureau périr.

3. Je lui ai souhaité à son tour

4. de ne baratter que de l'eau

XIV.1. Birênzi birênzá akarusho izindi

2. Tambuka batwûmve

3. Ngahárîya turahayo turehábona

4. Kwâ ntarakara atâshe

5. Akânka amatâti mubabânyi

6. Ngahárîya kwa Nyéne inká z'îtêka

XIV.1. Birênzi qui mugit bien plus haut que les autres

2. Marche qu'on nous entende

3. C'est là nous commençons à voir notre habitation

4. Chez celui qui ne se perd pas en rentrant chez lui

5. Celui qui n'aime pas les différends entre voisins

6. C'est là chez celui aux vaches bien nobles

7. Zôna ntibatume abatâhe kurâba nó kurihîsha

7. Lorsque celles-là ravagent les champs des gens, ces derniers n'envoient pas des huissiers réclamer les réparations.

8. Ejó nzô kurênza Gisasa

9. Nkûré igitângurírwa mu gisâbo

10. Bitamo irageze umwâka

8. demain nous franchirons Gisasa

9. J'en leverai l'arraignée de la baratte.

10. Bitamo est à son époque de plein rendement.

11. Naráragúye itâha	11. J'ai gardé une vache une fois
12. itâhûkanye umutavu	12. elle est rentrée avec un veau
13. Isânga umwâna kw'îrêmbo	13. Elle a trouvé un enfant à l'en de l'enclos
14. Ayisânga agênda aratwênga	14. A sa vue, l'enfant partit en riant
15. Agênda kubárira nyina	15. Le dire à sa mère
16. Shêbuja ayícúye baramucúmbira	16. Le patron de la vache quand il rentrera aura de la pâte.
17. Ubukwîye batânu	17. Suffisamment de suffir pour 5 personnes
18. Nca ndamúbaza	18. Jâe lui ai demandé
19. Nti uwe mutsima Ni uwande ? (1)	19. Cette pâte, elle est pour qui
20. Ati urabú Kwîye	20. Et l'autre de répondre. Tu la mérites
21. Ntíwakóreye ikibí inká	21. Tu n'as pas causé de tort aux vaches
22. Uyaragira ugatâha	22. Tu les gardes et tu rentres
23. Utâhâkanye umutavu	23. Avec un taureau en plus

Hm Hm Hm ....

1.4.5. Version V.

Une version de : - BINYOMÁ B.
- BUCÚMI A.
- NKÂMAGIRA
- NTADIDÁ

Ils ont été déjà identi

I.1. Yêgwe ntúnga wânje ndênde	I.1. Eh oui celle qui m'entretient
2. Yêgwe ntúnga wânje ndîndîra	2. En bien celle qui m'entretien attends moi
3. Nyagúhâbwa n'Îmâna uravyûmva	3. Sois bénéficiaire des bienfaits devines je voudrais que tu l'en
4. Ndayíkûmbuye Mâza.	4. J'ai envie de revoir Mâza,
5. Igitsîmba iziragiza igitsûre izicumita kw myêko	5. Oui marche d'un pas assuré qui garde sous un regord courroucé les perce de sa corne sur le ver

(1) U.E n'a pas été chantée, elle a du reste

(1) Igitsimba

6. Zitâhana imyîkomo (1)	6. Jusqu'à ce qu'elles rentrent tristes
7. Nayîbâwe na Bitâre Bitarí icêyó	7. C'est Bitaro qui n'a pas de flétrissure qui me l'a donnée (1)
9. iyó tubá [illegible] twûmvana	8. S'il entendait que je suis en train de la glorifier.

Hm Hm Hm .....

II.1. Yêgwe mâma (2 x)	II.1. Eh bien bonne maman (2 x)
2. Hîngé ndamutângure (2 x)	2. Laisse-moi commencer par lui (2 x
3. Ruvugazânaniwe	3. Celui qui prend la parole quand les autres ont déclaré forfait
4. Ni wé yakîngiye Mugâmba	4. C'est lui qui a protégé Mugâmba
5. Irîsha umwâgâmbo	5. Pour qu'elles broûte à son aise
6. Mbâzano iravyûkira umurêngasâzi	6. Mbazano se lève tôt et trouve un grand feu de vaches
7. Nânje nca ndaryâma umukôndôrasazi	7. Moi je dormis profondément

III.1. Yêgo (2 x)	III.1. Et bien !
2. Ntûnga wânje	2. Celle qui m'entretient
3. Ndakûmbuye mu bikwêna	3. J'ai le désir de revoir ces lieux
4. Bitâkwênuye Mugâmba umugôngo	4. Qui n'a pas rendu décharnu le dos de Mugamba, vous l'entendez
5. Egwe mûntu uzôrângera (2)	5. Toi homme qui que tu sois
6. Hárîya murí Komîne ya Mugâmba	6. Qui ira en Commune Mugamba
7. Urântâhiriza Bizirakuzâma mwêné wâcu	7. Salue de ma part mon frère l'homme qui ne perd jamais son équilibre
8. Utibaragutâhije	8. Dis lui que je le salue
9. Inyémera múkene	9. Toi qui accepte le pauvre
10. Inyânka mugayo ya Bitare bitarí bwîcaha	10. Mais refuse d'être objet de mépris Bitare l'immaculée.

Hgm Hgm Hgm

IV.I. Nzôkwômbômbera abômbômberwa	IV.1. Je supplierai avec insistance qui accepte d'être supplié
2. Ndîndîra nyagúhâbwa n'Imâna ndîndîra	2. Attends moi que tu sois bénéficiai des bienfaits divines attends-moi

(1) De lui. Ces 5 dernières lignes sont dites en rythme rapide.

(1) Bitare Bitarí icêyi
Un nom qu'il donne à son

3. Egwé ntûnga wânje	3. Eh oui celle qui m'entretien
4. Ndayikûmbuye Rugâmba	4. J'ai un brûlant désir de revoir Rugamba
5. Imbâmba gituza	5. Celle qui étend sa poitrine
6. Imbîtswa bigôye	6. Celle qu'on confie à quelqu'un dans des temps difficiles
7. Nije nayigabanye	7. C'est moi qui l'ai obtenue
8. Inyémera mukéné	8. Celui qui accepte le pauvre
9. Inyánka mugayo	8. Qui accepte très mal le mepris
10. Mûnyuma barahéza babivuga	10. Par après les gens ont dit
11. Bati uri Rukûndo rw'înyámahó kubagênzi	11. Que tu as l'amour qui ignore la défaillance quand il est question des amis.
12. Mwiriwe	12. Bonsoir
13. Nyagúhâbwa n'Îmâna câne	13. Soit bénéficiaire des bienfaits divine

Eeh Eeh Eeh ... (1)

I.1. Êgô yêgo	V.1. Oui Yego
2. Hînge gatôyi Sé	2. Attends un jeu
3. mugabo w'ímigabo	l'homme aux grands projets.

Eeh Eeh Eeh .... (2)

VI.1. Yêgwe ntûnga wânje ndênde	VI.1. Eh oui celle qui m'entretient
2. Egwe mwêne wâcu	2. Eh oui Mwêne wâcu
3. Ndîndira gatôyi	3. Attends moi un peu
4. Tuyâge dúhâna	3. Dialoguons dans un climat d'écou
5. Hînge ndamwîbuke	5. Attends que je me souvienne de celui qui soutient les braves
6. Bugumitiza ndânga	6. Celui qui soutient pour les autr braves
7. Asanzwé ari iyîndindânga	7. Il est lui même du reste un brav
8. Yêgwe ntûnga wânje	8. Eh oui celle qui m'entretient
9. Iyó tubá twûmvîkana	9. S'il entendait que je suis en tr de le glorifier
10. Nka Múgâmba yûgûmbira impfîzi nyina wa Gicu	10. Comme Mugamba qui berce le terreau, la mère de Gicu
11. Twôhéza kukazôhura	11. Nous finirions par nous rencont
12. Tukayâga gatôyi (3)	12. Et nous dialoguerons en tout petit peu.

Eeh Eeh Eeh ...(4)

VERSION VI.

Elle a été enregistrée à la radiodiffusion nationale du Burundi le 07 décembre 1985. Malheureusement, nous n'avons pas pu relever le lieu d'enquête ni le nom de déclamateur de ces BICÚBA

Après le dépouillement, des informateurs de ma région m'ont aidé à expliquer la version.

Nous pensons que l'essentiel aura été vu même si nous n'avons pas pu atteindre le déclamateur lui-même. Il est même possible qu'il ne soit plus en vie car la version me semblait quelque peu vieille ne fût que voir la bande sur laquelle elle était enregistrée.

I.1. Ingo inó twigîre	I.1. Viens ici et allons nous-en
2. Iyó zikîngá umutoka	2. Là où les vaches s'abritent sous les arbres
3. Yóhó zikîbaruka umutavu	3. Pour mettre bas un veau
4. Biryâma Buhôgazi	4. Celle qui dort comme une grosse vache
5. Bikavyêkaubukômbe	5. Et se reveille vaillant comme un taureau
6. Ngo tugendé bishaza umwêka umwé	6. Viens et partons toi qui ne peut être coquette
7. Nk'ûmwâgazi n'íntâma	7. Comme l'agneau (1)
II.1. Hâmbe wé (2 x) (1)	II.1. Hélas !
2. Nakûye akâna karí i Mbirîra	2. J'ai chassé un enfant à Mbirîra
3. Karyâmyé gáhagatiwe n'ámarâro intângâro	3. Il était couché entouré par de grands compements de troupeaux
4. Ngo inó tu gendé (2 x)	4. Viens ici et allons nous-en (2 x)
5. niyó bibêro nk'íbisomasoma	5. C'est elle mamelles semblables aux branches de courges
6. Ngo tugendé (2 x)	6. Viens ici et allons nous-en
7. Mu budácîyé bwâ Mbirîra	7. Dans les grands pâturages de Mbirîr
8. Nayó ubucîye	8. Quant à l'herbe coupée
9. Bwôbaca umugôngo nka mbere	9. Elle vous ferait mal au dos comme jadis précédente.

(1) Cette forme exclamative se fait sentir même à travers

(1) Gushaza umwâka umwé nk'ûmwâ

III.1. Hǎmbe wé gashôrishôri (2 x)
2. Gashôrishôri ka Barazârîra
3. Ingo inó tugêndé (2 x)
4. Hêpfó gatôyi
5. Ingo tugêndé hárîya kwá Barîtamba
6. Iyó batâmbíra uburôye mû nkôko

7. Ngâhárîya kw'îbano ryâ kárûnga

8. Ryó ryábona iyawyâye
rikaramo
9. Ngo ribonó impfîzi rákavumêra

10. Ngo ribonó ikibágo rikaborôga

III.1. Hélas vache maigre (2 x)
2. Vache maigre de Barazârîra
3. Viens ici et allons nous-en (2
4. Un peu dans la plaine
5. Viens ici et allons le bas chez Barîtamba
6. Là où les gens dansent pour une pâte qui vient de fermer une nuit dans une corb le
7. Voilà ce lieu dans la communaut de Karûnga
8. Quant elle voit la vache qui a mis bas vient lui tenir compagnie
9. Quand elle voit le taureau elle met à mugir naturellement
10. Quand elle voit arbre pour sou les haricots elle pousse d cris de douleur.

IV.1. Hǎmbe yôrôro wé wâ kâna wé
2. Tabâruka ntâmbé
3. Ng'âhárîya mw'îtâba ryâ Mbirîra
4. Ziryâma buhôgazi zikavyûka bukômbe

Yôhó Yôhó ....

IV.1. Hǎmbe yôrôro wé dis l'enfant
2. Reviens en paix pour que je dai
3. Voila le plateau de Mbirîra
4. Où les vaches dorment comme de grosses vaches et se réveillen comme des taureaux.

V.1. Yâ nyána y'înká
2. Yavôye mû Rwânda
3. Yânse kwîmika inyuma y'íkibira

4. Ngo ubwîza bw'înká

5. Bwôyica imbere

V.1. Tu te souviens du veau
2. Qui est venu du Rwânda
3. A refusé d'être saillie derriè la forêt
4. Parce que selon elle la beauté des vaches
5. Lui passerait devant

Yôhó Yôhó .....

VI.1. Ndavúga yâ nyána ya Maribârî

VI.1. Je parle du veau de Maribôr

2. Nkorokeye ku murõngo	2. Quand je me mets au premier rang devant les vaches
3. Nkorokera inyuma	3. Elle se met derrière moi
4. Ngo niyó bihagarara ku gishimanyângo	4. C'est elle qui se met debout à l'entrée de la maison
5. Bwõyica imbere	5. C'est elle qui n'a pas voulu donner son premier colostrum ailleurs que chez lui.

Yõhó Yõhó Yõhó ...

VII.1. Tabãruka ntãmbé	VII.1. Reviens (1) pour que danse
2. Bigeni vyó murí Kigarama	2. Bigeni qui au mois de décembre(2 x)
3. Vyãngarukiya nãgeramiwe	3. M'a tiré d'une situation critique
4. Bikãntõturura nãtamye	4. Et m'a rendu l'estime lorsque j'en pouvais plus
5. Hamwé narí mukugirira	5. J'étais sur le point de partir une fois pour toute

Yõhó Yõhó ...

VIII.1. Nibkó nabõnye	VIII.1. C'est que j'ai vu
2. Akanyámãnza gátãmba ku rugomero	2. Une bergeronnette qui danse à l'abreuvoir
3. Ukamẽnga ni Imâna igómbá ingãbira	3. J'ai pensé que Imâna voulait me donner une vache
4. Ndavúga Biteramanobukõmbe	4. Je dis celui-qui-veille avec-le tagreau
5. Agatíro gátwãye inkãngara	5. Lorsque le sommeil emporte des génisses toutes jeunes
6. Teranya amâso	6. Rassemble les ígrugeoirs
7. Twõgé amariba	7. Pour que nous nagions dans les étangs
8. Amariba ya bwêru	8. Les étangs de Bwêru.

(1) Gutabaruka : revenir de la transhumance (dans ce contexte). Le mot se dit généralement quand les vaches sont en train de boire à l'abreuvoir. Les bergers disent entre autre:
Tabãruka ntãmbé ba mwîmanyi.
Vyãra muvyibuhe, kãmaoira

9. Yôgé Ntãmbara
10. Nayó Mwâka ikajabuka
11. Inká itárãngáMmiza
12. Ibóna igisîndé c'úmuyõnga

9. Où nage Ntãmbara
10. Pendant que Mwôkà traverse
11. La vache qui ne regarde pas au cie
12. Quand elle voit une touffe d'herbe de regain.

Yôhó Yôhó

IX.1. Hãmbe wé yo
2. Ziravuguta zítagirá umuvuba
3. Ziracúra zítagirá inyũndo
4. Bã méhãmbe marêmare
5. Birikó biratîmbira gutãha

IX.1. Hãmbe wé yo
2. Elles forgent sans souffle (1)
3. Elles forgent sans marteau
4. Les voilà avec leurs longues cornes
5. Elles broutent avec avidité au moment de la rentrée.

Yôhó Yôhó....

XI.1. Nyamushînga urwâva mu gicâniro
2. Umuyaga ntiwînjire

XI.1. Celle qui enconce le sabot dans le jeu des vaches
2. Au point que le vent ne rentre pas

Yôhó Yoho....

XI.1. Sãngwé (2)
2. Birîmba birîngãniza
3. umukámo n'úmuvumêro
3. Ngo inó tugêndé
4. Wampamúriza we
5. Nzõbona umwéngêndé
6. Nzõbona babiri tuzõjõna
7. Nzõbandí kumwé na ntîyúbãra i Bubãnza

XI.1. Bienvenue(2 x)
2. Birîmba qui donne à égalité du lait et du mugissement maternel
3. Viens ici et allons nous-en
4. Celle qui danse
5. Si je trouve je partirai
6. Si j'en trouve deux nous partirons ensemble
7. Je serai avec l'homme de Bubãnza qui ne connaît pas de fausse honte

XII.1. Hãmbe wé
2. Wã nkumí yó mu nkũnga
3. Inyána y'ínká ica mũ nkuyà (2 x)
4. Ngá hárîya mwîsãzeranîro ry'ínká n'íngîmbi

XII.1. Hãmbe wé
2. Dis la genisse située dans le vallon était et abrupt
3. Le veau passe par la brosse - vaches
4. Voilà le lieu où se donnent adieu vaches et gamins.

Yôhó Yôhó...

XIII.1. Tēranya amā[illegible]
2. Twōgé amariba
3. Wā ntāmba we
4. Intāmba iratāmba kw'Ijuru
5. Ikarishwa n'inkōna kwōnona
6. Ngāhárīya ku mugogó w'Intáre
7. Intāmbuka bagabo
8. Ngāhárīya mu migina ya Gihūngwe
9. Iragira abagabo abāna bātāshe
10. Ngo inó tugendé

Yōhó Yōhó Yōhó

XIV.1. Hāmbe wé Hāmbe (2 x)
2. Nzōbajāna kur[illegible]
3. Ntáho mutānjānye
4. Mwārānjánye bwīje
5. Mūgarekana kwāka umurāngo
6. Yéwe bigéndera inká amadāge
7. Ibārānge vy'inká yyānaniwe
8. Nāvúga mwāka akarāyi
9. Ikamúwa mu kabānga

XV.1. Hāmbe wé (2 x) mugānzi we
2. Ngāhárīya wā [illegible]yána y'inká
3. Uhágaze ku gishímaryōngo
4. Umuyaga ntiwīnjire
5. Ni bitábānzá umunōndo i muhana

XIII.1. Ensemble les égrugeoirs
2. Pour que nous gageions l'étang
3. Dis la bergeronnette (1)
4. La bergeronnette danse le ciel
5. Elle est dépassée par l'aigle, dans l'art de planer dans les avis
6. Voilà à Mugogó des lions
7. Le lieu où ne s'avancent que les hommes avancés
8. Voilà aux termitières de Gihūngwe
9. Où seuls les hommes gardent les vaches alors que les enfants n'en peuvent plus.
10. Viens ici et allons nous-en

XIV.1 Hāmbe wo Hāmbe we
2. Je vous emmènerai loin
3. Vous aussi, il n'ya pas un lieu où vous ne m'avez pas emmené
4. Vous m'avez emporté quand il faisait encore noir
5. Vous m'avez retourné en plein soleil
6. Dis celui qui marche à petits pas (2)
7. Quand les vaches sont épuisés
8. Je parle de Mwāka au plage rayé
9. Elle se laisse traire dans un lieu respectable

XVI. C'est là dis le veau, fils de la vache
2. C'est là dis le veau, fils de la vache
3. Toi qui te tient debout à l'entrée de la maison.
4. Et empêche au vent de rentrer
5. Elle ne peut pas donner son premier colostrum ailleurs que chez lui.

XVI. Sângwé (3 x)
2. Ziriko ziratâmbira gutâha
3. Bâ máhêmbe marêmare
4. Ziravugutsa zítagirá umuvuba
5. Ziracúra zítagirá imyûndo

XVI.1. Bienvenues
2. Elles sont en train de brouter avidement elles veulent rentrer.
3. Les voilà aux longues cornes !
4. Elles soufflent sans soufflet
5. Elles forgent sans marteau

XVII.1. Têranya amâto
2. Twôgé amariba
3. Tugendé mu bwôsho bw'înká
4. Bwôheje inyána y'înká
5. Tugêndé mu bwôsha bw'înká
kurînda
6. Tugêndé mu budácîyé bwâ Tâba
7. Nayó ubucîye bwôbaca amazûru nk'ábambêre

XVII.1. Rassemble les égrugeoirs
2. Et nageons dans l'étang
3. Pour que nous nous rendions vers ce lieu qui attire la vache (1)
4. Qui (herbes) ont incité les veau à accepter la saillie
5. Rendons-nous vers ce lieu qui attire les vaches.
6. Allons à Tâba là où les herbes ne sont pas broutées
7. Celles qui sont broutées vous blesseraient au nez comme celles qui ont précédé.

XVIII.1. Hâmbe wé wâ kâna wé
2. Ngo inó wâ mugoré
3. Warímiye kû nzira
4. Soroma n'íngoga
5. Vyâ vyîzá vy'íngurube
6. Vyâgutêye ku muhana
7. Urâmpêra umwâna i kijumbu
8. Nânje nzô guhêra uwâwé umuhôndo
9. Wa Bitamo na Bitâmbara
10. Icômpa imvûra igatâsura
11. Ishâmba ryâhîye
12. Nânje nâhîye mu birênge
13. Nkîgîra iwâcu ku Gitêramâna

XVIII.1. Hèlas dis l'enfant
2. Mádameiviens ici
3. Toi qui a cultivé sur le sentier des vaches
4. Récolte vite
5. Les beaux semblants de sanglier
6. T'attaquent à l'habitation
7. Donne une pâtate à mon enfant
8. Je donnerai ou bien le colostrum
9. De Bitamo et Bitâmbara
10. Bi la pluie pouvait tomber
11. La forêt est complètement désert
12. Et moi, la terre me brûle aux pi
13. Je voudrais m'en aller chez nous où nous veillons avec les vaches

(1) A chaque répétition il intensifie la vache

(1) Mubwôsha : Il y a beaucoup de de pâturages.
(Hari ubwâbo bwînshi hâmwe heje yôza kuharagira.

1.4.7. Version VII.

Elle est de NASEKÁNYA Patrice, de la commune Matána, Province Bururí. Une commune directement avoisinante.

Une Commune du Butûtsi qui est aussi un domaine par excellence d'élevage.

Cette version a été enregistrée à la maison de la radio télévision nationale le 11/12/1985.

I.1. Mwûngere w'înká wá	I.1. Dis berger des vaches
2. Wabu kurânze utaburágira	2. Qui a indiqué le lieu de pâturages et qui a pu y garder les vaches
Hm Hm Hm ...;	
Hui Hui Hui ... (1)	
II.1. Mbêga kó narîngîye Kuvutira Ruyânge	II.1. Je partais aider Ruyange à veler
2. Mponyora mu Bugâmba	2. J'ai prétiné dans les arrière paix de Rugâmba
nemba ya	
Hm Hm Hm	
III.1. Ngo háno Mâza	III.1. Viens ici Mâza
2. Y'âmâso mêzá urí umugâjo	2. Aux beaux yeux et à la robe brun clair
3. Jêwé sínzôgushôra ibiróhe	3. Je ne t'abreuverai pas dans de l'eau impures (sales)
4. Nzogushôra amâzi mêzá	4. Je t'abreuverai dans les eaux pures
Hm Hm Hm ...	
IV.1. Ngo háno twigêndagêndere	IV.1. Viens ici et allons nous promener
2. Wewé Nâma y'îmitâri	2. Toi Nâma à longues cornes
3. Erega urî nîtemêsha mitâri	3. Tu te fraies un chemin avec tes cornes.
4. Nayó umwûngere	4. Quand le berger
5. Agatemêsha ikibândo	5. Le fait avec une gr sse canne
Hm Hm Hm	

V.1. Risha

V.1. Risha
2. Naho nzobona umwe nzogenda
3. Mbone babiri nzogenda
4. Nzoba ndi kumwe na Nziga y'ibuzuru
5. Je sinzoyishora mw'irongero ry'ibyumbu

V.1. Broute
2. Même si je trouve un seul partenaire j'irai
3. Si j'en trouve deux je partirai
4. Je serais en compagnie de Nziga à grandes narines.
5. Je ne l'abreuverai pas là où l'on lave les patates douces

VI.1. Ngo hano Gicu c'imico myiza
2. Twimanukire
3. Twirishirize umuyange w'umuyonga

VI.1. viens ici Gicu au bon caractere
2. Descendons ensemble
3. Broutons l'eriosema mirable en regain.

Hum Hum Hum....

VII.1. Mbegako nasize Rugonda
2. Ariko aragondera inka imbingo
3. Erega yimirije ikibondo
4. Iriko yonsa ikindi
5. Yoho nzokujana
6. Iyo ushikura umuyange n'umuyonga
7.

VII.1. Puisque j'ai laissé Rugonda
2. En train de courber des roseaux pour les vaches.
3. Elle a devant elle son veau
4. Tout en allaitant un autre
5. Je t'emmenerai
6. Là où tu arraches beriosema mirabile en regain

Hgm Hgm Hgm ....

VIII.1. Erega zirarisha Mukike
2. Ziraririye Mpanda
3. Nzozijana
4. Nzozishogomangana
5. Nzoba ndikumwe na bishishikaye kuvumera
6. Erega irashikura
7. Ishinge umuyange n'umuyonga
8. Hamwe mw'itaba rya karembwe

VIII.1. Elles broutent Mukike
2. En attendant rejoindre Mpanda (1)
3. Je les emmenerai
4. Je les emmenerai majestueusement (2)
5. Je serai avec Bishiba qui continue à mugir maternellement
6. Elle marche
7. De l'eriosema mirabile en se tenant droit
8. Là au plateau de Karembwe

Hgm Hgm Hgm ....

---

(1) Kurisha Mukike urariye Mpanda
Cette expression signifie

Hgm... Hgm.. Hgm

IX.1. Hîngé mvugé dâtabuja
2. Ni wé yampâye Ngoma yé Kogo-mwa Hm Hm
3. Ntûgapfe, ntûgapfâkare ntûgapfîshe (1)

IX.1. Attendez que je parle de mon pat
2. C'est lui qui m'a donné Ngoma, une vache admirable Hm Hm
3. Je ne supporterai pas que tu meures que tu sois veuve; où perde un veau

X.1. Ngo hâno sêngênda bubôro
2. Erega ntûgênda imikâna
3. usakuza amahêmbe bigera vyâ Wâgá (2)

X.1. Viens ici toi qui marches lentemei
2. Tu n'a pas patrouillé les environs
3. A la recherche d'herbes avec les corn dans des lieux gorgés d'eau de Wâgá

Hm Hm Hm ...

XI.1. Ngo hâno twigîre
2. Mugâbo w'înka
3. Gwâ Bigoro igênda ipororotse mu mirûndi
4. Eka sînzôyi hêra nzôyivuga
5. Sinzôyibâga nzoyibânguriro
6. Ni ntayârîra ameshâshi amashûri

XI.1. Viens ici et allons nous-en
2. Toi qui rassures les vaches
3. Gwâbigoro qui marche les pattes bien droites
4. Nous je ne cesserai de la louer
5. Je ne la tuerai pas je lui ommenerai un taureau pour la saillir
6. Il ne poussse pas les génisses à mettre bas des taurillons.

Hm Hm Hm

---

(1) UE dit pansement, chaque mot articulé en lui-même
Pour signifier qu'il ne voudrait pas voir ces maux arriver.

(2) Il tousse, signe d'un mémoire qui tarit ou même de la fatigue pure et simple.
Il ne reste qu'une seule U.C. et la version est terminé

(1) Wâgá : Nom d'une rivière qui prend la source à la Kamîga (nom d'une rivière aussi)
Akamîra kâmize imbwâ n'úmuhîgo KAMIRA qui a englouti chien et chasseur. Cette source est située des collines de Ntêga, Kibezî et Murâmgo et Commune de Matâna.

CHAP. II : METHODOLOGIE D'ANALYSE DU CORPUS.

2.1. DE L'ANALYSE DE CONTENU.

La proposition de cette méthode a été inspirée par Laurence BARDIN dans son ouvrage: L'analyse de Contenu (1)

Cette méthode est une parmi d'autres que l'on peut emprunter pour une analyse thématique étant donné que comme le dit l'auteur :

> " L'Analyse de thème, largement utilisée en analyse thématique, est le propre de l'analyse de contenu. (2)

Cette dernière peut être utilisée dans bien de domaines. En ce qui nous concerne, nous allons l'essayer sur un aspect de la poésie rundi plus spécialement au genre IBICUBA. aspect de

D'une façon générale, la poésie est considérée comme l'une des messages obscurs où :

> " Un sens se cache derrière le discours apparent, généralement symbolique et polysémique qu'il convient de dévoiler. " (3)

C'est pourquoi l'Analyse de contenu lui convient au maximum car elle absout et cautionne chez le chercheur cette attirance vers le caché, le latent, le non - apparent, le potentiel d'inédit détenu par le message. Nous préciserons par la suite les modalités que nous emprunterons pour aller au coeur du latent.

Dans ce petit exposé sur la méthode, nous développerons essentiellement trois points :

1. Un bref historique
2. Présentation de la méthode proprement dite
3. Le mérite de l'Analyse de contenu dans un genre poétique et dans une étude thématique.

Passons directement au développement de ces points.

2.1.1. BREF HISTORIQUE DE L'ANALYSE DE CONTENU.

---

(1) BARDIN L. : L'Analyse de Contenu. Presses Universitaires de France, Paris

2.1.1. DESCRIPTION DE L'ANALYSE DE CONTENU.

2.1.1.1. BREF HISTORIQUE.

Il me semble qu'il ne serait pas superflu de présenter en quelques lignes un aperçu sur l'historique de la méthode. En effet, l'Analyse de contenu n'est jusqu'ici fort connue ou tout au moins utilisée dans des études de notre littérature orale Rundi.

Notre souci est donc, en proposant cette méthode, d'essayer, en même temps de l'adapter au genre que nous nous proposons d'appréhender.

L'analyse de contenu fonctionne depuis plus de la moitié d'un siècle (à compter de 1977 année dans laquelle Laurence BARDIN a écrit l'ouvrage que nous exploiterons dans le présent travail.

Il s'agit d'une méthode relativement récente qui traverse aujourd'hui sa phase d'adaptation aux différentes cultures.

Celui qui est à l'origine de cette méthode est H. LASSWELL qui avec son équipe composée surtout de : D. LERNER, I. de S. POOL (1), a systématisé l'emploi de l'Analyse de contenu vers les années 1930.

Aujourd'hui, l'Analyse de Contenu est entendue comme une

" Technique de recherche qui a pour objet une description objective, systématique du contenu manifeste de la communication " (2).

Autrement dit, l'analyse cherche à révéler à travers ce contenu manifeste et au-delà de celui-ci un contenu latent ou dissimulé dont la mise à jour donne au document brut sa pleine signification.

Dans ses débuts, l'Analyse de Contenu a joui d'une grande contribution de la part des sciences politiques surtout aux USA mais par la suite elle a conquis d'autres domaines. Son champ d'application s'est même étendu notamment à la Sociologie, à la psychologie, à la linguistique, à la littérature pour ne citer que ceux-là.

Néanmoins, au cours du temps, cette méthode a connu des crises notamment à cause de sa confrontation méthodologiquement assurée à savoir par exemple la linguistique.

-

De la sorte, l'on aurait tendance à dire que c'est une méthod qui se porte bien vu sa non ancienneté et surtout des différentes cultures qu'elle traverse actuellement.

Passons maintenant à l'exposé de la méthode proprement dite. Ce qui va constituer le point qui suit.

2.1.1.2. PRESENTATION DE LA METHODE D'ANALYSE DU CORPUS.

Nous résumerons cette présentation e trois grandes étapes essentielles :

a. La Préanalyse
b. L'exploitation du matériel
c. le traitement des résultats, l'inférence et l'interprétation.

Précisons alors sans tarder chacune de ces trois étape.

a. La PREANALYSE.

Au cours de cette étape, l'on ne peut pas encore à proprement parler d analyse. Elle est plutôt une sorte de conceptualisation, une préparation des documents en vue de leur étude.

Cette préparation commence dès la formulation des hypothèses de l'objectif, du questionnaire...

De ce fait, l'exactitude ou la clarté de l'Analyse dépend essentiellement de cette conceptualisation.

Par ailleurs, dans cette même préparation, l'on insiste sur le fait que les cassettes doivent être écoutées plusieurs fois avant d'être transcrites sur le papier. Après cela, l'analyse doit s'imprégne de ce texte par plusieurs lectures.

Cette transcription, ce découpage se feront sous des normes que nous emprunterons à l'Analyse de Contenu de BARDIN, L. Nous avions

La plus petite unité se nomme " Unité d'enregistrement " tandis que la grande unité s'appelle " Unité de contexte ". (1)

Ces deux unités de signification relèvent d'un processus que nous employerons pour analyser le corpus à savoir le Codage (2)

Si nous adoptons ce découpage c'est qu'il faut savoir pourqoui analyser et savoir comment analyser.

Ces différentes unités nous aideront à atteindre le message y contenu.

Il y a comme le dit d'ailleurs BARDIN " un lieu entre les données du texte et la théorie de l'analyste ".(3)

Cet aspect constitue en définitive, dans l'étude des textes, le passage obligé de la forme au fond.

En tout état de causes " - le codage correspond

> à une transformation- effectuée selon les règles précises - des données brutes du texte.
> Transformation qui, par découpage, agrégation et dénombrement permet d'aboutir à une représentation du contenu ou de son expression, susceptible d'éclairer l'analyste sur des caractéristiques du texte qui peuvent servir d'indice..

O.R. Holsti abonde dans le même sens au sujet de la définition du codage.

> " Le codage est le processus par lequel les données brutes sont transformées systématiquement et agrégés dans des unités qui permettent une description précise des caractéristiques pertinentes du contenu. " (4)

Comme nous le voyons, ces deux auteurs insistent boaucoup sur ce découpage qui emmène l'analyste à arriver aux caractéristiques pertinentes du texte ou à une représentation du contenu.

---

(1) BARDIN, L, op. cit. p. 103 et 106
(2) BARDIN, L, op. cit. p. 102
(3) BARDIN, L, Ibidem

Néanmoins, l'unité d'enregistrment peut être de taille variabl
A ce fait BARDIN remarque que

" Une ambiguité règne quant aux critères de distinction des unités d'enregistrement. " (1)

Dans notre corpus, le découpage formel des unités d'enregistre ment tiendra compte des critères phonétiques : petits silences, pauses..

Et aux yeux de Georges GUÉDON,

" S'il faut tenir compte de la pause dans le découpage cette première doit correspondre à un sens. Aussi le découpage doit tenir compte du rythme, de l'intonation, des récurrenc rythmiques. " (2)

Pour l'unité de contexte, le découpage a semblé plus au moins facile, il n'y a pas eu de problème particulier comme ce fut le cas précédent.

Cette étape quoique n'étant pas encore de l'Analyse a beaucoup retenu notre attention. Nous avons tenu à préciser certaines notions développées afin que l'analyse soit aisée à faire.

Une fois les documents déjà préparés, l'exploitationc constitue une des étapes de l'analyse, tel est le paragraphe qui suit :

b. EXPLOITATION DU MATERIEL.

Elle consiste en une administration ou une application systéma- tique des différentes opérations de la préanalyse aux documents d'analyse (textes).

Elle consiste donc en des opérations de Codage.

Bref cette étape vient répondre aux attentes de la première étap

c. LE TRAITEMENT DES RESULTATS:

L'INTERPRETATION, LA CATEGORISATION ET L'INFERENCE.

Cette étape appelée celle de l'interprétation constitue la phase

Nous entendons par interpréter :

" Expliquer un texte dont le sens n'apparaît pas avec évidence chercher à rendre clair ou compréhensible ce qui est ou pourrait être obscur dans un récit "(1)

Cela est d'autant plus nécessaire en poésie d'une façon générale et aux BICUBA en particulier où le mot a généralement un sens à la fois dénoté et un autre connoté.

Une question subsidiaire à celle de la définition de l'interprétation est la suivante : Qu'interprète-t-on ? BARDIN donne à ce sujet une réponse. On interprète :

" Des messages obscurs qui demandent une explication, des messages à double sens dont la signification profonde (celle qui importe alors) ne peut surgir qu'après observation patiente " (2)

Interpréter c'est donc donner les caractéristiques du texte. Elle permet outre cela de donner d'autres orientations ou pistes pour d'éventuelles études.

Ces résultats obtenus peuvent être utilisés comme référence dans des cadres pratiques ou théoriques.

Après l'explication des messages avec le concours bien entendu des informateurs, il est prevu une technique appelée la catégorisation car

" L'analyse de Contenu vaut par ses catégories " (3)

Les catégories sont des rubriques significatives ou des classes des sortes de " Casiers " qui rassemblent un groupe d'éléments de signification constitutifs du message.

Cette technique présente un avantage certain: celui de prendre en compte la totalité du texte.

---

(1) GRAND LAROUSSE encyclopédique de la langue française Tome 4ème

(2) BARDIN, L, op. cit. p. 12

(3) La grande encyclopédie, Tome 2, p. 650.

En fait,

> " Faire une analyse thématique consiste à repérer des " noyaux de sens " qui composent la communication et dont la présence ou la fréquence d'apparition pourront signifier quelque chose pour l'objectif analytique choisi "(

Après le rassemblement par groupe d'éléments communs, on leur donne un titre générique.
Bref, classer ces éléments en catégories impose de rechercher ce que chacun d'eux a de commun avec d'autres. C'est la partie commune qui per le regroupement.

La catégorisation a donc pour objectif de fournir par condensation, une représentation simplifiée des données brutes. Il n'y a pas à s'inquiéter que l'analyse laisse quelque chose de côté.

Cette " décomposition - reconstruction " permet même de voir le thème le plus dominant par rapport aux autres grâce au comptage fréquentiel.

Enfin, un dernier aspect à considérer dans cette troisième étape est l'Inférence ,celle-ci aux yeux de BARDIN constitue :

> " Le but de l'Analyse de contenu. " (2)

Elle est alors : une

> " Opération logique, par laquelle on admet une proposition en vertu de sa liaison avec d'autres propositions déjà tenues pour vraies. Inférer : tirer une conséquence, déduire de manière logique. " (3)

L'inférence par dessus tout apporte des informations supplémentaires pour " savoir plus " à propos de la question traitée.

L'analyse de Contenu est en définitive :

> " Un bon instrument d'induction pour rechercher les causes à partir des effets repérés dans le texte. " (4)

Voilà resumée en quelques mots la méthode avec laquelle nous nous proposons d'analyser le corpus à notre disposition. Nous espérons qu'elle donnera de bons résultats.

2.1.1.3. LE MERITE DE L'ANALYSE DE CONTENU POUR NOTRE ETUDE.

Nous allons présenter en quelques mots la manière dont se présentera notre analyse.

Tout d'abord il y a une précision à apporter. C'est le thème de la transhumance que nous rechercherons dans notre analyse.

Dans tous les éléments soulignés précédemment nous nous servirons essentiellement de la troisième étape qui est d'ailleurs la dernière.

Elle comprendra trois points à savoir :

- L'interprétation
- La catégorisation
- L'inférence.

Le premier point aboutira avec le concours des déclamateurs eux-mêmes, au sens des versions. Nous disons bien avec le concours des informateurs car la signification du texte (poétique) n'est pas toujours à la portée de tout le monde.

L'analyse de Contenu a d'ailleurs prévu cette possibilité

" L'Analyse de Contenu est une méthode (...) dépendante du type de parole à laquelle on s'attaque et de l'interprétation que l'on vise ". (2)

Cette interprétation nous permettra de saisir les caractéristique du texte dans son intégralité et partant saisir le latent, le non-apparent...

Une fois, le corpus interprété, c'est à-di[redacted]

A ce moment, nous ramasserons " les grands thèmes qui constitueront les catégories du corpus.

Ces catégories seront pour ainsi dire, des idées partielles de toute version constituant en tout et pour tout une idée essentielle.

Nous prêterons un oeil attentif au thème de la transhumance vis-à-vis des autres car c'est lui qui est à la base de notre étude.

Nous disons bien ce thème vis-à-vis des autres car nous arriverons à faire un comptage fréquentiel et cela suppose que nous ayions fait une comparaison avec d'autres thèmes contenus dans les BICUBA pour voir éventuellement le plus récurrent.

Si le corpus arrivait donc à faire montrer à travers l'analyse que ce thème de la transhumance est le plus important, (du moins à partir de notre corpus), notre hypothèse de départ selon laquelle : la base de la proférotion des BICUBA serait satisfaite ou justifiée.

Le dernier point concernant l'inférence consistera à approfondir la pratique pastorale surtout au niveau des causes à travers d'autres données surtout des textes parallèles du même genre littéraire.

IIIème PARTIE

ANALYSE DU CORPUS

Dans notre analyse, nous suivrons les trois grandes étapes sur suggestion comme nous l'avons toujours dit de BARDIN. Ces dernières, nous les rappelons à toutes fins utiles sont, l'interprétation, la catégorisation et l'inférence ; elles constitueront du reste les trois grands chapîtres de cette analyse.

Commençons donc par l'interprétation.

Chap. I DE L'INTERPRETATION.

Faisons d'abord remarquer qu'au cours de cette analyse, nous n'aurons pas à expliquer le texte unité par unité, ce qui nous serait d'ailleurs pratiquement impssible, nous retiendrons plutôt et uniquement des unités relatives au thème de la transhumance et cela en essayant de nous atteler surtout à ce qui est commun à toutes les versions.

1.1. Les préparatifs de la transhumance.

Dans la partie relative à la description du phénomène, nous avions souligné en quoi consiste ces préparatifs.voyons à présent les illustrations

Cfr-VI VII.1. Mwúngero wabúkeráize	VII.1. Berger ayant grillé l'herbe
2. Nánjé nkaburaagira	2. Pour que j'y mène paître mon troupeau
3. Twárira ifúmba kúnda	3. Emporte avec toi le feu
4. Tujé kwáhura Mugámba	4. Et allons faire paître Mugamba dans le regain d'herbes
-VI. XVI.3. Tujé kwáhura Mugámba ibitémbwé	3. Et allons faire paître la bonne herbe

Comme pour l'unité VII.4, au lieu de umuyónga il le remplace par ibitemwe.

Il convient de nous arrêter un instant sur quelques unités pour comprendre leur portée.

Mwúngere wabúkeráize

recherche du regain par différents stratagèmes que nous avons eu l'occasion de mentionner.

Il en est de même de gutwârira ifumba kũnda.

C'est partir avec du feu qui servira à bruler l'herbe afin d'obtenir du regain.

Quant à l'expression Kwâhura inka, elle laisse entendre le fait d'emmener les vaches paîtres mais il y a derrière cela une idée de les laisser à elles seule et retourner même à la maison, étant donné que l'espace est suffisamment grand.

Par là il veut souligner l'imensité des pâturages. Il ne le containdra donc pas à brouter telle portion et à laisser telle autre (Kuzikebera).

Une indication est aussi donnée sur le genre d'herbes qu'elles broutent : ibitembwe : c'est une bonne herbe jeune, fraîche. KABAREKE donne une explication pertinente à ce sujet :

Ni ubwatsi bujojota, bũremvye bwi miriye (1)

Par ailleurs dans la cinquième version, nous voyons une expression digne d'attention.

- Cfr. VI. XVII.1 Toranya amâto	XVII.1 Rassemble les engagoirs
2. Twoge amaribe	2. Et nagions dans l'étang
3. Tugende mu bwosha	3. Pour que nous nous rendions vers ce lieu qui attire les vaches.

La 1ère U.E est significative à plus d'un titre, elle insiste sur le fait de se consulter mutuellement pour faire des préparatifs. Cela est rendu par le suffixe de dérivation -an - do/ter-an-ia/, suffixe dénommé par NTAHOKAJA comme étant un Réciproque associatif;

En effet avant d'aller en trashumance les bergers se réunissaient pour mettre au point les préparatifs.

Observons donc comment les bergers s'invitaient pour aller à la transhumance.

1.2. INVITATION D'ALLER A LA TRANSHUMANCE

Voyons cela de plus près.

cfr. - V I.2. Ngo inó twīgîre

2. Ibá shānga
4. Ibā nyakuvuma gicūndēba umuhōndo.

I. I.2. Viens ici et allons nous-en.

3. Vers Shanga
4. Chez ceux qui sauvent vite Gicu au lait jaune fort abondant

cfr. KW VI.1. Ngo inó twīgîre ku musěnyi usá n'Ômônyu
2. Abatawuzi bakawurūnga

VI.1. Viens ici et allons nous-en au sable semblable au sel
2. Ceux qui ne le connaissent pas assaisonnent leur nourriture avec.

cfr. V VI I.1. Ingo inó twigîre
2. Iyó zikîngа umutaka
3. Yohó zikîbaruka umutavu

VI.1. Viens ici et allons nous-en
2. Là où les vaches s'abritent sous les arbres
3. Pour mettre bas un veau

V IV XIII.13. Hoji nzobajana
14. Iyó ubătsi bugabúrwa w'agasoko butagaburwa n'egôfôni.

XIII.13 Partons je vous emmènerai
14. Là où les pâturages sont départagés par des vallées et non par des houes usées

Directement après les mots indiquant explicitement l'invitation Ngo, Hoji, les proférateurs donnent une indication sur ces lieux, là ou il les emmeneront sont des coins favorables à l'élevage.

Ainsi dans le premier cas, nous remarquons Gicu en train de gucôndeba ; c'est-à-dire : Avances lentement et lourdement (le pis est rempli de lait).

Aux yeux de CIRAMUNDA, Gucôndeba umuhōndo à l'endroit d'une vache signifie

Inká ivybúshe yavyâye idâgá icébe (1) rinîni ivyārá igihe côse, yimîra mu-gishîshîro

" une grosse vache qui après avoir mis bas marche lentement à cause de la lourdeur de son pis elle met bas sans tarder. Elle est saillie au mois même où elle met bas. "

Dans le deuxième cas, le proférateur montre que le sol est sablonneux (umusěnyi). Ce qui permet généralement au [illegible]

Ce qui fait dire au prophérateur
Iyó zikînga umutaka
Zikîbaruka umutavu

L'invitation est d'aller à ce lieu ne seront pas abattues par le soleil à cause des arbres dont les branches se croisent et constitue ainsi une forme de parapluie. C'est là qu'elles vont mettre bas.

L'expression Kwîbaruka est intéressante à remarquer. En effet Kwîbaruka se dit généralement pour les humains.

Cela témoigne donc de l'importance ou de la considération que le diseur attache à sa vache.

Cela est bien rendu par la figure de style qu'est la personnification.

Un autre passage mérite une certaine attention.

Il s'agit de : Ubwâtsi bugabúrwa n'ágasiko, Butagabúrwa n'ágafuni.

Dans le Burundi traditionnel le terrain cultivé appartenait normalement à celui qui l'avait cultivé pour la 1ère fois dans le cas surtout de la vallée. (ahó umûntu yagázuye)

Mais l'on n'empêchait pas du moins traditionnellement parlant aux vaches de brouter surtout pendant la période de la transhumance.

Celles-ci pacageaient de la sorte. C'est tout cet ensemble qui poussait à aller à la transhumance comme nous allons le voir dans le point qui suit.

1.3. DETERMINATION D'ALLER A LA TRANSHUMANCE.

Ce volet pourra être appréhendé sous deux aspects. Il y a d'abord les bergers habitués à ce genre de pratique qui ne peuvent s'empêcher d'aller transhumer mais il y a aussi les vaches qui sont tenaille par la faim. Observons cela de plus près.

Cfr. V_I	V_I Kw. V_3 Búkēye ejó mu gitôndo	V.3. Demain matin
	4. Zízohunga ishāmba	4. Elles brouteront la forêt
	5. Ntarāmbirwa ndângiwe Makurú mēzá	5. Celui qui ne se fatigue pas quand on m'annonce de la belle Makurú
	6. Mu bwêro bwā mbere	6. Là où fleurit-en premier lieu les pâturages.
Cfr. V_{II}	V.6. Nyábuna sinzôkugôndera Umushîha	V.6. Ne t'inquiéte pas je ne te courberai pas le Kotschya aeschynomene Leptophylla Harms
	7. Mu kwêzi kwā Ndabigirânte	7. Pendant le mois de comment vais-je faire
	8. Nzōbona umwé ngēndé	8. Je trouverai un partenaire et je partirai
	9. Nâho nzôbabúra nzōgēnda	9. Même si je ne trouve personne avec qui aller je partirai de toute façon.
	10. Ntaco nzôba	10. Je n'en mourrai pas
	11. Nzōba ndi kumuré na Mbāzano y'ûrwâmo	11. Je serai avec Mbāzano la bruyante.
-Cfr VII	VI.3. Sinzôguhéba nzōkujāna	VI.3. Je ne t'abandonnerai pas je t'emmenerai
	4. Iyó imvúra ihora itângura gutāsura	4. Là où il pleut très tôt
-Cfr VIII	XI.1. Iyó muzōja tuzōgēnda	XI.1. Là où vous irez nous partirons ensemble
	2. Iyó muzôgéra tuzōgerēra	2. Là ou vous serez arrivées nous nous établirons.
	3. Iyó muzôcá amarāro tuzōca ayándi	3. Là ou vous camperez nous camperons également
	4. Murabeeza ú n'amaribôri ku mabōndo	4. Vous êtes bien belles avec vos vergetures et vos tatouages sur le ventre.

Non seulement au $VI_{VII.3}$ nous avons une indication sur le moment, imminent du départ à la transhumance. Ejó mugatôndo du départ

"Deuxième Partie"

Mais ce qui est intéressant à [illegible]

Au niveau de VII_{V6} Kugõndera umushĭha inká signifie être au dépourvu, n'avoir rien à leur donner car somme toute, le Mushĭha (Kotschya aeschynomene leptophylla Hams) n'est généralement pas l'aliment bien indiqué pour les vaches. Cela étant, les vaches peuvent brouter les feuilles des jeunes arbustes : Kurîsha amakóma mais là aussi c'est qu'elles sont à la limite de ne plus en avoir. C'est pourquoi le mois de la sécheresse est appelé :

Ukwêzi kwã ndabigirănte
" Le mois de comment vais-je faire "

C'est pourquoi quoi qu'il en coute, l'éleveur, ici le préférateur, partira coûte que coûte à la transhumance même s'il n'a pas quelqu'un pour l'accompagner. Mbãzano brisera sa solitude. C'est ce qui est signifié par les unités 58, 59, 510 et 511 de la VII

Pour VII_{VI3} Sinzôguhéba nzã kujãna

" Je ne t'abandonnerai pas je t'emmenerai " Il est décidé et il fera tout pour transhumer sa vache même à ses risques et périls.

La version IV aux unité XI.1., XI2. XI3. et XI4, l'éleveur est prêt à suivre les vaches partout où elles iront.

Iyó muzôja tuzõgẽnda
" Là où vous irez nous partirons ensemble "
Iyó muzôgéra tuzõgerẽra.
" Là où vous serez arrivées nous nous établirons "
Iyó muzôca amarâro tuzõca ayăndi

" Là où vous camperez nous camperons également "
Ces lieux méritent d'être fréquentés.

Poursuivons avec les bienfaits que les vaches obtiennent de la transhumance. On dirait du reste qu'elles l'exigent comme l'attestent les unités qui suivent.

VI. IX2 Mugămba yãnaniye IX2 Mugămba est devenu difficile

C'est ce qui est signifié par les unités 58, 59, 510 et 511 de la VII Pour VII VI$_3$ Sinzôguhéba nzôkujâna.

" Je ne t'abandonnerai pas je t'emmenerai " Il est décidé et il fera tout pour transhumer sa vache même à ses risques et périls.

Il version IV aux unités XI1, X2, XI3 et XI4, l'éleveur est prêt à suivre les vaches partout où elles iront.

Iyó muzôjá tuzôgênda

" La où vous irez nous partirons ensemble "

Iyó muzôgára tuzôgerêra

" Là où vous serez arrivées nous nous établirons "

Iyó muzôca amarâro tuzôca ayândi

" Là où vous camperez nous camperons également "

Ces lieux méritent d'être fréquetés.

Poursuivons avec les bienfaits que les vaches obtiennent de la transhumance. On dirait du reste qu'elles l'exigent comme l'atteste les unités qui suivent.

VI.XX2 Mugâmba yânaniye yàngàtsà amâzi yá	IX.2. Mugamba est devenue difficile, elle me demandait
merimano ku rugomero	de l'eau de l'abreuvoir
3. Nânje ntárayorônka	3. Alors que je n'en ai pas eu

Commençons par analyser ce que signifie :

Amâzi y'ámarimano.

En fait, pendant la transhumance, les éleveurs aménageaient des sortes d'abreuvoirs en vue d'étancher la soif des vaches. Ils tiraient l'eau de la source même.

A propos du terme Amarimano / a-ma rim-an-o) L'aspect qui indique une action complètement achevée : l'accompli ou le perfectif. Cette eau est aménagée à la houe d'où cette métaphore de la culture (Kurima) avec tous les soins qu'elle implique.

C'est dire l'enthousiasme de l'éleveur dans l'aménagement [illegible]. Avant d'y arriver il est même angoissé.

Les éleveurs et les vaches devant impérativement partir en transhumance, voyons à présent comment se faisait le voyage et les obstacles qu'ils rencontraient sur leur passage.

1.4. LE VOYAGE ET SES PROBLEMES.

Le voyage peut être envisagée de deux manières soit en allant en transhumance soit en retournant .

Nous avons pu relever une seule unité d'enregistrement qui fait état de ce sous-thème.

-Cfr. VI17 Nyogányoge ntânyôye 1.7. Que je marche avec préciosité sans avoir bu.

Kunyóganyoga c'est marcher lentement avec une idée en plus de manque de force. Ce verbe s'emploie généralement pour une personne maingre

Alors pour ces BICÚBA, Kunyóganyoga atânyôye, il veut souligner une marche majestueuse devant ses vaches. (Kugêndera inká

" Marcher fier de ses vaches

taille et à longues cornes

A la manière des inyâmbo : des vaches à grande/Bref cette U.E. montre que l'éleveur avance lentement en allant en transhumance, cela se comprend d'ailleurs aisément du moment qu'il ne fallait pas fatiguer les vaches.

N'oublions pas que le troupeau comprenait aussi des veaux et qu'ils devaient passer des jours en route.

Qu'en est-il alors des problèmes de voyages ?

1.4.1. Les obstacles pendant le voyage.

Plusieurs unités d'enregistrment soulignent cet appect

Cfr. VI.XXVII.1. Banyámigogo mwé — XXVII. Dites les gens aux arbres pour soutenir les bananiers.

2. Banyámigomera mwé — 3. Dites les gens aux Mytragyna rubrostipulata

3. Kûra inzêgo mû nzira — 3. Elève ces arbres pour tenir

VII.IM.1. Pōrinǎri wa mâma	IX.1. Appolinaire fils de ma mère
2. Gicu yananiriwe i Gisǔnzu	2. Gicu a été abattu par la fatigue à Gisunzu
3. Nayó Māza yananiriwe i Ngoma.	3. Tandis que Maza s'est terminé à Ngoma
4. Ndi inyuma ndāza mwǎne wa mâma	4. Je suis derrière vous je reviendrai fils de ma mère
VII.XI.5 Mǔntu urí inyuma y'ichâmba	5. La personne qui est derrière la forêt
6. Uraca mū nzira	6. Quitte le chemin
7. Ngizo zirâje	7. Elles arrivent

Umugogó désigne traditionnellement un grand arbre que l'on mettait au-dessus d'une rivière pour permettre aux gens de passer. Une forme en quelque sorte de pont.

Ils mettaient habituellement deux gros arbres

Ce qui ne pouvait pas enlever [illegible] tout risque. De la sorte beaucoup de gens preferaient passer dans la rivière à cause de la peur de tomber Impǔngênge.

Le terme urwêgo / u-ru-êgo / est de la même famille que / Ku - eg - ik - a/. Ce premier signifie un étai chargé de soutenir généralement lesbananiers ou les ruches pour qu'ils ne tombent pas. Cela était d'autant plus important pour les bananiers entre autre pour les protéger contre les accidonts du vent.

Quoiqu'ils soient chez eux, ils ne sont pas assez dignes de respect, ce berger - éleveur les oblige à enlever leurs étais pour que ses vaches passent solennellement. Il en profite pour les dénigrer au plus haut point. Il les réduit à leur étais comme s'ils n'étaient capabl de quoique ce soit. Poursuivons l'analyse avec d'autres unités.

Gicu yananiriwe i Ngoma
Nayó māzo yananiriwe i Ngoma

Ces unités évoquent la dureté du voyage en allant à la transhumance et en retournant de là.
La fatique accable les vaches à cause d'une longue marche notamment.

" Je suis derrière, je viendrai fils de ma mère.

Dans cette rubrique nous remarquons un avertissement de toute personne qui se trouverait sur le passage des vaches.

Nous allons alors essayer d'analyser à présent les unités relatives à la description du lieu de la transhumance.

1.5. DU LIEU DE LA TRANSHUMANCE.

Ils évoquent : son immensité, son efficacité sur la santé du bétail, les noms de collines des pâturages.

Les unités à ce sujet sont nombreuses et cette fréquence est significative dans l'analyse du thème.

Nous ne les relèverons pas toutes mais nous soumettrons quelques-unes seulement à l'analyse.

Cfr. - VI.I8 Ntâhire ntâkôye — I8 Que je regagne une de mes épouses sans avoir donné les gages d'alliances.

VII.XI.13 Hîngé twîgîre — XI.13 Attendez nous allons partir
14. Inyuma y'ishâmba — 14. Derrière la forêt
15. Hamwe mu Bivumu — 15. Là où les ficus
16. Bivuga ntibihûngwe — 16. Font du bruit sans qu'on les fuit pas
17

VI.XVII.2 Nzôja iyo imvûra yigiriye bujo — 2. J'irai là où la pluie est partie une fois pour toute
3. Hamwé mu bicu bihênda izûba — 3. La bas dans les nuages
5. Mu mishîshi imikúrira — 5. Dans les tamarindus Indica
6. Ibitovyibikaribôra — 6. Là où les gros taureaux ont des vergetures.

-VII.XVII.7. Narazijanyomu bikômbe vya Nyânge — XVII.7 Je les ai emmenés aux bords de Nyânge.
8. Iyó ubwôya bw'inyáno busá n'ûbwifûmbêri — 8. Là où les poils des veaux sont semblables à ceux de l'antilope.
VIV.VI.11 Ndi mukwîgîra dâta — VI.11 Je suis sur le point de partir bon père
12 Kw'Ibuye ryâ Nânda — 12. Sur la pièrre de Nanda

14. Ngo ribonê imvyêyi rikavumêra	14. Quand elle voit la vache-mère elle mugit

Si nous revenons sur quelques unes de ces versions Gutahira suppose l'existence de la polygamie, le mari pouvait regagner l'habitation d'une de ses femmes chaque fois qu'il le désire.

Traditionnellement, le mariage supposait que l'on ait préalablement fourni un gage d'alliance (Inkwâno)

Alors Ntahire ntâkoye signifie que pendant la période de la transhumance, les bergers gardent les vaches partout où ils veulent. Ils peuvent faire paître tantôt ici tantôt là-bas. Les pâturages n'étaient pas encore des propriétés privées. On n'avait pas à les louer. Elles étaient du ressort de l'Etat. (hari à ha Reta).

En définitive il surgit de cette unité une certaine liberté de garder les vaches partout.

Paradoxalement dans d'autres pays, l'on devait louer le lieu, les pâturages pendant la période de la transhumance.

Peut être faudrait-il comprendre car l'espace n'était pas encore exigüe comme c'est le cas aujourd'hui.

Il est fait état dans les unités qui suivent de la végétation du lieu de la transhumance.

Hamwe mu bivumu
Bwugwa ntibihume

Des ficus qui parlent qu'est-ce à dire ?
Ils sont plutôt agités par levent mais fort heureusement les vaches n'en sont pas du tout effrayées.

A la transhumance, il règne un climat ou une atmosphère de fraîcheur

Nzôja iyó imvúra yigiruje bujé

Quoi'il en soit, pendant la saison sèche, le soleil n'y est pas du tout accablant car on le voit même à peine. Les nuages le cachent.

Les conséquences de cette bonne végétation est claire, les vaches deviennent grosses et grasses songeons à l'expression Kuribora " avoir des vergetures ".

Dans la VII.XIX8, les veaux ont de beaux poils comme ceux de l'antiloppe, cela est rendu par la comparaison des veaux avec des animaux en l'occurence l'antiloppe.

A la version VI VI 11, 12, 13, et 14, même la forêt reconnait pratiquement la venue des vaches et exprime sa joie Kuvumera. Mugir maternellement.

Comme la transhumance durait quelques 3 à 4 mois, il ne se terminait pas sans qu'il se pose certains problèmes de différents ordres comme nous allons le voir dans les lignes suivantes.

1.6. LES DIFFICULTES PENDANT LA TRANSHUMANCE.

Nous en avons relevés quelques unes au niveau de la descripti nous allons voir maintenant ce qu'en disent les versions. Evoquons d'ab les unités qui s'y réfèrent.

Cfr.-VII.III2. Ivyó wõhó umusâza — III2. Ce que tu donnerais au vieux

3. [illegible] Uraliha umwana — 3. Donne les à l'enfant qui vient d'être sevré.

4. Ni uko acũká acũnguye ubukõmbe — 4. C'est qu'il est sevré après a sauvé le taureau.

-VIXXXVI2 Ibisumá vyãhanîye agasãgo ku gasãro — 2. Les voleurs se sont dits adieu à Gasaro

3. Vyãjãnye urumõnge — 3. Ils ont pris la direction vers Rumonge

VII.XI.10 Nca ndayijãna — 10. Je l'ai emmenée là où seuls le

	11. Nayó abâna bânaniwe	11. Les enfants n'en pouvaient plus
-VIV.XII.3	Ntā jasôko ntăshōye	3. Pas une seule vallée où je n'ai pas ammené boire mes vaches
	4. Ntâ kabândé ntăbândaniyamwó	4. Pas de plaines où je ne me suis pas pressé contre les vaches à longues cornes.
VI.XVIII.18.10	Icŏmpa imvúra igatāsura	10. Si la pluie pouvait tomber
	11. Ishāmba ryâhîye	11. La forêt est complètement desse
	12. Năn je nâhîye mu birēnge	12. Et moi la terre me brûle aux pi
	13. Nkīgīra iwăcu ku Giteramana	13. Je voudrais m'en aller chez nous où nous veillons avec de vaches.

A la version II III 3.2. nous avons une opposition à ne pas passer sous silence il s'agit de Umusâza>Umucûko.
Nous avions constatép précedement que la transhumance était une activité pour des gens mûes, mais, dans le cas présent, le profèrateur semble privilégier un tout petit enfant.

Au juste, il veut montrer que la transhumance n'est pas une tâche pour les personnes âgées (umutâma) mais pour des gens encore jeunes et forts.

Nous reconnaissons bien entendu une certaine exagération au niveau de ces unités, l'hyperbole oblige.

Pour le reste, les unités de la VI XXVI2 et 3, nous révèlent une certaine poursuite de voleurs de vaches depuis le lieu de la transhumance jusqu'à Gasaro.

Malheureusement pour ces voleurs ! Les bergers étaient vaillants Ces premmiers n'en pouvant plus ils ont été obligés de retourner Rumŏgo

La transhumance est donc le lieu où seuls les adultes mâles gardent les vaches.

Ikiragirabagabo nayó abâna bânaniwe.

" Là où seuls - les hommes gardent les vaches, les enfants n'en pouvant plus. "

La dureté de la transhumance se trouve également explicitée dans la version IV, XII4 avec le verbe Kubandanira mwo'

Kubanda : " Presser de haut en bas " (1)

Compresser, si nous pouvons dire ainsi, à la limite d'étouff Kubandamiramwo donne ainsi l'idée d'un certain malaise dans cette peti vallée étroite.

Vers la fin de la transhumance, les pâturages sont pratiquem épuisés surtout que certains éleveurs insouciants gardaient les vache avec peu de rationnalité. Ici nous faisons allusions au Kwâhura (laiss les vaches brouter à leur aise).

Ils souhaitaient alors la tombée de la pluie c'est qui est signifié par Icompa imura igatasura

" Si la pluie pouvait tomber "

car les pâturages se sont pratiquent dessechés Ishamba ryahîye " La forêt est protiquent sèche ". Ryahîye n'est pas à considérer dans sens de " brulé " mais dans le sens d'être complètement sec comme si l forêt était pratiquement brulée par le soleil.

Une fois les pâturages épuisés et la demande de la pluie exa les éleveurs pouvaient rentrer.

Ce qu'explique la paragraphe suivant :

1.7. LE RETOUR DE LA TRANSHUMANCE.

Ce sous-thème est rendu par les unités suivantes :

Vfr. VII -KWI.1	Igomba kuzigan̄ura	I.1. Il veut les faire retourner
	3. Inká ziriwe ikiragira- bagabo	3. Les vaches ayant passé la jour là où seuls les hommes gardent vaches.
- VII XVI	16. Ngizó zirahinduye	26. Les voilà revenir
- VIV.XIV.	8. Ejó nzokurênza Gisasa	XIV8 Demain nous franchirons GISA
	9. Nkuré igitângur[illegible] mu Gisabo	9. J'eleverai l'arraignée de la bavatte
	11. Naráragiye itôha itâku-	11. J'ai gardé une vache et elle

-V.VI.I' 2 Tabāruka ntāmbé	2. Reviens en paix pour que je danse
3 Ngahárīya mw'ītāba ryā Mbirīra	3 Voilà le plateau de Mbirira
4 Ziryāmá buhôgazi	4. Où les vaches dorment comme de grosse vache et
5 Zikavyūka bukōmbe	5. Se réveillent comme des taureaux.

Kuganūra - Kuganūka se dit généralement à l'endroit d'une grande autorité qui rejoint sa région après une longue absence.

Dans notre contexte, l'expression igōmba kuziganūra nous révèle que le taureau remplacé par le Préfixe verbal-i-veut faire rentrer le troupeau de la transhumance.

Il est à noter que le taureau est considéré dans la tradition burundaise comme chef du troupeau.

Si kuganūra généralement utilisé pour les humains est employé pour les vaches, cela est révélateur sur l'importance, l'amour accordés à la vache.

Le taureau est donc considéré comme un homme Umugabo (chef de famille) que certains font dériver du verbe (/ Ku-gab-a /"gouverner"

En effet, le Mugabo gouverne son foyer. Il est responsable le taureau quant à lui gouverne son troupeau.
C'est lui qui, pour ainsi dire décide de la rentrée du troupeau.

L'idée du retour est aussi exprimée par guhīndura du même champ sémantique que guhīndukira signifiant revenir, retourner, regagner...

Dans le cas présent, les vaches regagnent leur demeure.

Pour la version IV XIV8 Nzōkurēnza gisasa
Nous franchirons Gisasa
dans le but de ramener la prospérité dans la maison afin d'élever l'arraignée avec ses filets tendus dans la baratte. Mais c'est une façon de dire que la baratte ne recevait plus de lait pendant la période de la transhumance.

Ce retour est en plus joyeux.

Naráragiye itāha itâhūkanye umutavu.

J'ai gardé une vache et elle est revenue avec un veau avec par dessus le marché une indication que le séjour a été fructueux.

Un verbe explique même cette idée gutabāruka

" Revenir sain et sauf du combat, rentrer en triomphant "(

C'est tout à fait le cas des vaches, elles reviennent en forme, elles ont remporté si nous pouvons nous exprimer ainsi la victoire contre la carestie des vaches: Umwǎnga. C'est pourquoi l'éleveur est heureux.

Il voudrait même danser (ntāmbé)

Cette joie est tellement abondante et exhubérante qu'il faudrait l'analyser de plus près.

1.8. Satisfaction due à la fin de la grande saison sèche.

A ce sujet, nous endonnerons seulement des exemples

cfr. VI X'7 Ukwêzi kw'îkitârāmba kwāgīye — X'7 le mois de la sécheresse est parti

8. Ukwêzi kwā kigarama ng'uko kuragaramanze kureje — 8. Le mois de décembre le voil qui s'avance.

Dans uneautre version il est dit :

1. Kwâ kwêzi inarusamāza bisābo — 1. Le mois qui distrait les bara
2. Kurcîwe kuragīye — 2. Il est maudit et le mois de Décembre il part le voilà s'émmener bonnement.

Le temps de la sécheresse (umwâmo) correspond aux mois d'A septembre qui sont les plus durs en matière pastoral. Ce sont ceux-là sont qualifiés comme tel.

Dans tous les cas, les barattes ne reçoivent pas de lait. Le pro[illegible]teur se réjouit donc de la fin de cette dure période de la sécheresse mais il se réjouit surtoutdeouia venue du mois de Kigarama (décembre) /Ku-garam-a/ C'est dormir sur le dos, être couché sur le dos, être étendu sur le dos.

Il y a une idée d'aisance, de repos... (Kugaramānga).

Le mois de Décembre pour les vaches est un mois de bonheur, paix parce qu'elles broutent à leur faim l'herbe du regain.

KADAREKE nous donne le témoignage suivant :

Murí Kigarama inká zíba zitōye umukānda zíhēze, impfízi zívu bākurya nó hākuno zígaramānga mu miyōnga. (1)

" En Décembre, les vaches deviennent grosses, elles n'ont plus faim, des taureaux beuglent de part et d'autre elles broutent à l'aise dans l'herbe du regain. "
Si certaines vaches sont grosses après la période de la transhumance, celles qui n'ont pas transhumé par contre sont à la limite de la mort.

1.9. LE PRESTIGE OU LA CONSIDERATION SOCIALE DE CELUI QUI A TRANSHUME VIS-A-VIS DU MEPRIS A L'EGARD DE CELUI QUI N'EST PAS ALLE

Pour observer cela, partons de quelques exemples.

Cfr. VII.XIX2 Umwâna yagíshe — 2. Un brave qui avait transhumé
3. Yasûmba uwasîvye — 3. Dépassait de loin celui qui était resté à la maison.
4. Jēwé sínashôye mu mugera — 4. Je n'ai pas emmené mes vaches boire dans une petite source
5. Eka sínarágiye musâza w'íntŭngwa Narázijânye mubikōmbe vya Nyanga. — 5. Je n'ai pas gardé. le frère des chèvres Je les ai emmenées aux bords de Nyange

Le passage est explicite, il n'a pas gardé dans les balles de grains (umugŭruka) car ceci supposerait qu'il n'est pas quitté la maison alors qu'il est bel et bien parti transhumer.

Il refuse aussi de faire boire ses vaches dans une petite source car il a cherché des abreuvoirs pour la circonstance.

Il montre du reste qu'il ne peut pas faire cela.

Nous le remarquons par la négation EKA

Il profite de la même occasion pour minimiser ceux qui ne font pas comme lui : Abarégira musâza w'íntŭngwa.

"Ceux qui gardent les frères des chèvres "

Il est courageux et il les emmènera aux bords de Nyŭnge pour la transhumance.

Dans cette même rubrique nous pourrions dire un mot à l'appui du corpus sur de bons bergers par rapport à ceux qui ne le sont pas.

Cfr- IV. XIII.1. Nzōbajāna iyó baragíra bîtwārarika
2. Zigatāha zíhāze
3. Atarí nk'ízirágiye abatūvya nyāmbo

1. Je vous emmenerai là où on l'on garde les vaches avec
2. soin
2. Elles rentrent rassasiées
3. Bien différentes de celles gardées par des gens qui ont l'art de la faire maigrir

-VII VII.1. Nbĕga kó nasíze Rugōnda
2. Iríko aragōndera inkā imbīnga -
3. Erega yīmiriye ikibondo
4. Iríko yōnsa ikĭndi

1. Puisque j'ai laissé Rugonda
2. En train de courber des roseaux pour les vaches
3. Elle a devant elle son veau
4. Tout en alletant un autre.

Si nous revenons sur quelques unités nous remarquons que Kuragira wîtwārarika c'est garder les vaches avec intérêt et motivation. Il fait une distinction entre lui et ce que font entre autre ceux qu'ils désignent comme Abatūvya nyāmbo. Ce dernier mot du verbe gutūvya signifie diminuer, amoindrir.

Abatūvya nyāmbo seraient donc ces gens qui ne s'acquittaient pas de leurs devoirs de bergers. Cela se remarquait au niveau de leur troupeau car les vaches maigrissaient continuellement à cause de la famine

Il ne les emmènera pas chez ces gens qui ne s'en occupent pas correctement. Rugōnda considéré comme nom est créé par le proférateur pour un jeu par et simple de sonorité avec le verbe de la même racine

Il ridiculise la façon de faire paître son bétail alors que les autres les emmènent en transhumance.

Et par voie de conséquence, la vache de Rugōnda ne sera pas aussi productrice que celle du proférateur qui, du reste est d'une fécondité exceptionnelle.

Yīmirije ikibōndo iríko yōnsa ikǐndi.

" Elle a devant elle son veau, tout en allaitant un autre."

Il exagère peut-être quelque peu mais tout ce dont nous sommes sûr c'est qu'elles sont plus rentables (les vaches du proférateur) que celle de Rugōnda, victime exclusivement de la négligence.

Le choix des termes est aussi significatif, ikibōndo au sens de veau est une personnification pour traduire l'importance de la vache que l'éleveur lui voue.

1.10. LA GRANDE SAISON SECHE : MOMENT DIFFICILE POUR LES VACHES.

Nous devrions en principe commencer avant tout par là puisque nous étudions le phénomène de la transhumance. Mais de toute manière rien n'est perdu.

Les U.E. concernant ce volet sont assez parlantes :

- Cfr. VII. IV.1. Ibikoroka rērō ibikoroka — IV.1. Ce qui chute alors ce qui chute
  2. Ubona kó bikovóka ku mwǎnga — 2. Tu sais qu'elle chute à cause de la famine de vache
  3. Ntibíkoroke ku mwâka — 3. Mais ne chute pas sur l'année

- VII. V' 9. Sinzôguhéba — 9. Je ne t'abandonnerai pas
  10. Mukwézi kwā Ndabigirǎnte — 10. Au mois de comment vais-je faire !
  11. Nzōkurimira ubwǎtsi — 11. Je cultiverai pour toi des plantes fourragères

- VIV X5 Kira kwâ kwêzi kwā Inarusa māzai bisābo — X5 Sois sauvé de ce mois où les barattes sont bien vides

IVIV.1. Hari ivyántángaje vyá Méza

2. Yahora iri igitáre nóne yabáye akagéjo

XI1 Il y a des chosesqui m'étonnent à propos de Maza

2. Elle était au départ de robe blanche mais elle s'est changée en robe brune claire.

Observons-en certaines expressions.

Bikoroka ku mwénge signifie que les vaches maigrissent pendant la grande saison sèche à cause de la diminution des pâturages de la garestie des vaches qui ménace. Mais il ajoute Ntibikoroke ku mwáka implicitement le diseur veut affirmer que ce troupeau a un chef qui s'en occupe convenablement.

Nzokurimira ubwátsi bw'ínka

" Je cultiverai pour toi des plantes fourragères. " Cela révèle l'introduction de certaines pratiques modernes d'élevage en milieu rural.

Mais traditionnellement cet aspect n'intervenait pas dans le genre.

Par ailleurs l'expression kwa kwézi Inarusamáza bisábo

" Les mois où les barattes sont bien vides "

Disséquons le mot Inarusamázabisábo.

/ Ina - rusamáza - (i) - bisábo /

Ina selon RODEGEN sert à former les teknonymes

ex : Ina mwézi : la mère de Mwézi.

Gusamára : gusamáza : distraire,

ibisábo : barattes.

Si les barattes ne recevaient pas de lait, la cause en était purement et simplement le manque de pâturages uniquement.

Enfin, ce qui paraît étonnant dans U.E. c'est le changement de robe de la vache du nom de Máza : le passage de la robe blance à la robe brune claire.

Nous essayons de paraphraser ici un point de vue de HICUBURUNDI : N'as-tu pas vu quelqu'un qui est de teint clair, après par exemple une longue période de maladie, devient quelque peu pâle.

Son teint devient même quelque peu noir (KWîrabura).
Il en a été de même par cette vache dont il vient d'être question.

Mais paradoxalement elle n'a pas été malade, elle a souffert de la carestie à cause de la grande saison sèche.

Lorsque la grande saison sèche était terminée et que les bergers devaient manter, quel accueil leur était-il réservé ?

1.11. ACCUEIL RESERVE AUX BERGERS DU RETOUR DE LA TRANSHUMANCE.

Il était, il n'y a pas de doute, chaleureux après une longue absence des vaches et des bergers.

Les vaches avec tout ce qu'elles pouvaient donner et les bergers avec tout ce qu'ils pouvaient faire pendant deux ou trois mois.

Dans tous les cas, tout le monde désirait les revoir.
Cela se voit à la lecture des unités suivantes :

Cfr. VIV.VIII.8 Ejó mu gatôndo	XIII.8 Demain matin
9. Uzõza uvyíbushe	9. Tu reviendras grosse
10. Nyokabuja azõgutãsha	10. Tq patronne te aaluera
11. Shêbuja bazõ muzimãna	11. Son patron sera accueilli comme il se doit
- VIV XIV.11. Naráragiye itãha	XIV.11. J'ai gardé une vache
12. Itâhukanye umutavu	12. Elle est rentrée avec un veau
13. Isãnga umwãna kw'irêmbo	13. Elle a trouvé un enfant à l'entrée de l'enclos
14. Ayíbõnye agẽhda aratwẽnga	14. A sa vue l'enfant partit en rient
15. Agẽnda kubárira nyina	15. Elle est partie le dire à sa mère
16. Shêbuja ayicũye baramucũmbira	16. Le patron de la vache quant il rentrara aura de la pâte
17. Ubukwîye batãnu	17. Susceptible de suffir pour 5 personnes.

Tout d'abord l'on fait allusion au fait que la maîtresse de la maison viendra à leur rencontre et s'informera de la santé des vaches.

Ici l'on fait allusion aux circonstances d'accueil avec des salutations chaleureuses et longues après une grande/longue absence.

Shêbuja bazõmuzimãna.

" Son patron sera accueiili "

Comme nous avons vu, le retour de la transhumance était préparé sérieusement, la maison réservait aux transhumants et aux vaches un accueil chaleureux.

Passons à l'UE : Ayíbõnye agẽnda aratwẽnga

" En l'apercevant l'enfant partit en riant "

Le verbe gratwẽnga " il a ri " est très significatif. Il riait à cause de la joie et à juste titre. L'enfant avait de la nostalgie ! Il brûlait de revoir son père et les vaches. Il est allé même avertir sa maman pour qu'ils partagent la joie.

Gucũmba ubukwĩye batãnu

" Pétrir une grosse pâte qui p[illegible] suffir pour cinq personnes ".

Tout cela comme remerciements et avec l'idée de le ravigoter (Kumwôndagura).

Tout compte fait, la transhumance était pénible.

Ces UE donnent l'impression d'une pièce de théatre qui sejoue et nous semblons voir la scène avec la sucession des événements.

1.12. IMPORTANCE DE LA TRANSHUMANCE.

Le fait de rester en transhumance avec ce que cela suppose comme services répondait à un besoin.

On ne pouvait s'y soustraire. Observons quelques unités qui chantent les bienfaits de ce phénomène.

Cfr. V IV VII.6 Erega mwarahîmvye	6. Vous avez été rassasiés
ndahîmbarwa ngĩrako	j'en ai été content et
ndahêmbuka	même rev

Une seule U.E. qui résume à mon avis tout l'intérêt que les éleveurs burundais traditionnels portaient à la transhumance. En y allant, les pâtres cherchaient des pâturages et l'unité en question montre que les vaches reviennent grosses rassasiées, Zirahîmvye.

Ce verbe signifie être plein, saturé, rassasié, repu avec même un arrière, plan, une aisance exagerée.

Le verbe guhîmba s'emploie souvent dans l'expression guhîmba ntacoyimena. Il s'utilise surtout pour des enfants pour signifier qu'ils sont rassasiés au point de commencer à les jeter par terre (kubisēsa).

Lorsque les vaches sont rassasiées, l'éleveur n'a donc point le souci en ce domaine. arahîmbārwa.

Il a la conscience tranquille. De plus il ramène la prospérité.

En conclusion, les sous-thèmes de la transhumance sont suffisamment nombreux nous avons essayé d'en retenir ceux qui ressortent le plus. Tout tournant autour de l'amour de la vache et de ne pas la voir souffir de faim, il est fait état aussi des différentes phases du phénomène.

Dans l'étape suivante, voyons la catégorisation qui est l'avant dernier grand point de ce travail.

Chap. II. LA CATEGORISATION.

Après cette exploitation de quelques unités relatives à la transhumance, nous allons maintenant essayer de les grouper en catégories ce qui est une façon de synthétiser et de visualiser au moyen d'un tableau.

Le dit tableau comprendra trois cases, dans la première, nous mettrons les sous-thèmes découverts, la deuxième correspondra aux exemples et la dernière sera consacrée à la fréquence des U.E.

Il ne s'agira donc point dans cette phase de faire une autre exploitation comme dans la phase précédente mais une systématisation des données.

Elle nous permettra de répondre un peu de mots à l'essentiel de ce que le genre IBICÚBA dit de la transhumance.

2.1. L'Analyse catégorielle du thème de la transhumance à travers 7 versions d'Ibicu

égories ou ribriques	Exemples		Fréque rition d'enr
Préparation de la transumance	VI VII.1. Mwûnger wabúkarônze	1. Le berger qui a {gaille / brûle l'herbe	
	2. Nânje nkaburagira	2. Et que j'aille mener paître mon troupeau	
	3. Twârira ifûmba kûnda	3. Emporte avec toi la brandon fumant	
	4. Tujé kwâhura Mugâmba umuyônga	4. Allons faire paître Mugâmba dans le regain d'herbe	
	VIV XI.5. Mwâna wa Mvûndéri	5. L'enfant de Mvûndéri	
	6. Mfatira amasôka n'imicâmo	6. Prendre en mon nom les vallées et les pics de montagnes	
	7. Nironderero amaríba	7. Je cherche les sources d'eau moi-même	
	VIII II.1. Ngo gira n'íngega	1. Dites faites vite	
	2. JZaîndi ziragúsize	2. Les autres vaches sont déjà parties	
	3. Mu bwâshányânga bwâ kivyibusho bwâhevye ingîmbi kurima ntibagasa Mîriro ckîrîri	3. Dans les herbes où elles broutent de tout côté et grossissent, elles ont abandonné les veaux et les cultures sous les sarcler	
	VIV I.2. Ngira ndazizâno iba Gicûmbi	2. Je vais les emmener vers Gicûmbi	
	3. Iyo amashashi ashikúra ashînze urwâno ku Rogomero	3. Là où les génisses broutent sobrement en mettant la mention accoudé sur l'abreuvoir	

(1) Le nombre indiquera la fréquence c'est-à-dire le nombre de fois qui apparaissent les unités d'enregistre

Catégorie ou rubriques	Exemples		Fréquence d'usage
2. Invitation d'aller en transhumance	VI. XIV.4 Rekura tugēndó mu Ruhēhēta	14.4. Laissons nous aller là où les herbes se meuvent.	
	5. Háríya mu bigíra vya Mwīri	5. Là où l'eau est abondante aux environs de Mwīri	3
	VI. XV.1. Ngo inó tugēndé	15.1. Viens ici et allons nous en	
	2. Masaká y'ámashírahámwe	2. Le troupeau de vache	7
	3. Ngo inó tugēndé da	3. Viens ici et allons nous-en père	
	4. Rekura tugēndé	4. Laissons nous partir	
	5. Masaká y'ámashírahámwe	5. Le tróupeau de vaches	
	VI XVI.5. Rekura tugēndá mu Rwībuka b bahizi	16.5. Laisse nous aller là où on se souviennent les braves gens	5
	VI XVII.4 Ngo inó twīgîre	17.4. Viens ici et allons nous-en	
	6. Emera tugēndé	6. Accepte de partir	
	7. Ntarāmbirwa ndângiwe umuyōnga	7. Celui qui ne se fatique pas lorsqu'on m'annonce de regain	5
	VI KwII.1. Emera tugēndé	2.1. Accepte de partir	
	2. Bishība bishīshikaye kuvūmera	2. Bīshība qui continue à mugir	3
	VI KwIII.1. Ingo twīgîre Rubibí	3.1. Viens ici et allons nous en Rubibí	
	2. Rubāndanira kuzigānza wó	2. Qui s'acharne à les gouverner	8

Catégories ou rubriques	Exemples		Fréquence d'en
2. Invitation d'aller à la transhumance (suite)	V VII.VI.1. Twīmanukire 2. Twīrîshirize umuyánge w'umuyōnga	1. Descendons ensemble 2. Broutons l'eriosema mirabile en regain	
3. Détermination d'aller à la transhumance (1)	a) VI IX.2. Mugámba yananiye yanyatse amâzi y'amarimeno	2. Mugamba devient difficile elle ne demandait de l'eau de l'abreuvoir	
	3. Nánje ntárāyarōnka ku rugomero	3. Alors que je n'en ai pas encore eu	
	a.VII. III.4. Erega ngîzó zárāntúmye	3.4. Les voilà elles m'ont envoyé chercher de l'herbe	
	5. Zárāntú magíze	5. Elles m'ont envoyé plusieurs fois	
	6. Zántumye ko amágāmbure	6. Elles m'ont envoyé des messages me dire avec force	
	7. Ngo akanyána k'înká kashōnjé	7. Que le petit veau de la vache a faim	
	VII VI.3 Sinzôguhéba nzōkujāna	3. Je ne t'abandonnerai pas je t'emmènerai	
	4. Iyó imvúra ihorá itāgwa gutāsura	4. Là où la pluie commence à pleuvoir	

(1) Pour cette rubrique nous pouvons la subdiviser en deux catégories :
a-La Volonté des vaches de partir en transhumance
b-Le désir ardent pour les bergers de partir en transhumance
Comme on le voit, j'ai affecté la rubrique de a ou de b et c'est ce que nous fe
des exemples.

Catégorie ou rubrique	Exemples		Fréquence d'enregi
Détermination d'aller à la transhumance (suite)	a & b VI.Kw$_{V3}$ Bukêye ejó mu gitôndo (1)	3. Demain matin	
	4. Zizōhūnja ishāmba	4. Elle brouteront la forêt	
	5. Ntarāmbirwa ndângiwe Makurú mézá	5. Celui qui/se fatigue pas, quand on m'annonce la belle Makuru	3
	6. Mu bwêro bwā mbere	6. Là où fleurissent en premier lieu les pâturages	
	b VII$_{V6}$. Nyabuna sinzôkugôndera umushiha	6. Ne t'inquiètes pas je ne te courberai pas le Kotschya aeschynomene Leptophylla Harms	3
	7. Mu kwêzi kwa Ndabigiránte	7. Pendant le mois de comment vais je faire ?	
	8. Nzobona umwé ngēndé	I. Je trouverai un partenaire et je partirai	
	9. Nâho nzôbabúra nzōgēnda	9. Même si je n'en trouve pas je partirai de touta façon	6
	10. Ntacó nzôba	10. ça je n'en mourrai pas	
	11. Nzōba ndi kumwé na Mbāzano y'Ôrwâmo	11. Je serai avec Mbāzano la bruyante	
	a & b VIV$_{XI.1}$. Iyó muzōja tuzōgēnda	1. Là où vous irez nous partirons ensemble	
	2. Iyó muzôgéra tuzōgerēra	2. Là où vous serez arrivés nous nous établirons	5
	3. Iyo muzôca amarâro	3. Là où vous camperez	
	4. Tozōca ayándi	4. Nous camperons également	

(1) Nous avons mis a & b car nous remarquons au niveau des unités d'enregistrement 4 & 5, et la vache l'éleveur tous sont déterminés à y aller

Catégories ou rubriques	Exemples		Fréquence d'enreg.
4. Le voyage et ses problèmes	VI XXVI.1. Ibisumá vyāhāniye agasāga ku gasāro	1. Les voleur se sont dits adieu à Gasāro	
	2. Vyājanye urumōnge	2. Ils sont partis vers la direction de Rumonge	3
	VI XXVII.1. Banyámigogó mwé	1. Les gens aux étais	
	2. Banyámigomera mwé	2. Les gens aux Mytragyna rubrostipulata	
	3. Kúra inzêgo mú nzira	3. Enlevez vos étais du sentier des vaches	7
	4. Ngiyó Mugámba ishāka gutāha	4. Voilà Mugamba qui veut rentrer	
	VII IX.1. Polinári wá Mâma	1. Appolinaire fils de ma mère	
	2. Gicu yananiriwe i Gisūnzu	2. Gicu a été abattuepar la fatique à Gisunzu	
	3. Nayó Māza yananiriwe i Ngoma	3. Maza quant à elle a été abattue à Ngoma	1
	5. Ndi inyuma ndāza mwâna wá māma	5. Je suis derrière vous je viendrai fils de ma mère	1
5. Description du lieu de la transhumance	VII 11.1.3 Hínge twīgîre	13. Attendez nous allons	
	14. Inyuma y'íshāmba	14. Derrière la forêt	
	15. Hamwé mu bivumú	15. Là bas où les ficus	3
	16. Bivugá ntibihúgwa	16. Font du bruit et où on ne les fait pas	
	V III.1.7. Nzōyijāna mu bigéra vyâ Bānga	7. Je l'emmenerai sur les plateaux de Banga à grande quantités d'eau	
	8. Bibona imvyêyi	8. Qui quand ils voient une vache-mère	
	9. Bikarāra birahungabana umuyōnga	9. Passent la journée à pilloner de regain	2

Catégories ou rubrique	Exemples		pa un tr
Description du lieu de la transhumance (suite)	$V_{III.I.7.}$ Nzōyijāna mu bigéra vyā Bāŋga	7. Je l'emmenerais sur les plateaux de Bāŋga à grande quantités d'eau	
	8. Dibona imvyêyi	8. Qui quand ils voient une vache-mère	
	9. Dikarāra birahúŋgabana umuyōŋga	9. Passent la journée à pilloner de regain	
	$V_{IV.1.2.}$ Ngira ndazijāna iba Gícŭmbi	2. Je vais les emmener vers Gicŭmbi	
	3. Iyó amashâshi ashikúra ashînze urwāna ku Rugomero	3. Là où les génisse broutent le menton accordé sur l'abreuvoir	
	$V_{II.XVII.2}$ Nzôja iyô imvúra yĭgĭriye bujé	2. J'irai là ou la pluie est partie une fois pour toute	
	3. Hamwé mu bicu bihōnda izôba	3. Là où les nuages cachent le soleil	
	5. Mu mishîshi imikŭrira	5. Dans les tamarindus indica aux veaux plus ou moins grands	
	6. Ibitovyi bikaríbōra	6. Les gros taureaux ayant des vergétures	
	$V_{IV.VII.11}$ Ndi mu kwîgĭra dêta wé	11. Je suis sur le point de partir dis le père	
	12. Kw'íbuye ryā Nânda	12. Vers la pierre de Nânda	
	13. Ribona imbogó rikavûma	13. Quand elle voit le bufflo, elle lui jette de la salive	
	14. Ngo ribonê imvyêyi rikavumēra	14. Quand elle voit la vache-mère elle mugit	

Catégories ou rubrique	Exemples		Fré app uni tra
5.Description du lieu de la transhumance (suite)	^{V}IV VII.1. Ese kano gacu kari hano	1. Ce nuage-ci	
	2. Kendendana kw'ijuru	2. Qui tend au ciel	
	3. Kw'Itaba vya Buseso	3. Sur le plateau de Buseso	
	^{V}IV.III.7 Ngahariya kw'Ibano rya kaninga	7. Voilà ce lieu Beaux de Kaninga	
	8. Ryo' ribona impfizi rikavumera	8. Quand elle voit le taureau, elle commence à mugir	
	9. Ngo ribone ikibogo rikaborога	9. Quand elle voit l'arbre pour soutenir les haricots ;elle pousse los cris de douleur	
	^{V}III.V.4. Joho nzogonda kwa bitibagira kuvumera	4. Moi j'irai chez celle qui n'oublie pas de mugir	
	5. Iyo zirumanya inture	5. Là où elles mangent du sel seulement	
	6. Zikanigirwa ibitumba	6. Là où on leur prépare du sel	
	7. Kwa Nyamanza ya Bukiriyo	7. Chez la bergerannette de Bukiriye	
	^{V}IV.XVI.6 Tuzigira iyo bazibanda inkuyo	6. Nous irons là où on los nettoie fréquement	
	7. Zikatubanda umuhando	7. Et à leur tour elles s'empressent de nous donner beaucoup de lait	
6. Nostalgie pendant la période de la transhumance	^{V}V.3.5 Egwe mintu azorongora	5. Eh bien toute personne qui ira	
	6. Hariya muri komine ya Bugamba	6. Là-bas en Commune de Bugamba	
	7. Urantahiriza bizira kuzima mwene wacu	7.Salue de ma part celui qui-ne-vivre-jamais	

Catégorie ou Rubrique	Exemples		Fr. d'
6. Nostalgie pendant la période de la transhumance (suite)	8. Uti aragutâhije	8. Dit lui que il le salue	
	9. Inyémora múkene	9. Celui qui accepte le pauvre	
	10. Inyankamugayo	10. Celui qui refuse le mépris	
7. La transhumance entreprise difficile et délicate	VII.III.2 Ivyó wôhá umusâza	2. Ce que tu donnerais au vieux	
	3. Urábiha umucûko	3. Donne-les à l'enfant qui vient d'être serré	
	4. Ni uko acûka acûnguye ubukômbe	4. C'est qu'il est serré après avoir sauvé le taureau	
	VII.IV.1. Ibikóroka rêró ibikoroka	1. Ce qui tombe du haut alors ce tombe du haut	
	2. Ubonako bikóróke ku mwênga	2. Tu sais qu'elles tombent à cause de la fatigue	
	3. Ntibikoroke ku mwâka	4. Mais ne s'empêchent de mettre pas chaque année	
	VIII.XI.10 Nca ndayijâne ikiragirabagabo	10. Je l'ai emmenée là où seuls les hommes gardent les vaches	
	11. Nayó abâna bânaniwe	11. Les enfants n'en peuvent plus	
	VII.V.7. Ukwêzi kwâ ndabigirênte	7. Le mois de comment-vais-je faire	
	VIV.13.3 Ntâ gusôka ntâshôye	3. Pas une seule vallée où je n'ai pas emmené boire mes vaches	
	4. Ntâ kabânde ntábândeniyemwó n'ímvuzamitari	4. Pas de plaines où je ne me suis pas pressé contre les vaches.	

tégories ou briques	Exemples		Fré tio d'e
Retour de la ranshumance	$V_{II-KW.I.1}$ Igômba kuzigamira:	1. Il veut les faire rentrer	
	2. Umugabo asa na ntábôshora inkiriri	2. L'homme semblable à taureau	
	3. Inká zíriwe ikiragirabagabo	3. Lorsque les vaches reviennent d'un lieu où seuls les hommes gardent les vaches	
	$V_{II.XI.5.}$ Mûntu uri inyuma y'ishâmba	5. La personne qui est derrière le forêt	
	6. Urava mû nzira	6. Quitte le chemin	
	7. Ng'ìzó zirâje	7. Elles arrivent	
	$V_{IV.XIV.2.}$ Tâmbuka batwûmve	2. Marche qu'on ne nous entende	
	3. Ngâhányа turahâye turahâbona	3. C'est là bas, nous commençons à voir notre habitation	
	$V_{IV.XIV.8}$ Ejo nzôkurânza Gisosa	8. Demain nous franchirons Gisosa	
	9. Nkuré igitânguriwé mu Gisâbo	9. J'enlouverai l'araignée de la baratte	
	11. Narâragiye itâha	11. J'ai gardé la vache	
	12. Itâhûkanye umutavu	12. Elle est rentrée avec un veau	
	$V_{VI.XIX.2.}$ Tabâruka ntambú	2. Revions en paix que je danse	
.Considération ociale de celui ui a transhumé is-àvis de celui ui ne l'a pas ait	VII.XIX.2. Umwâna ya gishé	2. Un enfant qui a transhumé	
	3. Yasûmba uwasîvye	3. Dépassait de bin celui qui s'était absenté	
	4. Jewé sinarágiye mu Muguruka	4. Moi je n'ai pas gardé les vaches dans la balles de grains	
	5. Sinashôye mu mugera	5. Je n'ai pas emmené ma vache boire dans une petite source	

Catégories ou rubriques	Exemples		Fr ri d'
9.Considération sociale de celui qui a transhumé vis-à-vis de clui qui ne l'a pas fait (suite)	6. Éko sínarágiye mwsôza w'întŭngwa	6. Non je n'ai pas gardé les frères des chèvres/ moutons	
10.Nostalgie de la trasnhumance	V II.XVI2.Ûntu unkúmbuye agacâno karêho	2. La personne qui m'invite à me souvenir de ce petit feu là	
	3. Kándi ndakûmbuye mu bivumu bivuga ntibihûma	3. Du reste j'ai la nostalgie du lieu des ficus qui palpitent sans porter malheur	
	4. Éko ndakûmbuye kâ kabuye	4. En tout cas j'ai la nostalgie de revoir la petite pierre	
	5. Kákurûngiye abŭngere	5. Qui délayait les bergers	
	6. Inka zigahimba umŭyônga	6. Les vaches furent reprises de zegain	
11.Satisfaction due à la fin de la grande saison sèche	V I-kw.IV.7. Ukwêzi kw'ikitârâmba kwâgîye	7. Le mois de la sécheresse est parti	

Catégorie ou rubriques	E x e m p l e s	
11. Satisfaction due à la fin de la grande saison sèche (suite)	$V_{IV.X.5}$ Kira kwâ kwêzi inabusamêza bisâbo 6. 6. Kwa kwézi guhu_mánya inkó 7. Kuracîwe kuragîyo	7. Sois sauvé du mois ou les baratte sont vides 8. Ce mois qui dégrade les vaches 9. Est maudite et elle part
12. Dureté de la grande saison sèche	$V_{I.XXI.11.}$ Ruzôba yatôye	11. La sécheresse survient
13. Accueil du retour de la transhumance	$V_{IV.8.}$ Ejo mu gatôndo 8. Uzôza uvyibushe 10. Nyokâbuja azâgutâsho 11. Sêbuja bazâ muzîmâna 11. Naráragiye inka itâka 12. Itá_hûkanye umutavu 13. Isânga umwâna kw'îrémbo 14. Ayibônye agônda aratwênga 15. Agônda kubárira nyina 16. Shêbuja ayiâmye baramucûmbira 17. Ubukêye batânu	8. Demain matin 9. Tu reviendras grosse 10. Ta patronne te saluera 11. Son patron sera accueillir comme il se doi 11. J'ai gardé une vache 12. Elle est rentrée avec un veau 13. Elle a trouvé un enfant à l'entrée de l'e 14. En l'apercevant il est parti en riant 15. Il est parti le dire à sa mère 16. Le patron qui la rentre aura une bonne pâ 17. Qui pourrait suffir à 5 personnes

tégories en orques	E x e m p l e s	
. De bons berges s-à-vis de ceux qui sont moins	V IV.XII.1. Nzōbajāna iyó beragíra bîtwārarīka	11. Je vous commanderais où on garde les vaches avec soin
	12. Zigatkhayzibaab.vu	12. Elles vont trouver rassasiées vous
	13. Itarí nk'izirágiye abatūvya-nyāmbo	13. Elles sont différentes de celles gardées par ceu qui ne les aiment pas
	V VII.VII.: Mbega:kō nasize Rugōnda	1. Puisque j'ai laissé Rugōnda
	3. Ariko aragōndera inká imbingo	3. En train de courber les roseaux pour les vaches
5. Le désir ardent e revoir les vaches our ceux qui sont estés à la maison	V I.XXVI.4. Yinabuja w'înká	4. La patronne des vaches
	5. Yāzitāhiye	5. Les salue
	V IV.IX. 8. Inabuja w'înká arazikūmbuye	8. La patronne des vaches à de la nostalgie pour ell elle voudrait les revoir
	9. Kanátsinda uwabânye n'înká	9. Et d'ailleurs, celui a veau avec elles
	10. Ntabāna n'îkivûmvûri mu rugó	10. Ne rit jamais avec le bourdon dans l'enclos
6. Longe de la va- e à cause de son tilité	V VII.V.3. Erega uri intemēsha mátāri	3. Et tu te fraie un chemin avec les cornes
	4. Nayó umwûngero	4. Quant au berger
	5. Agatemēsha ikibāndo	5. Il coupe avec une grosse canne
	V VII.VII.4. Erega yimiriye ikibāndo	3. Elle suit le veau

Catégories ou rubriques	exemples	
16. Louanges de la vache à cause de son utilité (suite)	$V_{VII.VII.3}$ Erega yimirije ikiSando 4. Iriko yonsa ikindi	3. Elle suit le veau 4. Tout en allaitant un autre
17. Importance de la transhumance	$V_{IV.VII.6}$ Erega mwarahimye ndahimbarwa ngirako ndahembuka	6. Vous avez été rassasiées et j'ai été content et même revigoré.

2.2. AUTRES THEMES OU SOUS-THEMES SOUJASCENTS AU THEME DE LA TRANHUMANCE.

Sous cette rubrique, nous passerons en revue d'autres thèmes exception faite de celui de la transhumance car s'il est évident que ce dernier est le plus important, il n'en reste pas moins vrai qu'il y ait d'autres thèmes moins importants mais existants quand même. (1)

Ce n'est donc pas un retour à l'analyse, nous releverons uniquement quelques unités à titre indicatif.

2.2.1. LOUANGE DES VACHES.

Ce sous thème est extrêmement récurrent, il mériterait une étude un peu approfondie.

Nous verrons plus loin les raisons à l'origine de cette exaltation. A présent donnons quelques exemples :

Cfr. - KW.III.1. Bishĩba bishĩshíkaye kuvumẽra	1. Bushĩba qui continue à mûgir
VI.XXVI.1. Yẽwe ga shĩngiro ry'ámajãmbere	1. Dis le fondement du progrès
VI.V1. Bisãnza wé !	1. Dis Bisãnza
2. Bigira'ukwima no kuvumẽra	2. Le mugissement et le fait d'être saillie.

Dans la première unité par exemple au Kw.III.1., non seulement nous avons un jeu de sonorité qui rend l'unité poétique mais elle loue aussi la vache laitière qui mugissait pour inviter son veau.

Le verbe Kuvumẽra Kuvumereza est un terme noble.

" Mugir " " Faire mugir "

Il peut être aussi utilisé à l'endroit de roi pour signifier qu'il parle UMwámi yãvumereye.

" Le roi a parlé. "

---

(1) Ce Volet ne fait pas partir de la catégorisation même si la

Le Kuvumēra s'emploie aussi à l'endroit du tambour pour signifier le fait de résonner. Il est bien entendu vrai que le tambour était symbole de la rayauté.

Ce terme s'utilise enfin pour Kirānga en particulier dans les cérémonies de Kubāndwa

Il s'agit d'un bruit indistinct dans ce cas.

Mieux encore il dit :

Yēwe ga shingiro ry'amajāmbere

" La vache de la base du développement ". En effet, l'économi burundaise était constituée de l'agriculture et l'élevage. Celui-ci ayant même un impact direct sur l'agriculture.

La vache est aussi source de relations sociales.

En fait la vache était louée à cause de son utilité, elle donne beaucoup de sous produits : le lait, le beurre.. sa beauté au niveau de la démarche est louée.

S'ils louaient son utilité, il fallait d'abord l'entretenir convenablement car ils n'exaltaient pas des carcasses ambulantes.

C'est ce que nous retrace le paragraphe suivant.

2.2.2. ENTRETENIR DES VACHES.

Quelques unités nous le montrent.

Cfr. IV.1. Nzokurinda ubushūri	1. Je t'éviterai des taurillons
1. Nzokubangurira ubukombe	2. Je t'emmenerai un bon taureau pour te saillir
VI.XXIV. 7 Nzokugurira umunyu	7. Je t'acheterai du sel
I. Wūzuye inkoko	8. La corbeil remplie.

Pour la première U.E. IV1, il lui évitera de ces petits taurillonsubushūri (bu-dépréciatif). C'est qu'il lui donnerait des veaux de moindre qualité.

Bwōyivyārira amacugáne (1)

Ce qui contribue généralement à la dégénérescence du troupeau. L'unité IV.1 est bien récurrente au niveau de mon corpus.

---

(1) Amacugáne : Des veaux de moindre qualité.

Par ailleurs, ce qui concerne l'unité XXIV 7, tant hier qu'aujourd'hui, le phénomène ukwũhira.

" Donner du sel au bétail " a été toujours courant.

Le sel permet aux vaches d'être saillies en un temps relativement court. Pendant la saison sèche, ce même sel permet aux vache, de boire beaucoup d'eau. Ce qui contribue dans une certaine mesure à leur rassasiement.

Dans le cas contraire, ceux qui n'entretenaient pas leurs vaches correctement, étaient appelés purement et simplement des ennemis des vaches. Ils étaient alors en insécurité. Voyons cela d'un oeil plus attentif.

2.2.3. ENNEMIS DES VACHES EN INSECURITE.

Relevons quelques unités à propos :

Cfr.-VI.XII.5 Kâ gakẽcuru	5. La vieille dame
7. Kăzihẽnze umuyõnga	6. Les a tropées du regain
8. Zizõgahẽnda umuhõndo	7. A. leur tour elles ne lui donneront pas de lait jaune.
-V.III.VIII.1. Erega ndakuzirírize	I.1. Je t'éloignerai résolument
2. Kwâ kuzimú kwãmbáye intãma	2. Du groupe qui s'habille de peau de mouton.
3. Yõguhubíra wõhuma	3. S'il buvait son lait tu deviendrais aveugle
4. Nayõ gõgusõma wõhumãna	4. S'il te donnait un baiser tu serais dégradée.
5. Ni binyõ bihejéje ubwĩcãro	5. Il est le mauvais derrière qui occupe toute la place où l'on s'asseoit dans la maison.
6. Bitúgũ Bidakwĩgwá n'úmutãmana	6. Les épaules qui ne peuvent être entièrement couvertes par un pagne.
7. Bõndo ridakigwá n'íseẽzo	7. Le ventre qui ne peut être rassasié par une grande quantité de beurre.
9. Yõ gucĩra mũ mbibé	9. S'il passe dans des champs ensemmencés.
10. Wã mẽnga hãcíye isẽzo	11. Tu t'imagninerais qu'il y est passé un tãreau à abattre.

La vieille dont il est question au XVII.5, qualifiée différemment dans les versions est une cible fréquente chez les diseurs de Bicúba.

Dans la VII aux unités soulignées ci-dessus, le pâtre dénigre ainsi au plus haut point ces personnes indignes. Cela se remarque par l'emploi des termes vulgaires.

Ukuzimú : " gouffre "

Guhúbira:" boire gloutonnement "

Guhumãna : Etre dégradé

Ibinyo : " mauvaise fesse "

Pour montrer que la personne qui n'aime pas la vache n'a pas la valeur humaine.

A l'opposé de ceux dont nous venons de parler plus haut, les bons éleveurs voyaient leurs vaches prospérer rapidement.

2.2.4. LA PROSPERITE DES VACHES.

Quelques unités nous le montrent

Cfr.VI.XXIV.3. Bigoga yavyâye akanyána karí umugãjo	3. Bigoga a mis bas un veau brun clair
4. Akándi karí akamango	4. Un autre qui est brun
-VI.VII.22 Nagîye kuvutira Bihayi	2. Je suis parti aider Bihayi à vêle
3 muhemba mu nomba ya Bigoga.	3. J'ai piétiné des arrière faix de Bigoga

La prospérité est d'autant plus visible car dans la U.E. et 4 nous avons l'impression que Bigoga a mis bas des jumeaux et pour le cas des vaches, c'était un signe par excellence du prosperité.

Dans la deuxième illustration, les vaches mettent bas en même temps, le même jour. Elles ne le font pas une par une (isórosóro) mais de façon harmonisée.

Comme elles sont éfficaces, elles méritaient des soins.

2.2.5. SOINS A APPORTER AUX VACHES.

Nous ne sous y atterderons pas car dans les pages qui suivront, nous dirons en quoi consistaient ces soins en détail :

Cfr. V.VII.III3. Jẽwé sínzõgushõra ibiróhe — III3. Je ne t'abreuverai pas de l'eau impure

V.VII.V.1. Je sínzõgushõra mw'íröngero ry'íbijũmbu — V.1. Je ne t'abreuverai pas où l'on lave les patates douces.

-V.VI.XII.3. Inyána y'înká ica mũ nkuyo — XII.3. Le veau passe par des brosses vaches.

Ces quelques unités relèvent seulement de deux faits : celui de nettoyer avec de l'inkuyo (brosse - vaches) et celui de donner de l'eau pure - et propre.

Il y a évidemment d'autres soins qui ne sont pas ici mentionnés, ces premiers sont purement représentatifs (en dehors de soins, qu'en était-il de celui qui t'avait donné une vache ?)

2.2.6. LOUANGE AU BIENFAITEUR QUI A DONNE UNE VACHE.

Celui qui donnait une vache devenait un parent de ce seul fait. A son endroit le pâtre ne tarissait de le louanger.

Cfr.VII.1 Hĩngé mvugé dãtabuja — IV.1. Attends que je parle de mon patron.

2. Niwé yampâye Ngoma yo Kugoma — 2. C'est lui qui m'a donné Ngoma la vache admirable

-V.VI.4. Ndayí kũmbuye Mãza — 14. J'ai envie de revoir Mãza

7. Nayíhãwe na Bítáre Bitarí icéyi. — 7. C'est Bitáre qui n'a pas de flétrissure qui me l'a donné

8. Ni umuvyêyi iwãnje — 8. C'est mon père

9. I yó tubá twũmwãna — 9. S'il entendait que je suis en train de le glorifier.

Dans le système de donation d'une vache le donateur était prisé par le donataire cfr. VII.IX.1 et il était de nature fréquent que ce dernier loue son bienfaiteur.

Des quelques unités relevées ci-dessus montrent que les bicúba est un genre semblable quelque peu au mazína y'înka. Où l'on montre même des modalités d'acquisition de cette vache.

Après cette étape de la catégorisation à laquelle nous avons adjoint un semblant de chapitre sur d'autres thèmes en relation avec la transhumance, qu'il nous soit permis de passer à la dernière étape d'analyse du présent travail à savoir l'Inférence

CHAP. III. : L'INFERENCE.

La description de la tranhumance en tant que phénomène anthropologique et littéraire étant comprise, essayons de l'approfondir davantage pour en savoir plus.

Nous partirons des données relevées plus haut et nous les dépasserons par des interrogations que nous allons formuler et auxquelles nous tenterons de donner des réponses.

Concrètement nous partirons des effets émanant du texte, effets que nous appelons en analyse de contenu des variables d'inférence ou Indicateur et nous en chercherons les causes.

Il s'agira de montrer en outre, les motivations qui sont à la base de la profération de ce genre et les raisons qui ont prévalu pour que l'on insiste plus sur le thème de la transhumance que sur d'autres ; car tout compte fait, nous avons remarqué, grâce à notre corpus que ce thème est recurrent.

Soulignons comme préalable que les BICÚBA étaient preferés suite à l'attachement que l'éleveur avait à l'égard des vaches.

Nous verrons dans les pages qui suivent les raisons qui sont à la base de cette conception.

3.1. L'UTILITE DE LA VACHE.

En guise d'introduction, disons avec NTAHOKAJA, et d'autres informateurs que la vache est capable de tout.

Inka ni maze yose - (1)

Une chanson populaire en vogue ces derniers temps mais que nous n'entendons plus beaucoup actuellement nous donne une idée globale de ce qu'est une vache.

Inka ni nziza " La vache est belle "
Ikora ibirama : Elles fait des choses qui durent "
Uyituma umugeni : " Tu l'envoie chercher une femme "
Ikamuzana : " Elle l'apporte "

Zirera abâna " elles élèvent les enfants

Zikabaramura " et les font grandir "

Zitega urutézo " elles dressent la couronne de la maternité

Zikarwôgosha " Et la coupent.

Bref celui qui avait des vaches avait tout ou tout au moins beaucoup de choses ; en effet la vache se mange, se boit, on s'habille d'elle. Son utilité est d'une polyvalence rare elle est même à la base des relations sociales. Tout ce qui provenait de la vache était utilisable.

Nous allons vous en rendre compte dans le paragraphe qui suit.

3.1.1. LA VALEUR ECONOMIQUE DE LA VACHE.

La vache dans le Burundi traditionnel représentait un élément de poids dans l'économie.

Nous disions précédemment qu'elle était capable de tout ; essayons de passer en revue quelques secteurs de la vie dans lesquels elle rendait de grands services. Nous disons quelques secteurs car il n'y a pas moyen de les relater tous.

Elle donnait notamment du lait, du beurre, du fumier, de la viande, des peaux...

3.1.1.1. LE LAIT (AMATÁ).

Le lait est un aliment fort préféré, riche du reste, en matière nutritives indispensables à l'organisme. Il est un aliment complet.

HICUBURÚNDI nous donne un témoignage :

Túkinywa amatá twávyibuha twúmva - (1)

" Au moment où nous buvions du lait, nous grossissions au point de sentir la progression.

---

(1) HICUBURÚNDI A, Enquêtes orales, Mukíke, le 23/09/1985.

Le lait pouvait être consommé sous diverses formes ADAMANTIDIS nous en donne une nomenclature peut être pas exhaustive mais quand même représentative.

- Liquide visqueux qui sert du pis avant le velâge	Umuróramabére
- colostrum	umuhóndo
- Lait qu'on vient de traire	imfúfyu
- Lait qu'on a trait le matin	umwírire
- Le lait trait la vieille	umurázwa
- Lait caillé	Urubu
- Lait dont on a extrait du beurre	Amakuyano
- Lait qui a servi au nettoyage de la baratte	Umwóza
- Lait de ± 7 jours et dont en a extrait du beurre	Urubu (1)

Qu'en est-il maintenant du berre ?

3.1.1.2. LE BEURRE (amavúta)

Au Burundi, le beurre était issu du lait après le phénomène de Gutêrera " baratter ".

Il consiste à mettre du lait caillé (urubu) dans le baratte en y ajoutant un peu d'eau chaude et en se mettant à mouvoir la baratte. La baratte est placée sur les cuisses jusqu'au niveau des genoux. Au bout de quelques minutes, l'on arrête le mouvement et l'on commence à gukúza c'est-à-dire baratter doucement pour que le beurre se concentre en des petites boules.

Cette phase terminée, ils versent le tout dans un pot à lait (umunúma) et à l'aide d'une baguette l'on sépare le lait du beurre. Les femmes pressent le beurre kuya'kánya pour qu'il n'y reste aucune mondre goutte de lait.

Elles lui donnent une forme généralement ronde par une opération de frappe bakaya'kubita.

Ce beurre sera ensuite déposé dans un pot jusqu'au moment où il sera consommable akúze on l'appelle du beurre rame.

Ce dernier peut servir à des fins surtout culinaires, il était à la base de la préparation d'un mets hautement apprécié et extrêment riche le Ikindi.

Le langage courant en a d'ailleurs retenu une expression. Ainsi lors d'une demande qui n'a pas été exaucée, le demandeur peut dire :

Aho unyima kibaye ikindi.

"Puisque tu me refuses cet objet, tu crois que tu me refuses l'Inindi ".

De plus, le beurre pouvait assaisonner de la nouriture cela donnait lieu aux Birunge / Bi -rung- e / Ku - rung - a/
Assaisonner.

Il donnait aussi de l'Ikinyiga.

La préparation consistait à mettre du beurre au feu et de bouillir puis accompagner de la pâte.

En dehors de la consommation, le beurre pouvait être utilisé pour la toilette.

Mélangé à certains produits dont l'Imbazi, isenga, agahama (1) en pouvait s'en enduire le corps. La peau en devenait à la fois lisse et parfumée.

A titre d'information lexicologique, mentionnons différentes sortes de beurre (2)

- Berre sortant de la baratte	Amarete
- Berre de 2 mois	Igisore
- Beurre rance (à partir de 6 mois)	Amavuta akuze
- Beurre liquéfié et parfumé	Amadahano
- Beurre liquefié condensé	
- et contenant du parfum pour s'enduire	Amasigano

(1) Imbazi : Pommade parfumée faite de beurre rance et de graine aromatisées cfr. ROGEGEM F.M. ; DRF p. 29
Isenga : résiné adorante, encens, cfr. RODEGEM op. cit. p. 107
IMISAKAVU : Plantes ou des résines odexiférantes pour parfumer le vêtements cfr. RODEGEM FM, op. p. 390
Agahama :(ocre) : l'ocre était une pierre rouge qu'on écrasait sur un tesson (uruja) et qui s'émiettait, ensuite cett poussière faite de toutes ces petites miettes ou poudre d'ocre était mélangées au beurre en en s'en enduisait

3.1.1.3. LE FUMIER (AMASÉ)

Comme le sol n'était pas aussi appauvri, dégradé comme celui de nos jours, l'importance de fumier ne se faisait pas beaucoup sentir mais elle était dans tous les cas connue.

Le fumier était néanmoins indispensable pour certaines plantes c'est le cas notamment de la courge. Condition sine qua non pour son meilleur développement.

Après la bouse, il nous reste à parler d'un produit moins fréquent dans la ration quotidienne d'un Murundi traditionnel à savoir : viande.

3.1.1.4. LA VIANDE (INYAMA)

L'éleveur traditionnel Murundi n'abattait généralement pas de vaches pour des fins exclusives de consommation.

Cela arrivait dans certaines circonstances particulières dont Kubâgira ijana (1) et autres donnait l'occasion d'en consommer.

Un informateur du nom de MPITABÁKANA nous donne une version de la consommation ou plutôt de la préparation de la peau sous forme de viande.

Après l'avoir emballée de travers Kurugarurira on l'emmenait sur le Clayon (urusenge) et y restait cinq jours. Après on l'emmenait à la rivière. Ils prenaient des fourragères et enlevaient tous les poils et l'on divisait la peau en plusieurs morceaux, ils les cuisaient et cela faisait une bonne viande.

En périodes de disettes, les éleveurs pouvaient prendre du sang coagulé (ikirêmvé).

L'opération consistait à piquer d'une flèche sur un nerf du coup et recueillir du sang.

Celui-ci pouvait se manger cuit ou alors grillé.

En dehors de ces produits essentiels, il y avait d'autres petits produits que la vache donnait, nous les avons rassemblés dans la rubrique suivante.

---

(1) Lorsque le troupeau atteignait le chiffre cent, le propriétaire tuait une vache pour la circonstance.

3.1.1.5. D'AUTRES PETITS PRODUITS.

A propos de ces petits produits citons les simplement et rapidement et mentionnons leurs usages.

La queue évidée pouvait conserver des chalumeaux. De même les cornes évidées servaient de récipient destiné à puiser de l'eau ou à la fabrication de ventouses (ibirumiko).

Le bout de la corne pouvait constituer un biberon pour des enfants et des tabatières pour les vieux.

De plus, les peaux servaient d'habits mais aussi à la fabrication des tambours gukana ingoma.

L'urine dit-on guérissait de la malaria
Par ailleurs, la lanière en cuir était utilisée pour couvrir les manches de serpettes tandis que les nerfs servaient à fabriquer des cordes de la harpe et de l'arc.

Enfin, le poils de vaches surtout de la queue servait à faire des bracelets.

Voilà en gros, les quelques éléments que nous avons pu relever sur la valeur économique de la vache.

Ainsi l'on pourrait parler d'un véritable " capital-bétail " (1) pour reprendre l'heureuse expression de MACQUET.

A notre avis, les qualifications d'élevage " sentimental ou de Protectorat de Prestige " nous semblent abusives. La vache avait bel et bien une valeur économique réelle comme le souligne NDAYISHIMIYE :

" Tout capital monétaire, foncier, bétail ou autre est d'abord économique avant d'être sentimental et prestigieux."(

---

(1) MACQUET, J.J., l'Afrique : Les Civilisations noires, Horisons de France, 1962, p. 151 - 152

(2) NDAYISHIMIYE J;P., op. cit. p. 239

Ce n'est même pas le cas au Burūndi seulement, il en ait de même chez les Peuls.

" La vache, c'est un don de Dieu, puisque avec les dix biens qu'elle assure : lait, viande, peau, os bouse pour engrais, vessie pour la blague à tabac, queue pour les cordes de violon, corne, urine, comme moëlle, et cervelle - elle permet à tout peul de vivre ". (1)

Toutefois, malgré la valeur économique de la vache, qui sante bien aux yeux était-il nécessaire de posséder un grand nombre de têtes de bétail ?

A ce sujet, il il y a une raison en plus que souligne NDAYISHĪMIYE :

" En plus de l'intérêt économique, du bétail, il s'agit d'un élevage de part. L'éleveur se prémunit contre le désastres d'éventuelles épizooties, en misant sur le plus grand nombre de bêtes." (2)

Voilà donc ce qu'on peut dire sur la valeur économique de vache. Nous en voudrions également souligner sa valeur sociale.

3.1.2. LA VALEUR SOCIALE DE LA VACHE.

Dans le Burūndi traditionnel, la vache était source de beaucoup de relations sociales. Ces relations sont de divers ordres, nous retiendrons uniquement l'UBUGABĪRE et la dot. Là aussi nous ne ferons que les passer en revue car ce sont des notions à mon avis bien connues de tous.

3.1.2.1. L'UBUGABĪRE.

L'ubugabīre était un don mutuel de vaches. La vache pouvait profiter au donataire car yabá imúvyārīye umuryāngo.

" Elle lui engendrait une famille ".

Les raisons de demander une vache ou d'en donner étaient différentes et variées.

---

(1) GALLAIS, J. Les peuls en question " in Etudes de Géographie Tropicale. " CESET, n° 4, p. 235.

Le donataire pouvait la demander à cause de la stérilité de sa propriété. Le donateur pouvait admirer quelqu'un et la lui donner, s'il ne la lui donnait pas définitivement, il pouvait la lui prêter temporairment Kubîtsa.

A la longue, ces dons du genre ont quelque peu occasionné certains litiges entre les deux parties à cause surtout de l'inyokêrano (1)

Elle a donc dû être abolie par les autorités administratives pour limiter les conflits du genre.

3.1.2.2. LA DOT.

Il était de coutume en allant chercher la main d'une jeune fille, de donner une vache en vue de sceller une alliance avec la famille de la fille.

SINARÎNZI éxagère un tout petit peu en soulignant le caractère obligatoire de la dot, il fait d'ailleurs une bonne comparaison avec les démarches actuelles de chercher un emploi.

Les employeurs, dit-il, demandent Urafíse ishûri (2)
" Tu as étudié "

A l'époque on demandait Urafíse inka ?

Nous pourrions en rester là au niveau de l'utilité de la vache, aux services qu'elle rendait quoique ces liens pouvaient engendrer certaines incompréhensions plus tard.

3.2. QUELQUES AVIS SUR LA CONCEPTION TRADITIONNELLE DE LA VACHE ET SES IMPLICATIONS SUR L'ELEVAGE HIER ET AUJOURD'HUI

3.2.1. L'ELEVAGE TRADITIONNEL ET L'ELEVAGE MODERNE.

Il est bien clair que tant hier qu'aujourd'hui, les burundais élevaient et élèvent des vaches. Mais les pratiques ne

---

(1) Une vache que le donataire donnait à son tour à son patron après un délai donné déterminé, cette vache provenait en principe de celle que le donnateur avait octroyé.

(1) SINARÎNZI

Sont pas restées les mêmes suite notamment à l évolution des mentalités et aux moyens techniques qui varient d'un temps à l'autre.

Nous allons les passer en revue et vers la fin nous indiquerons lesquelles privilégier du moins dans le contexte burundais compte tenu du temps auquel nous nous trouvons.

3.2.1.1. L'ELEVAGE TRADITIONNEL.

L'élevage traditionnel était de type extensif. Les troupeau utilisaient des pâturages naturels et ne recevaient presque pas de compléments alimentaires si ce n'est que la petite quantité de sel qu'on leur donnait et là aussi à des intervalles sensiblement irréguliers. Ce sel était apporté de la MARAGARÄZI au KUMOSO.
D'autres terres sallées venaient de BURÎNGA à GATÜMBA.
C'était une denrée rare qui coûtait même.

Il y'avait aussi la pratique de la transhumence, cet aspect a retenu une bonne partie de ce travail nous n'y revenons pas.

De plus une autre pratique consécutive à cette dernière ce sont : le feux de brousse.

Aux yeux des informateurs, le regain d'herbe est resté de tout temps l'aliment la plus préféré des vaches.
De ce fait, les éleveurs traditionnels ne tolèrent jamais le fait de la prohibition de brûler les collines.

Une pratique pourtant déplorable car elle pousse à la dégradation de la nature d'une façon générale et du sol en particulier.

Mais favorable aux vaches pour les éleveurs traditionnels et même actuels mais écologiquement parlant, elle cause plus de tors de biens.

Nous pensons que les feux de brousse peuvent sé pratiquer sa beaucoup de dégâts mais en sachant les réglémenter rationnement.

Il existe d'autres petites pratiques que nous nous contenteron seulement de souligner notamment Kuvyûkiriza, Umutégûro w'ibishakará

" Garder les éteules de sorgho "

Essayons de voir les divergences de l'élevage traditionnel et de l'élevage moderne.

3.2.1.2. L'ELEVAGE MODERNE.

Autant dire directement que [illegible] la transhumance ou les feux de brousse, tous les deux sont défendus actuellement. Les deux contribuent tous à la dégradation du sol. La transhumance occasionnait par dessus tout, certaines maladies transportées d'une région à une autre, cause des mouvements incontrôlés de bétail.

[illegible]

Les techniques modernes d'élevage préconisent aussi la réduction du bétail, MATHIEU ampute l'erreur aux éleveurs eux-mêmes.

> "Le pasteur est responsable des famines du bétail en saison sèche, de l'absence de sélection et de la dégradation des pâturages par la surcharge et les feux de brousse.(1)

Nous avons beaucoup aimé l'expression Absence de sélection car l'éleveur murundi comptait plus sur les têtes de bétail que sur leur qualité.

La politique d'élevage actuelle envisage que les éleveurs réduisent au maximum le nombre de têtes de bétail et aient l'initiative et le courage de planter les cultures fourragères.

Dans le même ordre d'idées, pour améliorer le rendment de notre bétail, il est même préconisé le croisement de notre bétail, [illegible] avec des races bovines pour produire plus de lait et donner beaucoup de viandes.

Cela est même déjà opérationnel même en milieu rural notons le cas de la station de la Ruvyironza et les environs pour améliorer la progéniture.

Cette introduction de géniteurs s'accomagne de l'introduction des plantes fourragères constituant les pâturages artificiels.

---

(1) MATHIEU, op. cit. p. 235.

Après ce tour d'horizon sur l'élevage traditionnel et moderne arrêtons-nous un peu pour emettre certains avis et considérations pour l'action ce qui constitue le paragraphe suivant.

3,2,2: PROPOSITION POUR L'ACTION.

Quoique nous ne faisons pas le travail d'un véterinaire, ou d'un agronome. compte tenu de ce qui vient d'être dit haut nous arrivons à la conclusion suivante : le nombre de têtes de bétail devrait être réduit car avons-nous vu elles sont peu productrices tant en lait qu'en viande et sont même la cause des surpâturages.

La sensibilisation devrait se poursuivre car le Murundi est traditionnaliste et de ce fait ce travail devient de longue haleine.

Elle permettra d'expliquer l'inefficacité de certaines pratiques dont la transhumance qui :

> " Somme toute, reste encore une nécessité devant l'insuffisance des pâturages qu'accentuent les conditions climatiques particulièrement dures. (1)

Au niveau des cultures fourragères, un problème reste posé, nous l'avions évoqué plus haut :

> " Comment pourraient-ils cultiver pour les vaches alors qu'eux-mêmes sont à la limite de la survie ? " (2)

Il s'agit d'une pratique qui n'est pas encore encrée dans la pensée de l'éleveur burundais malgré les efforts de vulgarisation.

Quant au croisement, quoi qu'il donne des animaux hautement améliorés et productifs, est une opération délicate à mener car les croisés exigent des soins supérieurs aux animaux locaux.

Alors une des propositions à faire est la suivante : on pourrait, il nous semble, sans devoir faire des croisements faire une sélection au niveau de la race locale : l'ankole traditionnel car les croisés sont exigeants et le murundi traditionnel peu anthousiaste à l'innovation dans ce domaine bien précis.

Mais dans tous les cas, il faudrait arriver à satisfaire la demande de viande et de lait et d'autres produits de la vache pour essayer de réduire le plus possible l'importation de ces produits.

Nous avons nos vaches pour cela. Pour arriver nous pourrions transformer l'élevage extensif en un élevage intensif moderne capable d'assurer aux populations le désirant, un approvisionnement en produits fondamentaux.

Ce n'est que par la sélection et l'amélioration de l'alimentation que nous pourrions arriver à une grande production laitière, ce qui est du reste le grand souhait.

La tâche revient aux agents vulgarisateurs de faire une Sensibilisation méthodologique des éleveurs traditionnels et traditionnalistes car ceux-ci ont le seul souci d'avoir un grand nombre de têtes de bétail, peu importe leur qualité.

Ils restent en plus sceptiques et même indifférents quant aux résultats obtenus dans les fermes pilotes.

Pour mener à bien cette initiative l'on pourrait notamment créer des coopératives d'éleveurs dont la direction serait assurée par ces mêmes vulgarisateurs appuyés par les pouvoirs publics.

Et sans trop être pessimiste, beaucoup d'efforts sont déployés actuellement dans ce domaine.

Nous pensons en définitive n'avoir pas dépassé les limites de notre travail, bien au contraire, la culture bien exploitée est la clef du développement.

Du reste les propositions que nous venons d'émettre s'inscrivent dans la politique et dans lesperspectives de la deuxième République en matière d'élevage.

CONCLUSION GENERALE.

Au seuil de ce travail, qui n'est qu'une approche, qu'il nous soit permis de jeter un coup d'oeil rétrospectif sur l'objectif que nous nous étions fixés pour voir surtout dans quelle mesure nous l'avons atteint.

Nous avions l'ambition d'observer à travers le genre IBICÚBA, le thème de la TRANSHUMANCE et même constater sa fréquence et les conclusions auxquelles nous sommes arrivés nous ont permis de voir -- nous pensons qu'il n'est pas exageré de le dire - qu'il est même à la base de la profération du genre IBICÚBA.

Les versions que nous avons eues et les enquêtes menées l'ont suffisamment montrées.

Pour y arriver, nous avons commencé par circonscrire le sujet dans un cadre théorique pour ensuite privilégier le volet anthropologique. Celui-ci s'est justifié du reste dans la déscription de la transhumance.

Cela nous aura été d'une grande utilité car la description nous aura éclairé et donné des éléments utiles pour l'analyse.

Toujours dans cette même partie concernant la description, nous nous sommes intéressés à la compréhension du genre sur lequel nous avons mené l'étude.

Nous en avons fait également une description avant d'en faire l'analyse.

Nous croyons avoir fait cette description tant bien que mal et du reste comme c'est un genre qui n'est pas beaucoup étudié les premiers pas sont toujours à tâtons.

Dans un deuxième temps, nous avons essayé de présenter un corpus, qui nous l'espérons, a pu satisfaire la curiosité du lecteur.

En d'autres termes des versions qui ont fourni des éléments indispensables à notre thèse de départ.

CONCLUSION GENERALE.

Au seuil de ce travail, qui n'est qu'une approche, qu'il nous soit permis de jeter un coup d'oeil rétrospectif sur l'objectif que nous nous étions fixés pour voir surtout dans quelle mesure nous l'avons atteint.

Nous avions l'ambition d'observer à travers le genre IBICÚBA, le thème de la TRANSHUMANCE et même constater sa fréquence et les conclusions auxquelles nous sommes arrivés nous ont permis de voir -- nous pensons qu'il n'est pas exageré de le dire - qu'il est même à la base de la profération du genre IBICÚBA.

Les versions que nous avons eues et les enquêtes menées l'ont suffisamment montrées.

Pour y arriver, nous avons commencé par circonscrire le sujet dans un cadre théorique pour ensuite privilégier le volet anthropologique. Celui-ci s'est justifié du reste dans la description de la transhumance.

Cela nous aura été d'une grande utilité car la description nous aura éclairé et donné des éléments utiles pour l'analyse.

Toujours dans cette même partie concernant la description, nous nous sommes intéressés à la compréhension du genre sur lequel nous avons mené l'étude.

Nous en avons fait également une description avant d'en faire l'analyse.

Nous croyons avoir fait cette description tant bien que mal et du reste comme c'est un genre qui n'est pas beaucoup étudié les premiers pas sont toujours à tâtons.

Dans un deuxième temps, nous avons essayé de présenter un corpus, qui nous l'espérons, a pu satisfaire la curiosité du lecteur.

En d'autres termes des versions qui ont fourni des éléments indispensables à notre thèse de départ.

Elle nous a permis d'exploiter le corpus.

Après analyse, nous avons été singulièrement frappé par le fait que notre thème ressortait le premier, le plus manifestement développé.

Cela nous a permis de voir que notre hypothèse s'avérait juste.

Nous ne pouvions le remarquer qu'en faisant une étude brève d'autres thèmes présents dans le corpus. Toutefois nous avons tenu seulement à les relever sans en faire une étude approfondie étant donné que ce n'était pas notre visée.

L'analyse de contenu ne fut pas facile à appliquer au genre IBICÚBA, de ce côté là, notre étude a peut être le mérite du coup d'essai car comme nous le disions dans l'introduction, et répétons-le à toutes fins utiles, cette méthode n'avait pas jusqu'ici été utilisée à l'endroit de la littérature orale du Burúndi.

Vers la fin du travail nous avons élargi notre vue sur le genre et sur le thème car avons-nous dit, ces éléments sont liés.

Nous nous sommes interrogés en profondeur sur les objectifs de la prolération des IBICÚBA, la raison de la prééminence du thème de la transhumance.

Nous avons remarqué en gros que c'était l'attachement que les éleveurs en général et les prolérateurs en particuliers, éprouvaient pour leurs vaches.

Comment manifester cet attachement ? Par des soins qu'on leur prodiguait quotidiennement ou régulièrement mais aussi par des éloges pastoraux propres à galvaniser les énergies des éleveurs.

Nous nous sommes même demandé les différences qui existent entre les pratiques pastorales traditionnelles vis-à-vis des pratiques pastorales modernes.

Cela étant, la pratique sur laquelle a porté l'étude étant actuellement défendue, nous devions proposer d'autres qui conviendraient au moment actuel et cela dans la perspective de la

Aussi, le travail aura eu le mérite de décrire et analyser un phénomène qui meurt quelque peu.

Puisse donc ce travail éclairer un aspect de la culture Rundi et être comme point insistant à une recherche plus poussée sur le phénomène de la transhumance et sur le genre IBICÚBA en vue d'en tirer les meilleures leçons sur l'élevage et l'amour du travail pastoral en général.

S'il en serait ainsi, tel serait notre plus grande satisfaction.

Puissent enfin les Barúndi élever dans le sens du progrès et poursuivre et surtout renforcer la littérature autour de ce travail pastoral.

A N N E X E S

Questionnaire d'enquête autour du thème et du genre

- Uri umutôrnzi w'înká ?
  Es-tu éleveur de vaches ?
- Ákamaro zibafitíye w'akâho ?
  Quelle est leur utilité d'après vous ?
- Nôn:é muzítwararika guto ?
  Comment les entretenez vous ?
- Amaragiro kěra yarí agwíriye ?
  Les pâturages étaient abondants ?
- Umūntu atâba atûnze inká mwămviyumvīra ko iki ?
  Comment considériez-vous celui n'élevait pas des vaches ?
- Uwabá atúnze nyínshi wó mwămvíyumvīra gutế ?
  Comment considériez-vous un grand éleveur des vaches ?
- Ubwôrózi bw'ăho hāmbere n'úbwŭbu mubona bútamye he ?
  Quelle différence vous faites entre l'élevage traditionnel
  et l'élevage moderne ?
- Nône mwōhanura iki kugíra inká zimoré nêza
  nk'Oko zări zímeze kěra
  Que conseilliez-vous pour que l'élevage redevienne efficace ?

- Ijāmbo igicúba rivuga iki ?
  Que dit se mot igicuba ?
- Mwōmenya ryávūye hó ?
  Sauriez-vous son origine ?
- Ibĭndi vytiranwa vy'ibicuba n'ibîho ?
  Quels sont les autres synonymes du mot ibicuba ?
- Ibicúba mwăvyīga gute ?
  Comment appreniez-vous les bicuba
- Mbĕga mwăhivugira iki ?
  Pourquoi les disiez-vous ?
- Mwăhivugira hêhe ?
  Où les proclameriez-vous ?
- Hăba hôbāye iki ?
  Qu'est ce qui s'était passé ?
- Bāntu bárikó barabívuga waráryōherwa ?
  Waryôherwa n'iki ?

- Mwǒbwe mwàba mutaríko murabívuga, muríko murúmviriza ntaco mwǎkora
  Que faisiez l'assistance lors de la déclamation d'un morceau de
  Bicuba ?
- Ivyîyumvīra bikurú bikuru bivugwá mu bicúba ni íbîha ?
  L'idée essentielle des bicuba est laquelle ?
- Mukuvúga ibicúba mwaba múfise íki ?
  Qu'aviez-vous en disant des bicuba
- Murí iyi mīsi ibicúba bivugwa ryârî ?
  Dans nos jours quand se disent los bicuba ?

- Ukugisha n'îki
  Transhumer c'est quoi ?
- Mwǎgisha ryâri
  Quand est-ce que vous transhumiez ?
- Ni kuki mwǎgisha ?
  Pourquoi transumiez-vous ?
- Mukujá kugisha ntimwitegūra, gute ?
  Vous ne vous préparioz pas pour la transhumance ?
  Coment ?
- Hagēnda kugisha bāndé ?
  Qui allaient transhumer ?
- Múramuka múgēnda mwǎnzira ryari ?
  Quand partiez-vous (l'heure) ?
- Mwǎmara imǐsi ingâhe mū nzira ?
  Vous passioz combien de jours en chemin ?
- Iyó mwǎgishira 'ho ntâ nkâ bǎri bátunze
  barabemorora kubaragirira amatōngo yâbo ?
  Les gens du lieu de la transhumance n'élevent pas de vachos ?
  Accoptoient-ils facilement de vous laisser garder vos vaches ?
- Múri hǎriya mwǎfashwa n'îki ?
  Que mangiez-vous en transhumance
- Mwǎmarayó imǐsi ingâhe
  Vous y passiez combien de jours
- Mwǎgaruka ryâri ?
  Quand retourniez-vous ?
- Ni kuki mwǎgaruka ?
  Pourquoi retourniez-vous ?
- Ivyǎbagóra mw'īgisha ni ibîha ?
  Quels problèmes aviez-vous en transhumance ?

- Inká zǎba zímeze gûte ?

  Comment étaient les vaches ?

- Ubu muracâgisha ?

  Vous transhumez actuellement ?

- Ntã ntâmbamyi mubonâ mu kugisha ?

  Vous ne trouvez pas des méfaits de transhumer ?

- Uwo mugâmbi wafáshwe ne Rêta wó kutágishá ubona arîwo ?

  Que pensez-vous de la prohibition de la transhumance (1)

---

(1) Nous n'avons pas tenu à relever toutes les questions ou sous-questions, telles sont les questions essentielles qui ont engendré évidemment d'autres.

LISTE DES INFORMATEURS.

N°	NOM (3)	PRENOM	AGE	LIEU D'ENQUETE	DATE (4)
1.	BABARIRA	Damien	±65ans	KIRINZI	Le 29.12.1984
2.	BANOBETSE	* (1.)	±55 (2)	KIRINZI	Le 29.03.1985
3.	BATINGWANAYO	Balthazar	±75	NYAKABINGO	Le 02.04.1985
4.	BANYUZURIYEKO	Emmanuel	±44	KIRINZI	Le 01.09.1985
5.	BARANSHAMIYE	Philippe	±57	NTUNDA	Le 27.12.1985
6.	BARAYANDEMA	*	±63	"	Le 13.04.1986
7.	BINYOMA	Benoît	±65	NYAGITWENZI	Le 18.08.1986
8.	BUKURU	*	±39	GATAKA	Le 18.08.1986
9.	CIRAMUNDA	*	±73		Le 29.08.1986
10.	GITANGURIRWA	*	±65	NTUNDA	Le 29.08.1986
11.	KABAREKE	Salvator	±45ans	NYATUBUYE	Le 26.08.1986
12.	KAGAMBA	Cyriaque	±47ans	NYAKABINGO	Le 03.09.1985
13.	HICUBURUNDI	Aloïs	±50ans	MUNINI	Le 03.04.1986
14.	KABWA	Antoine	±63ans	BUJUMBURA	Le 23.04.1986
15.	KARORERO	Juvénal	±50	COMA	Le 25.05.1986
16.	KARONKANO	Daniel	±62	GATAKA	Le 06.09.1986
17.	MAYOMBA	*	±43	"	Le 28.07.1985
18.	MPITABAKANA	Pascal	±70	KIRINZI	Le 18.08.1986
19.	MUBIRI	Bernard	±55	KIWUMU	Le 18.08.1986
20.	NDABAGAMIYE	*	±72	GATAKA	Le 23.07.1986
21.	NDABUBAHA	*	±75	"	Le 27.03.1985
22.	NDEREGA	André	±80	NTUNDA	Le 04.04.1985
23.	NDIKUMANA	Jean Bosco	±43	NTUNDA	Le 26.12.1986
24.	NKORIBIGAWA	*	±60	GATAKA	Le 29.03.1985
25.	NTAHORUTABA	Patrice	±76	KIRINZI	Le 29.03.1985
26.	NTIBWUNGUKA	*	±45	KIRINZI	Le 26.05.1985
27.	NTIYONKURU	*	±31	NYATUBUYE	Le 26.08.1985+
28.	NTIRUYOGWA	*	±85	KIRINZI	Le 09.08.1985
29.	NTWABUZANA	Pierre	±60	KWIJURU	Le 15.04.1986
30.	NKENEKENE	Venant	±55	"	Le 29.09.1982
31.	SAHIRI	Sylvestre	±59	"	Le 01.10.1985
32.	SHANO	*	±69	GATAKA	Le 03.10.1976
33.	SIMBARE	*	±80	KWIJURU	Le 15.09.1985
34.	SINARINZI	Bernard	±70	VYUMA	Le 03.04.1986
35.	SIYOMVO	*	±83	NYAKIMONYI	Le 09.08.1985

N.B. : Références 1. 2. 3 et 4 voir page suivante.

N°	NOM (3)	PRENOM	AGE	LIEU D'ENQUETE	DATE (4)
35	SEGAKARA	Zacharie	±73	KIRINZI	Le 29.03.1985
36	YABU	Athanase	±45	NTUNDA	Le 21.07.1985
37	RUSUKU	Gilbert	±31	NYATUBUYE	Le 26.08.1986

(1) L'astérique montre que la personne n'a jamais été baptisée.

(2) Nous tenons à mettre ± devant chaque âge car ce n'est jamais précis même sur présentation de leur carte d'identité.

(3) Tous les informateurs ci-dessus mentionnés n'ont pas forcément eu une intervention visible dans le texte, nous avons seulement tenu à relever tous ceux que nous avons consultés.

(4) Ces dates ne sont pas les seules car chez certains informateurs nous y sommes retournés, plusieurs fois, nous avons donc pris le soin de relever une seule date pour chaque informateur.

C. La Bibliographie.

1. Les dictionnaires.

1. Grand Larousse de la langue française, Tome 4ème, Librairie Larousse, Paris, 1975, 3697pages
2. La grande encyclopédie, Tome 2, Librairie Larousse, Paris , 12931 |
3. GREIMAS, A.J. & COURTES, J. Sémiotique, Dictionnaire raisonné de la théorie du langage, Ed. Classiques Machettes - Coll. Langue-Linguistique. Communication, Paris, 1979, 426 p.
4. MOUNIN, G., Dictionnaire de la Linguistique. PUF, Paris, 1974 p.340
5. RODEGEM, FM, Dictionnaire Rundi - Français, Tervuren, 1970, 644 p.

2. Ouvrages généraux.

2.1. Sur la poésie.

1. CLAUDEL P., Réflexion sur la poésie, Paris Gillimard, 1953, 185 p.
2. COHEN J., Structure du Langage poétique, Nouvelles Bibliothèques Scientifiques, Flammarion, Paris, 1971, 231 p.
3. DELAS, D. & FILLIOLET, J., Linguistique et poésie, Paris Larousse, 1973, 206 p.
4. FONAGY, I, Le langage poétique : forme et fonction, Diogène, 51, 1965
5. GREIMAS, A.J., Essai de Sémiotique poétique, Librairie Larousse, Paris, 1972, 239 p.
6. GROUPES D'ENTREVERNES, Analyse Sémiotique des textes, Introduction-théorique-pratique, Presses Universitaires de Lyon, 1979, 207 p.
7. MOUNIN, G, Poésie et société, 2ème édition, Paris, PUF, 1968, 108P
8. RIFFATERRE, M., Sémiotique de la Poésie (Traduit de l'américain par Jean-Jacques THOMAS), Ed. du Seuil, Coll. Poétique, Paris, 1983, 258 p.
9. RODEGEM, FM, Patrimoine Culturel Rundi, T. 12, Poésie, Bujumbura, Centre de langue, 1963, 86 p.
10. RODEGEM, FM, Patrimoine Culturel Rundi, T. 14 Epopées pastorales, Bujumbura, Centre de Langue,
11. RODEGEM, FM, " Eglogues et berceuses " , Patrimoine Culturel

12. SAINT MARD, R., Réflexion sur la poésie en général, sur l'éplogue, Remond de), sur les fables, sur l'élegie, sur la satire, sur l'âge et [illegible] sur les autres poèmes comme sonnet, rondeau, madrigal, Presses ofset de l'imprimerie REDASSA, Suisse, 1970, 349 p.

13. TODOROV T, Les genres du discours, Collection poétique, Seuil, Paris, 1978, 310 p.

14. ZUMTHOR, P., Introduction à la poésie orale, Ed. du seuil, Collection Poétique, Paris, 1983, 320 p.

2.2. Sur l'élevage (de la vache en particulier)

1. [illegible]TIDIS, D., Monographie pastorale du Ruanda-Urundi. ADAMANTIDIS Bruxelles, Ministère des Colonies, Direction de l'Agriculture des Forêts et de l'élevage, 1956, 88 p.

2. CASENAVE PIARRO Alain, La vie rurale traditionnelle au Burundi, Ecole Normale Supérieure, 1974.

3. COMPERE, R., Contribution à l'étude du comportement du Bétail ankole du groupe Sanga au Rwanda, Bruxelles, INEAC, 1963, 173 p.

4. KONCZACKI, Z.A., The économics of Pastoralism A Case study of Sub-Sahara Africa, London Frank cass, 1978, 287 p.

5. MAQUET, J.J., L'Afrique, les civilisations noires Herizons de France, 1962, 287 p.

6. MARQUET J.J. Les pasteurs de l'Itombwe, Bagneux, 1955, 42 p.

7. MWŌROHA, E, Peuples et rois de l'Afrique des Lacs, DAKAR Abidjan. Les nouvelles éditions Africaines 1977, 352 p.

8. NTAHOKAJÁ J.B., Umigeenzo y'Ikirūndi, Université du Burūndi Bujūmbura, 19, 185 p.

10. RAISON, J.P. L'Afrique des hautes terres, Paris, Armand Colin, 1974, 232 p.

3. Ouvrages spécialisés.

3.1. Sur la méthodologie

1. BARDIN, L. L'Analyse de contenu, PUF, Paris, 1977, 233 p.

2. H.D. LASSWELL, D. LERNER, I de SPOOL, The Comparative Study of Symbols, Stand ford University Press, 1952.

3. O.R. HOLSTI, Content Analysis for the social sciences and Humanities,
Addison Wesley? Publishing Company, 1969

3.2. Mémoires et thèses.

3.2.1. Mémoires.

1. GAHAMA-, J., Contribution à l'étude géographique de la région d'Ijenda Bujumbura, ENS, 1976, 155 p.

2. KABURA, C. Apport de l'élevage bovin dans le développement socio-économique au Burundi, Bujumbura, ISCAM, 1979, 737

3. KAMIKAZI, C., Contribution à l'étude du Projet Bututsi-Sud Aspect socio-économique, Bujumbura, Université du Burundi, 1989, 100 p.

4. MINANI, A., l'élevage du gros bétail dans le Bututsi, Bujumbura, ENS, 1973.

5. MUKURI, M., Histoire socio-politique du Mugamba-Sud (fin 19e s. 1943), Bujumbura, UB, 1978, 125 p.

6. NDAYISHIMIYE N... J.P., Etude comparée de l'élevage bovin entre le Bututsi, Bujumbura, ENS, 1973, 94 p.

6. NDAYIRAGIJE, E., L'impact socio-économique de la théiculture en milieu rural : Le cas de la Société Théicole de TORA dans la Commune Mugamba.
Bujumbura, UB, 1985, p. 164

8. NTAHOBARI, A, Importance du gros bétail dans la société coutumière Murundi, Université Libre de Bruxelles, 1965

9. TWAGIRAYEZU, F., L'élevage bovin dans la plaine de la basse-Rusizi, Bujumbura, UB, FLSH, 1982, 837.

3.2.2. Thèses.

1. NDAYISHĪMIYE, J.P., Le paysan du Burūndi des Hautes terres, l'exemple du Butūtsi.
Thèse de Doctorat du 3e cycle, Université de Bordeaux III, Institut de Géographie, 1980, 487 p.

2. NDAYISHĪNGUJE, P., Contribution à la phonétique et à la phonologie du Kirūndi.
Thèse de Doctorat 3e Cycle, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III, 1978, 343 p.

3.2.3. Articles & Rapports.

1. BULCH, V.G. " Les éléments culturels aux tribus de pasteurs en Afrique d'après leur style oral " in Congrès International des Sciences anthopologiques et anthropologie, Copenhague, 1935

2. BICHE, Y., " Le problème de l'élevage du bétail au Rwanda-Urundi " in le Ruanda-Urūndi, p. 60 - 75.
(sous la direction de J.P. HARROY).

3. Congo " Poésie chez les Barundi " (Extrait de l'Africa : de Juillet 1932 in Congo, T1 n° 3, 1932, pp. 405 - 410.

4. COUPEZ, A., " Texte Rundi n° 2 " in Acquatoria, XXXI, 1958, n°3

5. GOFFIN, J., " Le rôle joué par le gros bétail en Urundi " in Bulletin des Juridictions indigènes et du droit coutumier Congolais, Vol XIX, n° 3, Elisabethville, 1951

6. GORGU, J., " Pour l'amour de la petite vache " Grands-Lacs 1 - 3 - 1936, n° 5 - 6 p. 336.

7. HERIN, V., " Les races Bovines du Rwanda-Urundi " in Bulletin Agricole du Congo Belge, Vol. 43, n° 1 Mars 1952, p. 111 - 122.

8. MARCHI, F. " L'élevage du gros et du petit bétail au Ruanda-Urūndi " Bulletin Agricole du Congo-Belge, vol. 38, n° 4 Déc. 1939, p. 619 - 664.

9. MATHIEU, P., " L'élevage en Urūndi " in Bulletin Agricole du Congo - Belge, Vol L1, n° 4, 1960, p. 859 - 922.

10. NIBIGIRA, G, " Rôle Sociologique de la vache " in QVS, n° 26 1976, pp. 22 - 36.

11. NTAHOKAJA J.B., " La littérature du Burundi " in Etudes Scientifique: Faggola - le Caire, Mars 1979.

12. NTUYAHAGA, M., " Le départ et la rentrée des Vaches " in Grands-Lac LV II-8, Namur, 1947.

13. PRIOUL C. " Eleveur nomades et paysans sédentaires dans le Nord-Ouest Centraficain " in Travaux et documents de Géo-Trop: n° 3, Juin 1979, p. 1-43.

14. Q.V.S. " Les genres littéraires au Burundi " par les membres de la Section litteraire in QVS, n° 2, 1968, p. 9-11.

15. SERUVUMBA, JN, " Propriété, Vente et bail de vaches " in UMUTIRU, n 8 et 1946, p. 61 - 64.

16. VAN BUUCK, G, " Le troupeau de vaches a-t-il une place de capital en Afrique Orientale " in Zaïre Mai 1956, n° 5 p. 517 - 5

TABLE DE MATIERE.

Pages

B. DEDICACE

b. AVANT PROPOS

c. ABREVIATIONS

0. INTRODUCTION GENERALE 1

0.1. Intérêt du sujet 1

0.2. Sources consultées 2

0.2.1. Enquêtes sur le terrain 2

0.2.2. Sources écrites 3

0.3. Délimitation du sujet 4

1. Son relief 4

2. Son climat 4

3. Sa végétation 4

4. Localisation de la Commune Mugamba 5

5. Son économie 6

0.4. Vue d'ensemble sur la méthode utilisée 9

PREMIERE PARTIE. DESCRIPTION DE LA TRANSHUMANCE ET DU GENRE IBICUBA 11

Chap. I. DE LA TRANSHUMANCE 11

1.1. Essai de définition 11

1.2. Périodes et causes 17

1.2.1. Période (s) 17

1.2.2. Les causes 18

1.3. Description proprement dite de la transhumance 19

1.3.1. Les préparatifs 19

1.3.2. Départ et voyage 23

1.3.2.1. Les préparatifsdu départ effectif 23

1.3.2.2. Les vaches qui partent et celles qui restent ... 25

1.3.2.3. Moment du départ 26

1.3.2.4. Le voyage 26

1.3.3. Le séjour 27

1.3.3.1. Du lieu de résidence 27

1.3.3.2. Du lieu de la transhumance 28

29

Page

1.3.3.3. Les familles qui s'associent pour la transhumance 30
1.3.3.4. Organisation des activités pendant la transhumance 31
1.3.3.5. Difficultés pendant la transhumance..... 32
1.3.3.5.1. Le problème alimentaire .....
1.3.3.5.2. Le problème sanitaire 33
1.3.3.6. Le nouement des relations pendant la transhumance et l'extension de ses relations..... 33
1.3.4. LE RETOUR 35
1.3.4.1. La fin de la transhumance et ses causes..... 36
1.3.4.2. Les Préparatifs 37
1.3.4.3. Du retour proprement dit 38
1.3.4.4. Arrivée à la maison et ambiance d'accueil 39
1.4. IMPORTANCE DE LA TRANSHUMANCE 40
1.4.1. Les bienfaits de la transhumance 41
1.4.2. Les aspects négatifs de la transhumance 42
1.4.3. Considération sociale de ceux qui font la transhumance vis-à-vis de ceux qui ne pratiquent pas 44
1.5. Etat actuel de la transhumance 44
Chap. II DU GENRE IBICUBA 47
2.1. La valeur à la base de toute une littérature au Burundi 47
2.2. De la place des bicuba dans les efforts actuels de classification de la littérature Rundi 50
2.3. Essai de définition du genre 51
2.3.1. Approche lexicologique 51
2.3.2. De la traduction du concept IBICUBA 53
2.2.2. Approche de définition proprement dite 55
2.3.4. Les Bicuba : tout un orchestre 56
2.3.5. La Poeticité du genre IBICUBA 56
2.3.6. Causes et circonstances de la profération des Bicuba 58

Pages

2.3.6.1. Les motivations de la profération 58
2.3.6.2. Circonstances de profération 60
2.3.7. Etat actuel de Bicúba 62
2.4. Les genres connexes au Bicúba 64
2.5. Difficultés qu'une telle recherche comporte 66

DEUXIEME PARTIE : PRESENTATION DU CORPUS ET DE LA METHODE D'ANALYSE 67
Chap. I. LE CORPUS 67
1.1. Présentation de la méthode de cueillete 67
1.2. Difficultés rencontrées 68
1.2.1. Les enquêtes pour la constitution du corpus 68
1.2.2. Le problème de la traduction 71
1.3. Modalités de présentation des textes 72
1.4. Versions à soumettre à l'analyse 74
1.4.1. Version I. 74
1.4.2. Version II. 88
1.4.3. Version III. 100
1.4.4. Version IV. 107
1.4.5. Version V. 114
1.4.6. Version VI. 117
1.4.7. Version VII 123

Chap. II. METHODOLOGIE D'ANALYSE DU CORPUS 126
2.1. De l'analyse de contenu 126
2.1.1. Description de l'Analyse de contenu 127
2.1.1.1. Bref historique 127
2.1.1.2. Présentation de la méthode d'analyse du corpus 128
a. La préanalyse 128
b. Exploitation du matériel 130
c. Le traitement des résultats, l'interprétation, la catégorisation et l'inférence 130
2.1.1.3. Le mérite de l'Analyse de contenu pour notre étude 133

pages

1. Les préparatifs de la transhumance 135
2. Invitation d'aller à la transhumance 136
3. Détermination d'aller à la transhumance 138
4. Le voyage et ses problèmes 142
4.1. Les obstacles pendant le voyage 142
5. Du lieu de la transhumance 144
6. Les difficultés pendant la transhumance 146
7. Le retour de la transhumance 148
8. Satisfaction due à la fin de la grande saison sèche 150
9. Le prestige ou la considération sociale de celui qui a transhumé vis-à-vis du mépris à l'égard de celui qui n'y est pas allé 151
10. La grande saison sèche : moment difficile pour les vaches ... 153
11. Accueil réservé aux bergers du retour de la transhumance 155
12. Importance de la transhumance 156

p./ II. LA CATEGORISATION 157
. L'analyse catégorielle du thème de la transhumance 158
. Autres thèmes ou sous-thèmes sou-jascents 171
2.2.1. Louange des vaches 171
2.2.2. Entretien des vaches 172
2.2.3. Ennemis des vaches en insécurité 173
2.2.4. La prospérité des vaches 174
2.2.5. Soins à apporter aux vaches 175
2.2.6. Louange au bienfaiteur qui a donné une vache 175

p. III. L'INFERENCE 177
. Utilité de la vache 177
3.1.1. La valeur économique de la vache 178
3.1.1.1. Le lait (amatá) 178
3.1.1.2. Le beurre(amavúta) 179
3.1.1.3. Le fumier (amasé) 181
3.1.1.4. La viande (inyama) 181
3.1.1.5. D'autres petits produits 182

Pages

3.1.2.2. La dot 183

3.2. Quelques avis sur la conception traditionnelle de la vache et ses implications sur l'élévage hier et aujourd'hui 184

3.2.1. L'élevage traditionnel et l'élevage moderne 184

3.2.1.1. L'élevage traditionnel 185

3.2.1.2. L'élevage moderne 186

3.2.2. Proposition pour l'action 187

CONCLUSION GENERALE 189

Annexes 192

A. Le questionnaire 192

B. La liste des informateurs 195

C. Bibliographie 197

C.1. Les dictionnaires 197

C.2. Ouvrages généraux 197

C.2.1. Sur la poésie 197

C.2.2. Sur l'élevage 199

C.3. Ouvrages spécialisées..... 199

C.3.1. Sur la méthodologie 199

C.3.2. Mémoires et thèses 199

C.3.2.1. Mémoires 199

C.3.2.2. Thèses 200

C.3.3. Articles et Rapports 200

O. Table des matières ..... 202.